

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA CONSTITUTION D'UNE AUTORITÉ PROBLÉMATIQUE PENDANT LA PANDÉMIE
DE COVID-19 : LE CAS DE RADIO-QUÉBEC

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR
ALEXIS MORIN

FÉVRIER 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.04-2020). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, je tiens tout d'abord à remercier Consuelo Vásquez, ma directrice de recherche qui m'a accompagné à merveille dans ce projet de longue haleine. Merci d'avoir accepté de te lancer dans un projet qui ne correspondait pas pleinement à tes champs d'intérêt en communication. Je suis reconnaissant de ton soutien, ton ouverture, ton écoute et ton professionnalisme tout au long de ce mémoire. La maîtrise fut une expérience enrichissante à plusieurs égards et tu en es grandement responsable.

Merci au jury, Michelle Stewart et Olivier Turbide, pour votre temps et vos précieuses suggestions afin de bonifier mon mémoire. Vos conseils me seront également utiles pour la suite de mon parcours.

Je tiens également à remercier Léonie, mon amoureuse et ma meilleure amie, pour tes nombreuses relectures. Ton souci du détail m'a permis de rehausser la qualité de mon projet sans aucun doute. De plus, ta présence et ta bienveillance dans les passages à vide, lors de la rédaction, vont avoir été substantielles pour mettre à terme ce mémoire. Merci de toujours trouver du positif dans toutes les situations. Tu es une grande partie de mon succès à la maîtrise.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à Nicolas Bencherki et Joëlle Basque. J'ai eu la chance de travailler avec vous dès la fin de mon baccalauréat. Depuis ce jour, vous êtes restés constamment présents pour répondre à mes interrogations et me soutenir dans mes idées. Merci de me faire confiance dans vos divers projets. Vous avez été deux figures centrales dans mon cheminement académique.

Merci à ma famille pour le soutien inconditionnel que vous m'accordez depuis toujours. Je peux constamment compter sur vous, et ce peu importe la situation.

Finalement, merci au CRSH et au FRQSC pour l'octroi de bourses. Cet appui financier, qui est un privilège important à l'université, m'a permis d'enlever un poids considérable sur mes épaules.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
TABLE DES MATIÈRES	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	viii
RÉSUMÉ.....	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE	8
1.1. Pandémie mondiale : un terreau fertile aux informations et aux autorités problématiques ..8	
1.1.1. Les groupes anti-mesures sanitaires et les sceptiques.....	12
1.1.2. Le MAMSQ au Québec : un mouvement englobant des discours hétéroclites.....	15
1.2. L’entrepreneuriat idéologique en ligne : l’appât du gain et de la popularité	17
1.3. Objectifs et question de recherche	21
1.4. Pertinence communicationnelle, scientifique et sociale.....	22
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL	25
2.1. Les approches constitutives de la communication organisationnelle : L’École de Montréal	25
2.2. Concepts clés.....	28
2.2.1. La ventriloquie	28
2.2.1.1. Les figures explicites et implicites.....	31
2.2.1.2. Les vents.....	32
2.2.1.3. Les configurations	33
2.2.1.4. Le positionnement	34
2.2.2. L’autorité pour l’École de Montréal.....	35
2.3. Relecture de la question et des objectifs de recherche	37
CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE	38
3.1. Stratégie de recherche : l’analyse qualitative et l’étude de cas	38
3.2. Le choix du cas : ACT et sa chaîne Radio-Québec.....	40
3.2.1. Trajectoire d’un militant politique et d’un universitaire	40
3.2.2. Fondation et mandats de Radio-Québec.....	41
3.2.3. Popularité en contexte pandémique.....	42

3.2.4. Justification du cas : un entrepreneur idéologique singulier au Québec	43
3.3. Stratégie de collecte de données.....	47
3.3.1. Enregistrement des webjournaux sur Rumble.....	48
3.3.2 Constitution et justification du corpus	49
3.3.3. Transcriptions.....	51
3.4. Stratégie d'analyse : l'analyse du discours	53
3.4.1. Une perspective rhétorique du discours	55
3.4.2. L'analyse du discours ventriloque.....	57
CHAPITRE IV : DESCRIPTION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	63
4.1. Condensé des webjournaux de Radio-Québec	63
4.2. Figures d'autorités principales de Radio-Québec	64
Source : Création de l'auteur (2023).....	67
4.2.1. Les individus	67
4.2.2. Les groupes d'individus	70
4.2.3. Les organisations et fondations internationales	73
4.2.4. Les films et livres dystopiques	74
4.3. Scénographie de Radio-Québec : un survol d'éléments notables	75
4.3.1. Radio-Québec : réappropriation d'un projet de société	76
4.3.2. Évolution des toiles de fond en trois temps.....	77
4.3.3. Une place parmi les « grands » ? : La clôture des webjournaux.....	79
CHAPITRE V : ANALYSE DES VIGNETTES	81
5.1. Disqualifier les antagonistes pour constituer son autorité.....	81
5.1.1. Vignette 1 : une division manichéenne du monde	82
5.1.2. Vignette 2 : La personnalisation des « menteurs ».....	86
5.2. Le porte-parole de la grogne dans la francophonie	91
5.2.1. Vignette 3 : « Libérez la parole » d'un combattant	92
5.2.2. Vignette 4 : La « force du nombre » comme vecteur de changement.....	95
5.3. Ce n'est pas moi qui le dis ! : Le rôle des figures textuelles et audiovisuelles dans l'accomplissement de l'autorité d'ACT.	99
5.3.1. Vignette 5 : Une agrégation de voix contre le port du masque	99
5.3.2. Vignette 6 : « Les enfants ne sont pas à risque » : le visionnement des preuves ...	103
5.4. Constituer son autorité pendant la pandémie : synthèse des configurations	108
CHAPITRE VI : DISCUSSION ET CONCLUSION.....	111
6.1. Rappel des questions de recherche.....	111
6.2. Nos résultats en dialogue avec la littérature.....	114
6.3. Les apports de la recherche	117
6.4. Les limites de la recherche et les pistes de réflexion futures	119
ANNEXE A – Les étapes de la constitution du corpus.....	123

ANNEXE B – Exemples de symboles conventionnels de transcription selon Gail Jefferson (Bencherki, 2014).....	124
ANNEXE C – Condensé du webjournal Le Goulag.....	125
ANNEXE D – Condensé du webjournal COVID : la psychiatisation de la dissidence	126
ANNEXE E – Condensé du webjournal Vers le nouveau monde ?.....	127
ANNEXE F – Condensé du webjournal Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée.....	129
ANNEXE G – Condensé du webjournal La 4 ^e Révolution Industrielle	130
ANNEXE H – Condensé du webjournal La fin de l’Histoire ?	131
BIBLIOGRAPHIE	134

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Adhésion des Québécois aux mesures recommandées (en %)	2
Figure 2 : Capture du logo de Radio-Québec	77
Figure 3 : Captures de l'évolution des toiles de fond de Radio-Québec	78
Figure 4 : Captures du vidéo de clôture à la fin des webjournaux	79
Figure 5 : Capture montrant l'agrégation de voix	100
Figure 6 : Capture montrant l'utilisation d'une figure audiovisuelle	104
Figure 7 : Webjournal Le Goulag	125
Figure 8 : Webjournal COVID : la psychiatisation de la dissidence	126
Figure 9 : Webjournal Vers le nouveau monde ?	128
Figure 10 : Webjournal Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée	129
Figure 11 : Webjournal La 4e Révolution Industrielle	130
Figure 12 : Webjournal La fin de l'Histoire ?	132

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les différents types de capacités	44
Tableau 2 : Les thématiques principales des webjournaux de Radio-Québec	49
Tableau 3 : Corpus de webjournaux.....	50
Tableau 4 : Les phases et étapes pour opérationnaliser l'analyse du discours ventriloque.....	57
Tableau 5 : Les questions analytiques.....	58
Tableau 6 : Structure des webjournaux de Radio-Québec	64
Tableau 7 : Figures et vents participant à la constitution de l'autorité d'ACT	66
Tableau 8 : Synthèse de l'analyse des vignettes	109

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ACT	Alexis Cossette-Trudel
Approches CCO	Approches constitutives de la communication organisationnelle
CAC	Conseil des académies canadiennes
CAQ	Coalition avenir Québec
CCDH	<i>Center for Countering Digital Hate</i>
CDC	<i>Centers for Disease Control and Prevention</i>
CEFIR	Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation
COVID-19	<i>Coronavirus disease of 2019</i>
FDDL	Fondation pour la protection des droits et libertés du peuple
FEM	Forum économique mondial
IA	Intelligence artificielle
INSPQ	Institut national de santé publique du Québec
MAMSQ	Mouvement anti-mesures sanitaires québécois
OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONU	Organisation des Nations unies
UNESCO-PREV	Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent

RÉSUMÉ

L'avènement de la maladie à coronavirus (COVID-19), au début de mois de mars 2020, a nécessité la mise en place d'une série de restrictions sanitaires sur le territoire canadien par les divers paliers gouvernementaux. Malgré l'adhésion d'une grande partie de la population aux recommandations de l'Institut national de santé publique, un mouvement contre les mesures sanitaires s'est promptement organisé dans la province de Québec. Au sein de ce mouvement, certaines figures de proue ont su se démarquer du lot et tirer profit des effets anxiogènes de la pandémie afin de se poser comme les *vrais* représentants de la population. Par l'intermédiaire d'une étude de cas, nous avons examiné le discours d'Alexis Cossette-Trudel, un des meneurs importants de ce mouvement, dont l'influence dépasse maintenant les frontières canadiennes. En proposant de déconstruire le discours sanitaire *dominant*, Cossette-Trudel a contribué à la diffusion d'informations et de récits problématiques en ligne.

En adoptant une vision théorique ancrée dans les approches constitutives de la communication organisationnelle (CCO), cette recherche vise à comprendre comment Cossette-Trudel construit son autorité d'entrepreneur idéologique dans une période cruciale de la pandémie. Dans un premier temps, cet appareillage théorique nous a mené à relever les principales sources d'autorité qu'il mobilise pour donner du poids à ses propositions. Dans un second temps, en analysant plus finement des extraits issus de notre corpus, nous avons montré qu'il construisait son autorité par différentes stratégies discursives – ce que nous appelons des *configurations*. Plus précisément, nous avons noté que l'autorité de Cossette-Trudel pouvait se constituer (1) en délégitimant ses antagonistes, (2) en se positionnant comme un porte-parole du mouvement contre les mesures sanitaires et (3) en s'effaçant par des images et des vidéos. En somme, cette analyse offre une compréhension approfondie d'un entrepreneur idéologique francophone et participe à montrer que son autorité s'accomplit par diverses configurations intégrant des acteurs à la fois humains et autres qu'humains.

Mots-clés : Information problématique, COVID-19, autorité, ventriloquie, entrepreneur idéologique, médias socionumériques

ABSTRACT

The outbreak of coronavirus disease (COVID-19) in Canada at the beginning of March 2020 led to a series of health measures being implemented across the country. Despite the support of a large part of the population for the public health recommendations, a movement against these measures was quickly organized in the province of Quebec. Within this movement, leading figures stood out and took advantage of the anxiety-inducing effects of the pandemic to position themselves as the “real” representatives of the population. Through a case study, we examined in detail the discourse of Alexis Cossette-Trudel, one of the most important leaders of this movement, whose influence now extends beyond Canadian borders. By proposing to deconstruct the *dominant* health discourse, he has contributed to the dissemination of problematic information and narratives online.

By adopting a theoretical vision anchored in the communicative constitution of organizations approach (CCO), this research aims to understand how Cossette-Trudel constructs his authority as an ideological entrepreneur in a crucial period of the pandemic. First, this conceptual framework led us to identify the main sources of authority he mobilizes to lend weight to his arguments. Secondly, by analyzing excerpts from his discourse, we have show that he constructs his authority through various discursive strategies – what we call *configurations*. More specifically, we found that Cossette-Trudel’s authority (1) is constituted by undermining his antagonists, (2) by positioning himself as a spokesperson for the movement against health measures, and (3) by *erasing* himself through image and video arrangements. In fine, this analysis offers a deeper understanding of a French-speaking ideological entrepreneur and helps showing that his authority is achieved through configurations integrating human and other than human.

Key words: Problematic information, COVID-19, authority, ventriloquism, ideological entrepreneur, digital and social media

INTRODUCTION

Le 13 mars 2020, l'urgence sanitaire est officiellement déclarée au Québec par le gouvernement de François Legault (INSPQ, 2022). À ce moment, cette mesure temporaire permettait de fournir des pouvoirs exceptionnels aux autorités sanitaires en place afin de ralentir et prévenir la propagation du coronavirus – le SARS-CoV-2¹. À la suite de cette annonce, nous avons vécu, pendant plusieurs mois, la mise en place de mesures sanitaires nous obligeant à modifier radicalement nos comportements, que ce soit avec nos proches – en particulier nos aînés² plus à risques – à l'école, au travail et dans tous les commerces que nous fréquentions usuellement. Le port du couvre-visage dans tous les lieux clos, la distanciation sociale, le désinfectant, les plexiglas, l'application *VaxiCode* pour notre preuve de vaccination, les bulles familiales, les confinements, pour énumérer quelques-unes des mesures sanitaires saillantes, ont participé à transformer et déstabiliser notre quotidien pendant la pandémie.

Dans l'ensemble, il serait possible d'affirmer que les Québécois ont adhéré, en majorité, aux mesures implantées par le gouvernement³. Par exemple, entre le 19 février et le 3 mars 2021, soit une période caractérisée par l'instauration de mesures sanitaires jugées strictes⁴, un sondage de l'Institut national de santé publique du Québec (ci-après INSPQ) illustre que l'adhésion aux mesures recommandées était *toujours* ou *souvent* respectée par les individus (voir la Figure 1 à la page 2). En fait, dans la plupart des cas, les mesures répertoriées dans la Figure 1 atteignaient plus de 89 % d'adhésion en additionnant les réponses *toujours* et les *souvent*. Le graphique indique que 45 % d'individus affirment qu'ils ne travaillent jamais de la maison, ce qui peut sembler être un taux d'adhésion relativement bas. Cet écart avec l'adhésion aux autres mesures peut s'expliquer, en partie, par le fait que le télétravail ne peut pas s'appliquer à tous les types d'emplois.

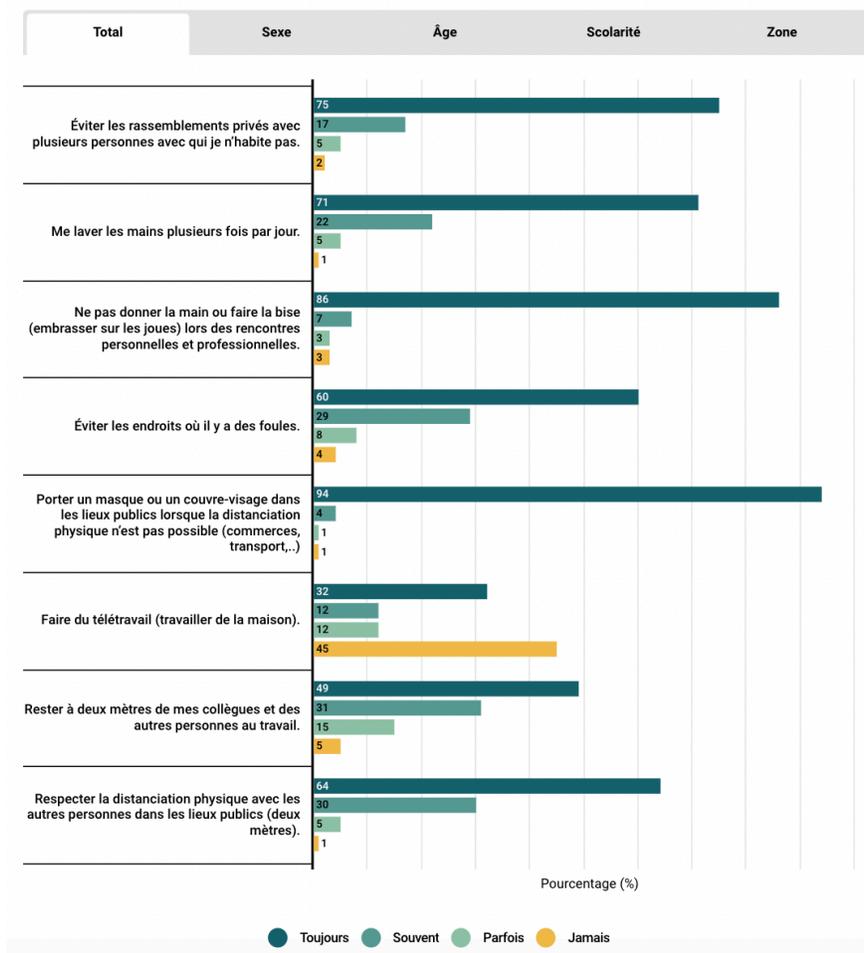
¹ Abréviation pour *Severe Acute Respiratory Syndrome Associated Coronavirus 2*.

² Dans ce mémoire, le genre masculin est employé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

³ L'INSPQ a réalisé des sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois tout au long de la pandémie. Ces chiffres représentent donc un moment précis (moins d'un mois), mais il est possible de consulter les autres sondages afin d'observer des variations dans les attitudes et comportements selon les périodes.

⁴ Parmi les mesures, le couvre-feu du mois de janvier était toujours en vigueur, les voyageurs devaient passer des tests de dépistage avant de partir et au retour, la vaccination dans la population générale débutait (INSPQ, 2022).

Figure 1 : Adhésion des Québécois aux mesures recommandées (en %)



Source : INSPQ (2021)

Une conclusion similaire pourrait être tirée des chiffres à propos de la vaccination en fonction des tranches d'âge⁵. En effet, en ce qui concerne les 60 ans et plus, il est possible d'avoir des taux de vaccination entre 83,8 % et 91 %, ce qui illustre que les personnes plus à risque ont répondu favorablement à l'appel du gouvernement au moment de la campagne de vaccination (INSPQ, 2023).

⁵ Les chiffres de l'INSPQ tiennent compte du fait que les individus ont reçu leur primovaccination – deux doses de vaccin ou une infection à la COVID-19 confirmée par un test d'amplification des acides nucléiques et une dose de vaccin (INSPQ, 2023). De plus, en regardant les pourcentages par groupe prioritaire, il est intéressant de constater que les personnes en CHSLD sont vaccinées à 93,7 %, les personnes en résidences privées pour aînés à 94,5 %, les travailleurs de la santé à 83,7 % et les malades chroniques 79,1 %. Malgré les variations, ces chiffres dépassent la moyenne de 64,8 % de tous les Québécois de 18 ans et plus.

Bien que ces chiffres suggèrent une adhésion substantielle aux mesures du gouvernement, la mise en place de celles-ci ne se s'est pas réalisée sans critique et mécontentement de la part de la population du Québec. En effet, des contestations ont commencé à s'organiser formellement dans la province lorsque certaines recommandations sont devenues obligatoires dans la majorité des lieux publics fermés⁶ – le port du masque en est un exemple (Radio-Canada, 18 juillet 2020). À ce stade, nous suivions⁷ déjà attentivement en ligne les débats, les questionnements et les inquiétudes des individus à l'égard des mesures sanitaires. Par intérêt personnel⁸, nous examinions également le développement de discours à caractère conspirationniste qui émergeaient aux États-Unis en 2020, dont le contenu de *Breitbart*, un média qualifié d'*hyperpartisan news* qui défend des thèses à l'extrême droite du spectre politique (Rae, 2021 ; Peacock *et al.*, 2021). Nous examinions également divers groupes en ligne appuyant Donald Trump, ancien président des États-Unis et candidat potentiel du Parti républicain pour l'élection présidentielle de 2024. Au début, notre attention n'était pas encore rivée méticuleusement sur notre propre province, quoique certains créateurs de contenu québécois que nous suivions semblaient entamer un virage sur la thématique de la pandémie. À ce stade-ci, nous considérions qu'il s'agissait d'un phénomène marginal. Cela dit, à partir du mois de juillet, les manifestations et les marches ont commencé à se déployer plus fréquemment dans la province. En regardant les images de ces événements – en particulier les pancartes et les drapeaux mobilisés, dont ceux de QAnon⁹ et des États-Unis (Parent, 2020 ; Chaput, 2021) – et les commentaires sur les pages des médias traditionnels en ligne, nous avons pris acte que le mouvement gagnait en envergure.

En septembre 2020, une manifestation d'opposition aux mesures sanitaires a rallié près de 10 000 personnes au centre-ville de Montréal, une foule impressionnante compte tenu des restrictions alors en place (Parent, 2020). Contrairement aux deux manifestations précédentes sur l'île de Montréal,

⁶ Il est intéressant de noter dans cet article de Radio-Canada (2020) que plusieurs entreprises et commerces émettaient des craintes concernant l'instauration du port du masque et le fait de devoir s'assurer que cette règle soit respectée par tous les clients.

⁷ Tout au long de ce mémoire, nous utiliserons le « nous » de modestie. L'objectif n'est pas de réduire la présence du chercheur, mais de reconnaître l'apport d'une communauté de chercheurs.

⁸ Depuis le début de notre parcours universitaire, tant au baccalauréat qu'à la maîtrise, nous avons réalisé plusieurs travaux sur des acteurs (médias, mouvements, personnes, etc.) participants à promouvoir des idéaux de l'extrême droite américaine en ligne.

⁹ Sommairement, QAnon est une théorie du complot qui prétend lutter contre un réseau pédophile, sataniste et cannibale d'une élite qui contrôle les gouvernements (Nardon, 2020). De plus, elle postule que l'ancien président des États-Unis, soit Donald Trump, est au centre de ce combat contre ces élites afin de mettre fin à leur plan (Marwick et Partin, 2022). Nous reviendrons sur QAnon de manière sporadique tout au long de ce mémoire.

le nombre de personnes participant à la contestation attestait que le mécontentement face à la gestion de la pandémie était effectif et en plein essor. Initialement, ce mouvement n'était pas enclin à s'enraciner dans un courant idéologique particulier¹⁰. Ceux que nous pouvons appeler les « porte-paroles » du mouvement anti-mesures sanitaires québécois (ci-après MAMSQ), avaient des ancrages dans différents courants de pensées dont des idéaux appartenant à la droite et l'extrême droite québécoise (Geoffroy *et al.*, 2022 ; Carignan *et al.*, 2022). Malgré des enracinements idéologiques distincts, un point de convergence entre ces porte-paroles a contribué à les rassembler lors de la pandémie : le sentiment de méfiance envers les institutions telles que les gouvernements, les médias et les scientifiques (Carignan *et al.*, 2022). La promotion de ce sentiment de scepticisme constituait également un terreau fertile pour des théories conspirationnistes. Un sondage CROP réalisé en octobre 2020 rapportait qu'une personne sur quatre (25 %) souscrivait *totalemment* ou *en partie* aux thèses de QAnon, pourtant méconnues avant l'apparition du COVID-19 (Péloquin, 2020). Toujours dans le même sondage, une proportion similaire (27 %) soutenait que la COVID-19 n'est « pas plus dangereu[se] qu'une grosse grippe » (*idem.*). Évidemment, ces chiffres doivent être maniés avec prudence puisqu'il s'agit d'un sondage d'opinion isolé. Néanmoins, ils montrent que certains discours contestataires se sont répandus dans la population au cours de cette période ardue et éprouvante pour de nombreux individus¹¹.

Étant immergé dans l'univers du MAMSQ depuis pratiquement le début du mouvement, nous avons lu et entendu un assortiment de contenus prenant des formes discursives satiriques,

¹⁰ À cet effet, nous partageons l'analyse de Jonathan Durand Folco, professeur à l'Université Saint-Paul, concernant le rejet de la « gauche » à prendre part aux contestations (Durand Folco, 2022). Bien que les manifestants ne soient pas tous à droite de l'échiquier politique ou même des conspirationnistes, Durand Folco note une forme de désengagement des mouvements à gauche lors de la pandémie en formalisant quatre hypothèses. Tout d'abord, sauf certains éléments, la gauche semble adhérer aux mesures sanitaires, rejetant les critiques conspirationnistes. Ensuite, il soulève que l'origine de classe des opposants – milieux populaires, ruraux et une scolarisation moins élevée par exemple – génère une forme de « mépris » qui est renforcé par l'image des médias : « il y aurait deux classes de citoyens : les citoyens éduqués, du côté de la science et de la raison sanitaire, et les citoyens égarés, sous-éduqués, opposés aux mesures sanitaires ». Après, la gauche ressent, à son avis, un « inconfort » à l'égard de l'axe politique du mouvement contre les mesures sanitaires (*idem.*). En effet, l'axe est articulé par le clivage « autoritaire/anti-autoritaire » et s'appuie sur une conception forte de la liberté, parfois proche du libertarianisme (*idem.*). Enfin, la présence d'un certain « populisme réactionnaire » et de l'extrême droite au sein des manifestations génère un rejet important pour plusieurs personnes (*idem.*). À cet effet, Geoffroy *et al.* (2022) soulèvent également dans leur rapport que peu de groupes de « l'extrême gauche » ont contesté le discours des autorités pendant la pandémie.

¹¹ Pour la docteure Cécile Rouleau, professeure à l'Université McGill, « les fervents des théories du complot ne sont pas violents, ni fous. Mais beaucoup vivent de la détresse et de l'anxiété auxquelles répond la rhétorique complotiste » (Paré, 2021). Aussi, avec la mise en place du confinement en 2020, des experts s'inquiétaient déjà des effets de l'isolement, des pertes d'emploi et des tensions conjugales par exemple (Despatie, 2020).

oniriques, vulgaires et haineuses, mais aussi des appels à la violence¹². Nous suivions la majorité des porte-paroles du MAMSQ sur de multiples plateformes. Par l'entremise de *Facebook*, nous avons assisté à l'affermissement de convictions politiques et conspirationnistes auprès de proches. Un événement qui a contribué à notre intérêt à l'égard du MAMSQ est sans doute la diffusion à multiples reprises d'une vidéo de la figure de proue Alexis Cossette-Trudel (ci-après ACT) dans notre fil d'actualité *Facebook*. La vidéo s'intitulait *COVID-19 : La fraude statistique confirmée*¹³ et stipulait que les données concernant les décès et les cas de COVID-19 étaient amplifiées par les gouvernements (De Lancer, 2019). Autrement dit, la pandémie serait une *fraude* entretenue par la création de chiffres fictifs. Les populations, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, seraient flouées par cette opération mondiale, toujours selon ACT. Bien que d'écouter ce type de discours à répétition est éprouvant le personnage d'ACT et sa chaîne Radio-Québec nous fascinaient, en tant que chercheur en communication. La mise en scène de ses vidéos – qu'il nomme des *webjournaux* –, mobilisant des images à profusion, ainsi que son souci porté à la vulgarisation, le distinguaient de la majorité des porte-paroles actifs du mouvement auxquels nous prêtions attention. Toutefois, de notre point de vue de citoyen, le discours exprimé par ACT était préoccupant, tout comme la popularité grandissante du personnage. La vidéo que nous avons évoquée ci-haut a récolté plus d'un demi-million de visionnements en l'espace d'un mois environ (De Lancer, 2020) et le succès de la chaîne Radio-Québec, dont ACT est l'animateur, prenait son envol à grande vitesse.

Au fil des semaines, nous avons continué à écouter les vidéos d'ACT et à lire la section commentaire qui les accompagnait. Au quotidien, tendre son oreille à ce type de contenus n'était pas une tâche aisée. Cependant, nous souhaitions mieux comprendre comment un individu, assez marginal avant ce contexte particulier (Noël, 2020), pouvait maintenant obtenir et établir rapidement un lien de confiance avec des milliers de personnes sur des questions complexes. Comme nous l'avons mentionné auparavant, le MAMSQ est composé de nombreux porte-paroles, mais pourquoi ACT était-il en mesure de se distinguer des autres ? Est-ce que c'était en raison de

¹² En plus des menaces à l'égard de politiciens et de journalistes menant à des arrestations (Larouche, 2020), il est possible de rappeler l'organisation d'une manifestation directement devant le domicile de l'ancien directeur national de santé publique du Québec, à savoir le docteur Horacio Arruda (Robidas, 20 octobre 2020).

¹³ Encore disponible sur sa chaîne *Odysee*, la vidéo a été publiée le 10 avril 2020 (Radio-Québec, 2020a). Dans la même optique, il publiait quelques jours après, à savoir le 15 avril une vidéo s'intitulant *COVID-19 : La manipulation des statistiques de décès* (Radio-Québec, 2020b).

sa façon qu'il s'adresse à ses auditeurs ? Son souci de bien vulgariser ? Son authenticité ? Ses arguments ? La longueur de ses vidéos ? De nombreuses questions nous venaient à l'esprit en écoutant ses webjournaux pendant plusieurs semaines. Avec notre intérêt envers l'analyse de discours, ces vidéos nous apparaissaient comme étant un matériel pertinent pour de tenter de répondre aux questions soulevées.

Ainsi, à partir d'une approche communicationnelle, ce mémoire a pour but d'explorer les discours d'ACT, que nous présenterons davantage dans la problématique et le chapitre méthodologique afin de fonder notre choix de recourir à ce porte-parole spécifique du MAMSQ. Comme nous le montrerons par la suite, cette perspective permet de jeter un éclairage sur un phénomène d'actualité présent au Québec et même, jusqu'à un certain degré, dans toute la francophonie. Contrairement à d'autres analyses existantes (voir Geoffroy *et al.*, 2022 ; Carignan *et al.*, 2022), nous proposons de procéder à un portrait plus détaillé d'ACT pour montrer ce qui se « cache » derrière les vidéos de cette figure de proue réputée pour son discours « conspirationniste » (Noël, 2020).

À travers ce mémoire, plusieurs chapitres se succéderont afin de définir nos objectifs et nos questions de recherche. Le chapitre 1 de ce mémoire mettra principalement l'accent sur la prolifération d'informations et d'autorités dites « problématiques » (Jack, 2017 ; Marwick, 2018) en ligne, et sur l'entrepreneuriat idéologique dans un contexte de dérégulation de l'information. Le cadre conceptuel, présenté dans le chapitre 2, sera développé à partir de deux concepts centraux, soit la ventriloquie et l'autorité. De cette articulation conceptuelle, nous reformulerons nos objectifs et questions de recherche qui guideront notre étude. Dans le chapitre 3, nous expliciterons la méthodologie utilisée pour mener à terme notre recherche qualitative, soit une étude de cas, ainsi que notre stratégie de collecte de données en ligne et notre stratégie d'analyse des données, à savoir une analyse du discours. La présentation de nos résultats est subdivisée en deux chapitres. Dans le chapitre 4, nous ferons une description sommaire des vidéos sélectionnées pour notre analyse. De plus, nous ferons un tour d'horizon des principales sources d'autorité qu'ACT mobilise dans son discours et de certaines composantes relevant de la scénographie participant à la constitution de son autorité. Quant au chapitre 5, nous analyserons plus minutieusement des extraits de nos transcriptions afin de noter comment l'autorité s'opère discursivement par plusieurs mécanismes. Dans le dernier chapitre, nous mettrons en parallèle nos résultats avec la littérature existante. Nous

soulignerons également les contributions de notre recherche, tout en soulevant les limites et les pistes futures à explorer.

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE

Dans le présent chapitre, la problématique de recherche se déclinera en deux temps. Tout d’abord, nous effectuerons un tour d’horizon de la littérature à l’égard des informations et des autorités problématiques pendant la pandémie de COVID-19. Malgré le fait que ces enjeux ne soient pas des phénomènes inédits, la pandémie a exposé à quel point les faits scientifiques doivent coexister avec une panoplie de faits mensongers – pour ne pas dire des faits alternatifs¹⁴ – sur les médias socionumériques. Ensuite, nous nous pencherons sur la montée de l’entrepreneuriat idéologique (Marwick, 2013 ; Finlayson, 2021, 2022), un phénomène permettant à certains individus de tirer un profit financier de contenus néfastes en ligne et de se présenter comme des solutions de remplacement aux experts, aux intellectuels et aux journalistes. Enfin, pour conclure ce chapitre, nous énoncerons nos objectifs et notre question de recherche, de même que la pertinence communicationnelle, scientifique et sociale de ce mémoire.

1.1. Pandémie mondiale : un terreau fertile aux informations et aux autorités problématiques

Bien que les médias traditionnels aient permis d’informer, et ce dans le moindre détail, l’évolution du virus auprès des populations, différentes informations problématiques ont tout même circulé en ligne (Shelton, 2020 ; Lee *et al.*, 2021 ; Bottemanne, 2022). Notons d’abord que tout au long de ce mémoire, nous ferons appel à la notion d’information problématique comme un raccourci sémantique permettant de soulever qu’un même acteur puisse avoir recours à la désinformation et aux théories du complot, entre autres, par l’entremise de textes, d’images ou de vidéos, et ce dans le but d’influencer son auditoire (Jack, 2017 ; Marwick, 2018). Plus précisément, les informations sont qualifiées de « problématiques » pour diverses raisons : elles sont parfois « inexactes, trompeuses, mal attribuées ou carrément fabriquées » par des acteurs aux intérêts variés (Jack, 2017, p. 1, notre traduction). En lien avec notre cas, que nous détaillerons davantage au fil de ce mémoire, le choix de cette notion permet de ne pas uniquement considérer le discours d’ACT comme conspirationniste, mais bien comme un *bricolage* complexe incorporant différentes

¹⁴ L’expression *faits alternatifs* a été popularisée en 2017 par Kellyanne Conway, la conseillère à la Maison Blanche de Donald Trump. Sur les ondes de NBC News, celle-ci a soutenu que son collègue, Sean Spicer, ne disait pas un mensonge, mais bien des faits alternatifs (Blake, 2017). Plus généralement, pour certains chercheurs (Tripodi, 2018 ; Marwick et Partin, 2022), les faits alternatifs sont un rejet du discours des médias traditionnels et du consensus scientifique.

informations erronées. Avant tout, nous amorcerons cette section en relevant ce que nous désignons comme des autorités problématiques, c'est-à-dire des individus tels que des chefs d'État – Donald Trump est un exemple (Saltykov, 2022) – qui ont contribué à diffuser des informations et des récits inexacts dans la conjoncture pandémique. Nous verrons que ces autorités et informations hasardeuses sont présentes dans des objets variés, dont les discours de politiciens, de groupes en ligne et de créateurs de contenu.

Dans *Argumentation & Analyse de discours*, un numéro spécial en 2022 a porté sur l'autorité et la légitimité à l'épreuve des premières allocutions sur le coronavirus. Comme l'indique Wahnich, la pandémie de COVID-19 a représenté un moment particulier dans toutes les sociétés : « le monde a été confronté au même problème, en même temps, au fil de la propagation de l'épidémie et les dirigeants de chaque pays ont dû réagir face à la crise sanitaire qui se vérifiait jour après jour » (Wahnich, 2022, p. 1). Ainsi, ce qui est intéressant au sein de l'analyse de discours de politiciens est que les déclarations de ceux-ci devaient répondre à des enjeux sociopolitiques comparables, voire identiques. Aussi, d'un point de vue argumentatif, les allocutions représentaient des moments pertinents afin d'examiner comment l'autorité et la légitimité des dirigeants se construisaient lors d'une période exceptionnelle. Bien qu'elles soient souvent interreliées¹⁵ en politique, Charaudeau propose de distinguer les notions de légitimité et d'autorité de la manière suivante :

On ne confondra pas [...] *légitimité* et *autorité*. La première [...] est un droit acquis. L'autorité, en revanche, est intrinsèquement liée au processus de soumission de l'autre. Elle place le sujet dans une position qui lui permet d'obtenir des autres un comportement (faire faire) ou des conceptions (faire penser et faire dire) qu'ils n'auraient pas sans son intervention. La légitimité ne met pas le sujet qui en est doté dans une situation d'avoir à soumettre l'autre (Charaudeau cité dans Amossy, 2022, p. 7).

Les stratégies discursives¹⁶ afin de maintenir et constituer son autorité – et sa légitimité par le fait même – se déploient par l'intermédiaire de deux grandes catégories selon Amossy : l'autorité des « dires » et « de la personne » (*ibid.*, p. 13-14). D'abord, d'un point de vue argumentatif,

¹⁵ Dans un contexte démocratique par exemple, la légitimité légale et morale reconnue par la population permet d'exercer une « autorité consentie » (Amossy, 2022, p. 7). Toutefois, leur relation demeure complexe. Bien qu'un dirigeant ou une personne est légitime, celui-ci ne se fait pas toujours écouter ou obéir forcément. Dans le cadre conceptuel, nous reviendrons sur le l'autorité pour montrer, entre autres, qu'elle se négocie dans la communication.

¹⁶ Par stratégies discursives, nous incluons, de manière vaste, les différents moyens communicationnels mobilisés par une personne – dont le langage et le paralangage – qui participent à la constitution de l'autorité. Assurément, les stratégies discursives permettent d'étudier autre chose, mais dans ce mémoire nous nous restreignons à la constitution de l'autorité. Nous définirons plus explicitement ce terme en posant notre question de recherche préliminaire.

l'autorité des dires se subdivise en quatre composantes, soit l'argument d'autorité, l'argument pragmatique, l'argument par les valeurs et la hiérarchisation des valeurs. Premièrement, l'argument d'autorité repose sur la « qualité de la source » qui est mobilisée par un individu. À titre d'exemple, au cours de la pandémie, les règles sanitaires apparaissaient crédibles lorsqu'elles étaient fondées sur l'avis d'experts et de scientifiques. Deuxièmement, l'argument pragmatique s'appuie sur l'évaluation des conséquences en fonction de certaines décisions : « si on fait A, une conséquence positive (négative) en découlera, donc il faut faire A (il ne faut pas faire A) » (*ibid.*, p. 13). L'argument pragmatique peut, sans aucun doute, s'articuler avec l'argument précédent afin d'évaluer et mesurer les conséquences. Troisièmement, un locuteur peut avoir recours à des valeurs pour appuyer son discours. Les arguments ne vont pas toujours puiser dans des registres scientifiques et pratiques. En effet, faire appel à des valeurs peut être « mis en avant pour influencer sur l'allocutaire » (*idem.*). Par exemple, Amossy (2022) mentionne que le fait de respecter les mesures sanitaires est un objectif pratique, mais qu'il permet notamment de faire la promotion des valeurs de solidarité et de responsabilité individuelle. Quatrièmement, la hiérarchisation des valeurs stipule qu'un ordonnancement peut être réalisé lorsque certaines d'entre-elles sont en contradiction. Pendant la crise sanitaire, la majorité des pays a été confrontée à prioriser la vie humaine comme valeur ultime, au détriment de la liberté individuelle.

Ensuite, l'autorité de la personne, soit la crédibilité du locuteur (*ethos*) qui s'exprime est également centrale. À cet effet, Amossy (2022) note que des politiciens jouissent d'un *ethos* préalable, c'est-à-dire qu'ils sont en place depuis plusieurs années et détiennent déjà une réputation positive auprès de la population – Angela Merkel en est un exemple. Pour d'autres politiciens, la pandémie devient un retravail de l'*ethos* afin de rétablir le lien de confiance avec la population qui a été ébranlé en raison de circonstances particulières¹⁷. Enfin, la constitution de l'autorité s'opère par une construction discursive de l'*ethos*, soit « une image positive (raisonnable, morale et bienveillante) à travers l'usage de moyens discursifs et arguments

¹⁷ Évidemment, tous les discours impliquent un retravail de l'*ethos*. Cependant, Amossy (2022) donne l'exemple du président Emmanuel Macron en France avec le mouvement des Gilets jaunes et celui de Trump aux États-Unis puisqu'il était en campagne électorale au moment de la pandémie (Abécassis, 2022).

appropriés, et du style individuel de l'orateur en ce qu'il laisse transparaître de sa personnalité » (*idem.*).

Cela dit, des politiciens ont décidé de motiver leurs décisions en remettant en cause les recommandations des autorités scientifiques et en constituant leur autorité davantage sur leur personne (*ethos*) et sur des émotions (*pathos*) (Harsin, 2021 ; Abécassis, 2022 ; Saltykov, 2022). Deux cas manifestes de ces pratiques, lors de la crise sanitaire, sont Donald Trump et Jair Bolsonaro, militaire de formation et président du Brésil au début de la pandémie. En effet, d'un point de vue discursif, les deux anciens hommes d'État ont tenu des discours de type nationaliste et populiste. Pour Saltykov, le style populiste peut être synthétisé comme « une vision du monde dichotomique et conflictuelle, fondée sur une nette distinction entre le bien et le mal, où le “bien” est l'apanage du “peuple authentique, moralement pur” confronté à l'instance de l'ennemi implacable qui prend des apparences diverses, mais surtout celle du “système” » (Saltykov, 2022, p. 3, guillemets dans la citation originale). Ainsi, dans le discours de Trump, il est possible de retrouver des stratégies discursives mobilisant la « pensée positive » (*positive thinking*) et une « rationalisation » de la menace qui mène à une banalisation du virus – faire des comparaisons avec la grippe et dire que la situation est sous contrôle par exemple (*ibid.*, p. 6). De plus, bien qu'il soit entouré d'experts, tant sur le plan scientifique et politique, Trump présente les bonnes actions comme étant le fruit de son succès personnel : il a été en mesure de concevoir la meilleure équipe, ce qui témoigne qu'il reste « l'instance ultime » dans la gestion de la pandémie (*ibid.*, p. 9).

De manière similaire à Trump, Bolsonaro a eu recours à des arguments populistes pour construire son autorité (Bustamante et Mendes, 2021 ; Abécassis, 2022). Pour l'ancien président du Brésil, la crise sanitaire est exagérée par les instances publiques, et les médias participent à « propager un sentiment de terreur » dans tout le pays avec la pandémie (*ibid.*, p. 6). En plus de faire campagne contre la majorité des règles sanitaires, Bolsonaro banalise les effets du virus en soutenant que les personnes *fortes* et *puissantes* – dont lui, avec ses antécédents d'athlète et de militaire – vont avoir des effets similaires à une grippe ou un rhume. Ce type de discours à caractère populiste, voire conspirationniste à certains moments, fait écho aux mouvements en opposition aux mesures sanitaires qui se sont formés un peu partout dans le monde. Comme nous l'indiquerons sommairement dans la prochaine section, Trump et Bolsonaro sont même devenus

parmi les sources les plus notables d'informations problématiques diffusées au sein des groupes contre les mesures sanitaires dans le monde (Bhasin *et al.*, 2020 ; Geoffroy *et al.*, 2022 ; Tanner et Campana, 2022).

1.1.1. Les groupes anti-mesures sanitaires et les sceptiques

Aux États-Unis, les sceptiques à l'égard des mesures sanitaires – port du masque, vaccination, distanciation sociale, etc. – ont trouvé un allié de taille en Trump. Pour Kahane (2021), l'ancien président américain a politisé la question en affirmant, entre autres, que les recommandations du *Centers for Disease Control and Prevention* (ci-après CDC) étaient uniquement « *voluntary* » et que « *you don't have to do it* » (*ibid.*, p. 165). Trump s'est également moqué de Joe Biden, le premier ministre actuel des États-Unis, en raison du fait qu'il portait un masque régulièrement pendant la crise sanitaire. Plus généralement, les résultats de l'étude de Kahane ont montré que « la pratique du port du masque est significativement moins importante dans les comtés où le candidat Donald Trump a reçu un fort soutien lors de l'élection présidentielle de 2016 » (*ibid.*, p. 180, nous traduisons). D'autres études (Bhasin *et al.*, 2021 ; Al-Rawi *et al.*, 2022) ont également montré que la figure de Trump est utilisée en ligne dans des discours faisant la promotion de valeurs « hypermasculines » et qu'il obtient des éloges en raison de son « courage » à ne pas suivre les mesures. Pour les utilisateurs diffusant ce type de discours, les règles sanitaires viennent brimer les libertés individuelles en plus de nuire à l'économie du pays – des arguments aussi déployés par Bolsonaro (Abécassis, 2022). À l'inverse, les personnes qui suivent les consignes et les recommandations sont considérées, pour certains partisans de Trump, comme des « faibles » – des *wuss*. Bien que d'autres opinions conservatrices soient diffusées dans les groupes contre les mesures sanitaires, le soutien à Trump reste récurrent dans la majorité de ces communautés (Argentino, 2020 ; Kahane, 2021 ; Al-Rawi *et al.*, 2022), et ce même à l'extérieur des États-Unis (Tanner et Campana, 2022).

En plus des discours soutenant des valeurs « hypermasculines », l'opposition aux mesures sanitaires imposées par les gouvernements se traduit également par un autre type d'information problématique récurrent au cours de la pandémie : les théories du complot¹⁸ (Bruns *et al.*, 2020 ;

¹⁸ Bien que les théories du complot aient maintenant un intérêt croissant dans la littérature, les contours définitionnels sont toujours imprécis. Dans ce mémoire, nous utiliserons la définition extensive de Botteman (2021) pour nous

Meese *et al.*, 2020 ; Bottemanne, 2021 ; Jeannin, 2021). Bottemanne révèle que trois croyances complotistes fondamentales ont été popularisées sur divers médias socionumériques. La première grande *famille* de croyances est à l'égard de l'origine du virus. Par exemple, certains groupes et individus affirmaient que le virus est une « création volontaire » provenant d'un laboratoire ou d'une entreprise pharmaceutique privée (*ibid.*, p. 573). En d'autres termes, le virus n'aurait pas émergé naturellement, mais proviendrait plutôt d'un groupe avec des intentions particulières et dissimulées. La seconde grande *famille* de croyances concerne les objectifs de la pandémie. À cet égard, des théories soutenaient que le virus a été « produit » pour limiter les libertés individuelles et mettre en place une « surveillance généralisée » des populations – les présumées micropuces dans les vaccins en sont un exemple (*idem.*). Finalement, comme nous l'avons déjà précisé, la dernière *famille* de croyance concerne les risques du virus, à savoir que les stratégies déployées pour lutter contre celui-ci seraient plus dangereuses que le virus. Certaines théories affirmaient, entre autres, que les risques de développer une forme grave de COVID-19 étaient faibles et que les vaccins comportaient des risques plus substantiels. Dans certains cas, la pandémie était considérée comme une simple fiction des gouvernements partout dans le monde, des individus allant jusqu'à affirmer que les hôpitaux étaient vides avec la théorie « *Film Your Hospital* » – provenant d'un compte appuyant QAnon – populaire sur *Twitter* (Ahmed *et al.*, 2020 ; Argentino, 2020).

Bottemanne (2021) offre une synthèse qui nous semble pertinente à l'égard des théories du complot qui se sont répandues lors de la pandémie. Toutefois, il nous paraît nécessaire d'attirer l'attention sur QAnon qui se dispose dans plusieurs de ces *familles* de croyance et exemples. Comme nous l'avons précisé en introduction, l'arrimage entre QAnon, Trump et ses partisans politiques est bien problématisé dans la littérature. En effet, pour les tenants de QAnon, Trump est personnifié comme un protagoniste menant une guerre constante contre un groupe secret de trafiquants d'enfants et l'État profond (*Deep State*)¹⁹ regroupant un nombre d'acteurs variés, dont des politiciens

référer à ce type d'informations problématiques. L'auteur soutient qu'elles sont : « un ensemble de croyances complotistes considérant que les causes d'un phénomène sont provoquées par l'action d'individus qui dissimulent leur rôle. Ces croyances peuvent admettre par exemple que la population est contrôlée par des forces secrètes ou inconnues, ou encore qu'un groupe d'individus agisse pour son propre bénéfice de manière illégale, généralement avec l'intention de nuire contre le bien commun, même si ces caractéristiques ne sont pas nécessairement contingentes » (Bottemanne, 2021, p. 573).

¹⁹ L'État profond est une notion omniprésente dans certaines théories du complot et elle est utilisée dans les mouvements d'extrême droite, même au Québec. Pour Geoffroy et ses collègues (2022), il serait possible de caractériser cette notion par l'idée que « la démocratie ne serait qu'une illusion entretenue par une élite mondialiste cherchant à détourner l'attention des populations pendant qu'elle prendrait clandestinement le contrôle de la planète à travers des procédés malhonnêtes » (*ibid.*, p. 19).

démocrates et des vedettes d'Hollywood (Robertson et Amarasingam, 2022 ; Marwick et Partin, 2022 ; Smith, 2022). Avec le rôle prépondérant accordé à Trump dans la vision de QAnon, Smith précise que les « *QAdherents* », entendus ici comme les personnes adhérant au mouvement QAnon, sont souvent « extrêmement dédiées au politicien qu'est Trump, perçu comme un défenseur de tout ce qu'il y a de bon dans l'Amérique » (Smith, 2022, p. 361, nous traduisons). Issu du site web *4Chan* en 2017, QAnon est une théorie du complot qualifiée de « *big tent* », c'est-à-dire que plusieurs théories s'y entrecroisent et se transforment en fonction des événements de l'actualité (Marwick et Partin, 2022, p. 3). Au début de la pandémie, en suivant l'exemple de Trump, les acteurs de QAnon en ligne ont commencé à minimiser les effets du virus et le concevoir comme un canular. Plus précisément, une forme de récit a émergé soutenant que la pandémie était un complot pour nuire au processus de réélection de Trump à la fin de l'année 2020 (Argentino, 2020). Au Canada, Trump est aussi mentionné dans les discours des opposants aux mesures sanitaires (Tanner et Campana, 2022). En comparaison au premier ministre du Canada, Justin Trudeau, l'homme d'État états-unien est jugé comme un sauveur, *seul* à pouvoir mettre fin à la pandémie. Dans la présente section, nous avons montré le rôle prépondérant qu'occupent certains politiciens, en particulier Trump, dans les discours s'opposant aux mesures sanitaires. Il est intéressant de souligner que les critiques de la gestion de la pandémie peuvent aussi s'inscrire dans des débats épistémologiques, interrogeant la « science académique » (Lee *et al.*, 2021).

Bien que les théories du complot soient une stratégie importante au sein des discours comportant des informations problématiques, Crystal Lee et ses collègues (2021) proposent dans leur étude d'examiner les pratiques de visualisations (images, graphiques, tableaux de bord, etc.) au sein de groupes contre le port du masque. Ces groupes, similairement à ceux présentés jusqu'ici, s'opposent aux décisions des gouvernements et des experts en santé publique. En revanche, ce désaccord n'empêche pas ces groupes d'avoir recours à des « méthodes scientifiques orthodoxes »²⁰ afin d'attaquer le discours officiel. Dans leur recherche, Lee et ses collègues (2021) montrent en fait qu'une quantité imposante de visualisations est déployée par les groupes anti-masques afin de donner du poids à leurs discours. Par exemple, certains groupes observés dans la

²⁰ Par exemple, Lee et ses collègues mentionnent que certains groupes anti-masques « réfléchissent soigneusement à la grammaire des graphiques en décomposant les visualisations en plusieurs couches (par exemple, données brutes, transformations statistiques, *mappings*, marques, couleurs) » (Lee *et al.*, 2021, p. 2, nous traduisons). Ils se questionnent à propos des différentes façons de présenter les visualisations pour que la compréhension soit plus facile auprès des publics.

recherche sont sceptiques face aux articles académiques et journalistiques, et proposent de corriger ces biais en « suivant les données » et en créant *leurs* visualisations de données (*ibid.*, p. 11). En d'autres termes, les recherches personnelles sont valorisées au sein de ces communautés, au détriment des interprétations provenant d'*experts*. Paradoxalement, les marqueurs d'autorité traditionnels sont présents dans ces groupes – faire référence à son doctorat et des publications scientifiques dans des revues prestigieuses, par exemple (*ibid.*, p. 12). Ces marqueurs permettent à ces groupes de se distinguer des autres sources d'informations problématiques, et participent à la constitution d'une autorité qui témoigne que certains individus de ces groupes sont outillés pour critiquer la science. Ainsi, l'étude de Lee et ses collègues témoigne que certains groupes anti-masques ont recours à des approches plus « modérées » afin de remettre en question les directives sanitaires. En promouvant des interprétations alternatives des données existantes, ces groupes ne nient pas l'existence même du virus comme font les adeptes de QAnon, par exemple. Les groupes prônant les « méthodes scientifiques orthodoxes » rejettent surtout la science académique pour favoriser un modèle individualiste. En lien avec le texte de Marwick (2018) ci-dessus, cette étude illustre que les informations problématiques en ligne prennent des formes complexes intégrant à la fois du texte et différents types de visualisation.

Dans la prochaine partie, nous traiterons sommairement du cas du Québec pendant la pandémie. Bien que la littérature soit encore restreinte à notre connaissance, des typologies de discours ont été réalisées afin de relever les principaux points d'ancrage du MAMSQ. Nous verrons que, tel qu'observé dans des pays comme les États-Unis et la France, le MAMSQ est un mouvement essentiellement à droite, voire à l'extrême droite²¹ du spectre politique ainsi qu'un mouvement rattaché à des thèses conspirationnistes (Geoffroy *et al.*, 2022 ; Carignan *et al.*, 2022 ; Tanner et Campana, 2022).

1.1.2. Le MAMSQ au Québec : un mouvement englobant des discours hétéroclites

Au Québec, la crise sanitaire a mobilisé des individus et des groupes qui auparavant se croisaient sporadiquement (Geoffroy *et al.*, 2022). Bien que des groupes se rattachant à des idéologies de

²¹ Nous emploierons le terme d'extrême droite de façon assez vaste, en tenant compte qu'il rassemble plusieurs groupes et familles idéologies distinctes (Marwick et Lewis, 2017 ; Finlayson, 2021). Pour le chercheur Frédérick Nadeau, l'extrême droite est d'abord qualifiée de « droite » puisqu'elle soutient une vision « inégalitaire » de la vie et de la société. Elle est également « extrême » puisqu'elle rejette les institutions sociales et s'inscrit dans une posture « révolutionnaire » - ou cherche à les déstabiliser par différents moyens (Potvin et Nadeau, 2017, p. 13).

l'extrême droite étaient déjà actifs auparavant (Nadeau, 2023), l'avènement de la pandémie et l'opposition aux mesures sanitaires ont été essentiels pour engendrer des liens entre certains de ces groupes. Le mouvement était principalement caractérisé par sa forme « polycentrique », c'est-à-dire que le meneur est difficilement identifiable et que le consensus sur les objectifs à atteindre n'est pas figé et formel pour tous les manifestants (*ibid.*, p. 18). Le MAMSQ ne possédait donc pas un chef autoproclamé pour diriger le groupe. De plus, comme d'autres mouvements s'opposant aux mesures sanitaires, que ce soit aux États-Unis (Bhasin *et al.*, 2021) ou en France (Bristielle, 2020), le MAMSQ est caractérisé par la désapprobation de toute forme d'autorité institutionnelle, dont les gouvernements, les médias, la science, etc.

Outre ce point de convergence, le Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (ci-après CEFIR) soulève que deux matrices idéologiques²², sur fond de discours conspirationnistes, seraient actives dans le MAMSQ. La première est celle de l'extrême droite. Elle inclut plus particulièrement des discours sur la perte des libertés individuelles et le refus de se plier à des mesures pour un pourcentage minime de la population – les personnes âgées et vulnérables par exemple. Aussi, le CEFIR note que le rejet des institutions de la démocratie libérale s'inscrit dans le jargon de QAnon avec la notion d'État profond « qui prendrait clandestinement le contrôle de la planète à travers des procédés malhonnêtes » (*ibid.*, p. 19). Un constat similaire est aussi indiqué dans l'étude de Tanner et Campana (2022). Les deux auteurs précisent que les élites politiques – dont des hommes politiques tels que Justin Trudeau et François Legault, premiers ministres actuels du Canada et du Québec, respectivement – sont la cible principale du discours des opposants aux restrictions sanitaires dans *la twittosphère*. Quant à la seconde matrice idéologique, elle est davantage rattachée à la spiritualité et à la religion. Les individus et les groupes de cette matrice ont recouru à des discours ésotériques et ils mobilisent, dans certains cas, une autorité « divine » ou « quasi-divine » (Geoffroy *et al.*, p. 20). Les lois institutionnelles dans cette matrice sont secondaires et, voire rejetées pour favoriser les lois de Dieu ou de la nature. Cette typologie du CEFIR permet donc de donner un aperçu du

²² Selon le CEFIR, une matrice idéologique représente « un système d'idées communes à un groupe d'individus dans un espace-temps donné ; elle forme un cadre cognitif cohérent qui soutient une vision du monde et justifie l'action politique et sociale » (Geoffroy *et al.*, 2022, p. 19).

croisement – et de l’alliance – entre les discours hétéroclites du MAMSQ ainsi que leurs points d’ancrage.

Toutefois, au sein du MAMSQ, des personnalités se sont distinguées par leurs aptitudes communicationnelles, dont la production de contenus et leur présence *multiplateforme*²³ afin de rejoindre et cultiver des audiences en ligne. Dans la prochaine section, nous aborderons un pan de la recherche qui est en émergence, à savoir les pratiques relevant de la *microcélébrité* en ligne. Nous verrons aussi qu’à travers les médias socionumériques, la pandémie a été un moment opportun au Québec où plusieurs individus – dont ACT et sa chaîne Radio-Québec – ont appliqué ces pratiques afin de faire de la (micro)célébrité une *profession* à temps complet.

1.2. L’entrepreneuriat idéologique en ligne : l’appât du gain et de la popularité

Dans les dernières années, les nouvelles possibilités offertes par les médias socionumériques ont modifié drastiquement la nature de la célébrité et la popularité en ligne (Marwick, 2013 ; Lewis, 2020 ; Finlayson, 2022). À n’importe quel moment, les célébrités peuvent communiquer et rejoindre leurs adeptes, contribuant ainsi à entretenir chez des derniers un sentiment d’accès illimité. Ce ne sont pas uniquement les célébrités traditionnelles qui ont tiré profit des possibilités du numériques. En effet, certains utilisateurs quotidiens, n’étant pas célèbres au préalable, ont été en mesure de développer des auditoires imposants parmi des publics spécifiques (*niche audiences*), que ce soit dans des domaines comme la mode, les jeux vidéo, l’humour ou même le *NPC Streaming*²⁴, pour nommer quelques exemples (Marwick, 2013 ; Lewis, 2020 ; De Rosa, 16 juillet 2023). Ces utilisateurs d’Internet sont actuellement qualifiés de microcélébrités par certains chercheurs (Marwick, 2013 ; Lewis, 2020 ; Laaksonen *et al.*, 2020), c’est-à-dire que par l’entremise de leurs chaînes, ils produisent du contenu qui peut prendre des formes variées (vidéos, balados, etc.) et construisent méticuleusement leur « personnage » dans l’objectif de devenir influents dans une communauté particulière. Pour Finlayson (2022), l’autorité « charismatique » développée par le sociologue Max Weber – qui est analogue à l’*ethos* pour l’auteur – se voit renforcer avec

²³ La présence dite multiplateforme fait allusion à l’activité en ligne de leaders du MAMSQ qui est caractérisée par le fait de détenir des comptes sur plusieurs médias socionumériques (Carignan *et al.*, 2022).

²⁴ Le *NPC* (*non-playable character* en anglais) *streaming* est un type de diffusion en direct de plus en plus populaire depuis 2022. Brièvement, la personne devant la caméra réagit par « un geste bien précis chaque fois qu’elle reçoit un certain type de don » de ses admirateurs (De Rosa, 16 juillet 2023). Ces créateurs de contenu sont actifs sur diverses plateformes telles que *TikTok* et *OnlyFans*.

l'émergence des nouvelles technologies, entre autres, par leur aspect individualisé qui conduit vers ce style d'autorité.

La notion de microcélébrité ne vise pas seulement à référer aux personnes obtenant de la notoriété en ligne. Le concept renvoie également à une série de pratiques et de stratégies par lesquelles les microcélébrités arrivent à atteindre ce statut. En effet, comme l'indique Lewis, la constitution d'une forme d'« intimité » avec son public et le fait de considérer ce dernier comme des admirateurs sont deux composantes centrales de la notion de microcélébrité (Lewis, 2020, p. 205). Par exemple, les microcélébrités interagissent généralement de façon directe avec leurs auditoires. Cet aspect, qui tire en fait ses origines dans la culture des « *Camgirls* »²⁵ (Sentf, 2008 ; Marwick, 2017) ou plus généralement dans le « *vlogging* » (Lewis, 2018 ; 2020), c'est-à-dire la possibilité de parler directement à des utilisateurs par l'intermédiaire d'une caméra, permet d'offrir un niveau de transparence plus élevé aux auditeurs. La mise en scène proposée par la culture de la *webcam* est intrinsèquement intime. Les individus font notamment part d'éléments de leur quotidien et de leur vie privée, et les vidéos sont également filmées dans des décors que nous pourrions qualifier de domestiques : dans une chambre à coucher, un salon, une cuisine, etc. (Lewis, 2020). Ainsi, d'un point de vue communicationnel, l'aspect « intime » se matérialise autant dans les relations qui sont cultivées par les influenceurs politiques que dans la mise en scène (Lewis, 2018). De plus, le choix de ces pratiques permet aux influenceurs de se distinguer des médias qui poursuivent traditionnellement un devoir d'objectivité et qui travaillent de manière plus distante opaque face aux citoyens – le rapport n'est pas avec des *admirateurs* dans ce cas. Comme le soutient Lewis, le sentiment de transparence que souhaitent incarner les microcélébrités « fait souvent défaut aux organes d'information traditionnels » (Lewis, 2018, p. 18) – nous pouvons aussi ajouter la science dite académique à cette liste d'organes d'information traditionnels, à partir de l'article et Lee *et al.* (2021).

²⁵ Les *Camgirls* étaient dans les premières utilisatrices d'Internet à « *broadcast continuous still video frames of themselves in front of their computers, often providing revealing glimpses into their personal lives and gaining fans and viewers as a result* » (Marwick, 2017, p. 1). Des plateformes telles que *Live Journal*, *My Space* et *YouTube* étaient populaires en lien avec ce phénomène.

L'abaissement des barrières contraintes pour faire des reportages vidéo et partager du contenu en ligne n'a pas échappé au divertissement politique et à l'activisme politique plus généralement²⁶. En effet, les pratiques relatives aux microcélébrités sont maintenant déployées par différents courants politiques, mais comme le soulèvent de nombreux chercheurs (Lewis, 2018 ; Maly, 2020 ; Finlayson, 2022 par exemple), ce sont généralement les créateurs de contenu provenant de la droite et de l'extrême droite qui sont les plus *talentueux*, en matière d'abonnement, pour former des auditoires. Dans son article intitulé *Alternative Influence : Broadcasting the Reactionary Right on YouTube*, Lewis (2018) témoigne bien du succès d'un réseau comportant 65 créateurs de contenu de l'extrême droite qui véhiculent une variété de positions politiques de sujets qui sont délaissés ou « complètement ignorés »²⁷ par les médias traditionnels. Par exemple, les individus s'intéressant à du contenu portant sur le nationalisme blanc peuvent maintenant, au moyen de *YouTube*, consommer de l'information correspondant à ces idéaux et croyances (Finlayson, 2022). Par les médias socionumériques, les créateurs de contenu souhaitent donc se créer des auditoires à partir de sujets politiques plus niches.

Bien que les études de Lewis (2018 ; 2020) et Finlayson (2022) n'utilisent pas explicitement la notion de *stratégies discursives*, elles mettent de l'avant des techniques et des méthodes utilisées par des créateurs de contenu de l'extrême droite qui participent au processus de constitution de leur autorité en ligne. Comme nous l'avons indiqué à plusieurs reprises, cette crédibilité alternative se constitue notamment au détriment des médias traditionnels – leurs concurrents principaux. Lewis (2018) distingue trois stratégies utilisées par les créateurs de contenu dans son étude. La première est de déconstruire la « fiabilité » (*reliability*) des médias traditionnels et des journalistes (*ibid.*, p. 17). Cette réputation, bâtie au fil des années, n'est pas suffisante pour certains influenceurs qui jugent que de « mauvais » journalistes peuvent se dissimuler sous la réputation institutionnelle des médias. Ainsi, Lewis (2018) soutient que les marqueurs traditionnels relatifs aux institutions –

²⁶ À cet effet, Finlayson (2022) souligne l'influence des « *talk radio* » et des « *shock jocks* » américaines dans le modèle actuel et dans la transformation du discours politique. Plus précisément, il note que dans ce style radiophonique, l'animateur doit faire connaître son contenu afin de construire rapidement son auditoire. L'*ethos* joue donc un rôle essentiel, similairement aux créateurs de contenu d'aujourd'hui. Malgré le fait que Finlayson n'évoque pas les similarités quant aux stratégies discursives, nous jugeons qu'un lien est intéressant, puisque ce style radiophonique est aussi fondé sur des points de vue personnels à l'égard de sujets politiques et sociaux. De plus, comme nous l'avons noté à maintes reprises dans la problématique, les radios de confrontation utilisent également des stratégies discursives axées sur la polarisation (Vincent *et al.*, 2008). Les qualifications péjoratives et la rhétorique du dénigrement sont également des caractéristiques de ce style radiophonique, et ce même au Québec (*idem.*).

²⁷ Toutefois, comme le soulève Lewis (2018), les sujets traités par ces influenceurs politiques sont souvent négligés par les journalistes puisqu'ils sont liés à des opinions ouvertement extrémistes et non des faits.

l'adhésion à l'objectivité et la neutralité, la vérification des sources, etc. – ne sont pas valorisés et que les créateurs de contenu préfèrent passer pour des individus ordinaires qui sont proches de leur public. Autrement dit, une forme d'horizontalité et un statut d'*outsider* sont privilégiés pour donner du poids à leur propos. La deuxième stratégie indiquée repose sur la « responsabilité » (*accountability*) (*ibid.*, p. 19). Afin de se démarquer des médias, Lewis (2018) dénote que les créateurs de contenu s'engagent avec leur auditoire, non seulement dans leur discours, mais aussi dans les sections commentaires des plateformes en demandant, entre autres, leur avis et des suggestions²⁸. La troisième stratégie, est l'« authenticité » (*authenticity*) (*ibid.*, p. 18). En effet, cet élément est au centre de la culture du *vlogging* que les influenceurs politiques se sont réappropriés. Comme d'autres types de microcélébrités, le contenu des vidéos n'a pas la prétention d'être « objectif » (*idem.*). La notion même d'objectivité que prétendent incarner les médias est vivement critiquée et certains créateurs de contenu ont même recours, dans leurs discours, à des affects et une narration subjective qui est pleinement assumée.

Dans une étude de cas, de l'activiste politique Paul Joseph Watson²⁹, Finlayson (2022) dénote aussi des aspects similaires à Lewis (2018 ; 2020) en ce qui concerne les stratégies comme la fiabilité et l'authenticité. À cet égard, il est intéressant de noter que l'aspect visuel est un élément central à la constitution de l'autorité du cas étudié par Finlayson (2022). En effet, les vidéos de Watson sont intertextuelles et comportent plusieurs images qui possèdent une fonction de « citations d'autorité » et des marques empiriques (*ibid.*, p. 73). Similairement aux discours de politiciens populistes que nous avons évoqués, Finlayson dénote que l'autorité de Watson passe également par l'attitude qu'il dégage dans son discours ; il « sait » de quoi il parle, il montre des « preuves » concrètes et il n'a pas peur de se moquer de ses ennemis – les libéraux, les féministes, etc. (*ibid.*, p. 74). En concordance avec le cas d'ACT, proposant à ses auditeurs de longues vidéos intertextuelles sur sa chaîne Radio-Québec, il est pertinent de tenir compte des stratégies soulevées par Lewis (2018 ; 2020) et Finlayson (2022) pour notre analyse. Celles-ci nous amènent à rester attentif non seulement au discours, à savoir ce qu'il dit, mais également aux composantes scénographiques et à tout ce qui est mobilisé dans l'écran d'ACT pour forger son autorité.

²⁸ Les vidéos de « questions-réponses » (*Q&A*), permettant au public de participer, sont un exemple récurrent.

²⁹ Paul Joseph Watson est un activiste britannique d'extrême droite qui articule, dans ses vidéos, plusieurs familles idéologiques – libertarianisme, conservatisme, populisme par exemple. Son discours est, entre autres, axé sur la formation d'un antagoniste, soit la « nouvelle classe » incluant des groupes divers et les « secrets » entourant le monde (Finlayson, 2022, p. 63).

Avant de passer aux objectifs principaux et à notre question de recherche, une dernière clarification sémantique est nécessaire. Dans notre mémoire, nous ferons appel à la notion d'entrepreneur idéologique de Finlayson (2021, 2022) afin de qualifier ACT. Le choix de ce terme n'est pas incohérent avec l'idée d'influenceur politique de Lewis (2018), au contraire, ces notions se chevauchent et reposent sur l'adoption de stratégies discursives similaires. En revanche, la notion d'entrepreneur permet de mettre davantage l'accent sur l'aspect monétaire qu'engendre ce type de discours et son caractère néolibéral axé sur l'individualisme, propulsé par les médias socionumériques. Plus précisément, Finlayson propose la définition suivante de la notion, à savoir « les individus qui gagnent leur vie en diffusant des idées politiques en ligne » (Finlayson, 2022, p. 63, nous traduisons). Au Québec, la pandémie a été une conjoncture importante dans le développement de l'entrepreneuriat idéologique francophone. Parmi les figures du MAMSQ, ACT est un exemple non négligeable d'entrepreneur idéologique, œuvrant à l'extérieur d'un parti politique précis ou d'un média réglementé. Par le biais de sa chaîne Radio-Québec, ACT a été en mesure de tirer profit des plateformes numériques et de vivre grâce à la conception politique du monde qu'il soutient dans ses vidéos (Noël, 2020). Il est maintenant ce que Finlayson nomme, en s'inspirant encore une fois de Weber, un « *“professional” living “from” politics* » (*ibid.*, p. 67, guillemets dans la citation originale). Le cas d'ACT, pendant la pandémie, est donc un exemple éclairant au Québec de la popularité de ce nouveau type d'acteur monétisant des informations problématiques en ligne. En analysant plus en détail les discours d'ACT, nous serons en mesure de mieux saisir les stratégies discursives participant à la constitution de son autorité d'entrepreneur idéologique.

1.3. Objectifs et question de recherche

Nous avons vu sommairement que plusieurs recherches ont appréhendé les discours comportant des informations problématiques d'un angle communicationnel, par l'entremise de divers acteurs, que ce soient des politiciens populistes, des groupes ou des entrepreneurs idéologiques actifs en ligne. Néanmoins, la production de discours au Québec dans le contexte de la pandémie de COVID-19 et leurs stratégies discursives n'ont pas été encore documentées rigoureusement – l'article de Tanner et Campana (2022) est une exception à partir de groupes sur *Twitter*. Lors de la pandémie, certains entrepreneurs idéologiques sans expertise particulière ont gagné une notoriété considérable en proposant des contre-discours à celui des autorités publiques. Comme nous l'avons indiqué

précédemment, le Québec a été un exemple typique de ce phénomène. De notre avis, la montée en popularité du vidéaste ACT est un cas intéressant pour appréhender l'essor de ces discours au Québec. Participant et prenant la parole lors de manifestations, il est devenu aux yeux de certains journalistes un « porte-parole » du MAMSQ (Péloquin, 26 septembre 2020). Encore aujourd'hui, ACT rejoint un auditoire imposant, même après avoir été retiré d'espaces majeurs comme *YouTube* et *Facebook* – nous y reviendrons. La croissance en popularité de ces entrepreneurs idéologiques, comme ACT, nous amène à nous questionner sur comment ils arrivent – ou non – à se positionner comme des porte-paroles du MAMSQ, et sur quelles sont les connaissances qu'ils intègrent dans leur discours pour donner du poids à leur argumentaire.

À la lumière de nos réflexions jusqu'ici, nous formulons la question générale suivante, qui guidera ce mémoire : **quelles sont les stratégies discursives qui participent à la constitution de l'autorité d'ACT par l'entremise des vidéos de sa chaîne Radio-Québec ?** Comme nous l'avons indiqué précédemment, par stratégies discursives, nous entendons de manière vaste les différents moyens communicationnels – discours, paralangage, photos, vidéos, etc. – déployés par ACT à des fins de constitution de son autorité. Plus précisément, pour Koçbas (2020), la notion de *stratégie* en articulation avec les discours vise à porter une attention particulière aux décisions lexicales du locuteur étudié dans un contexte particulier. Dans cette optique, nous considérons que les stratégies discursives permettent d'examiner comment ACT fait appel à différentes *choses* (des personnes, des événements, des faits, des vidéos, etc.) afin de forger son autorité auprès de son public.

Cette question de recherche nous amène à proposer les trois objectifs ci-dessous :

1. Contribuer aux connaissances sur les informations problématiques en ligne au Canada et plus particulièrement au Québec par une approche communicationnelle ;
2. Étudier en détail le cas d'un entrepreneur idéologique québécois influent dans toute la francophonie lors de la pandémie ;
3. Identifier les *stratégies discursives* contribuant à la constitution de l'autorité du discours de Radio-Québec.

1.4. Pertinence communicationnelle, scientifique et sociale

Comme ce premier chapitre en fait part, les informations problématiques et les entrepreneurs idéologiques en ligne, plus particulièrement dans le contexte québécois, étaient plus que jamais

d'actualité lors de la pandémie. Ces deux éléments témoignent du bien-fondé de notre objet d'étude puisque celui-ci vise à analyser et à mieux comprendre des préoccupations contemporaines.

Comme notre problématique en fait état, notre projet est pertinent en regard de la communication puisque nous étudierons les vidéos et les discours de Radio-Québec publiés en ligne sur la plateforme *Rumble*. De plus, nous nous positionnerons dans les approches dites constitutives de la communication organisationnelle, plus connues sous l'acronyme CCO. En misant sur le rôle constitutif de la communication, ces approches nous permettent d'analyser finement la constitution de l'autorité d'ACT par le biais de stratégies discursives. Les discours à teneur politique et comportant des informations problématiques sont rarement étudiés par les chercheurs en CCO (Chaput, 2021 est une exception notable). Nous contribuerons donc à ouvrir la voie, encore peu explorée, pour cet objet d'étude en articulation avec les approches CCO. De ce fait, nous prévoyons que cette étude permettra de cerner comment les différentes dimensions communicationnelles (langagières, paralangagières, éléments matériels, etc.) contribuent à constituer l'autorité d'ACT en ligne auprès d'un vaste auditoire.

D'un point de vue scientifique, la pertinence de cette recherche s'explique par le choix et la popularité du cas étudié. En effet, nous éclairerons les stratégies discursives des vidéos d'ACT, un entrepreneur idéologique influent qui a contribué à la diffusion d'informations problématiques dans toute la francophonie (Carignan *et al.*, 2022 ; Geoffroy *et al.*, 2022). Malgré l'intérêt pour ACT dans certains articles journalistiques et rapports de recherche, aucune étude ne s'est focalisée minutieusement sur le discours d'ACT lors de la pandémie. Les rapports du CEFIR (2022) et de la Chaire UNESCO-PREV (2022) fournissent un point de départ important à l'égard de Radio-Québec, mais leurs analyses ne montrent pas comment les stratégies discursives mobilisées par ACT participent à constituer son autorité telle que nous l'envisageons dans cette recherche. Nous participerons donc à pallier ce manque de recherche qualitative en étudiant en détail le cas d'ACT.

Notre travail est également pertinent à plusieurs égards sur le plan social. Les informations problématiques à l'égard de la pandémie sont toujours présentes et elles affectent plusieurs piliers de la société, dont la démocratie et la confiance envers les institutions médiatiques³⁰. Le Canada,

³⁰ Publié en mai 2023, le rapport de recherche de Marc-François Bernier et Marie-Ève Carignan portant sur la crédibilité, la confiance et l'imputabilité des médias d'information et des journalistes du Québec indique que tous les

comme la majorité des pays, n'a pas été épargné par les informations problématiques en ligne, devenant même un catalyseur de ces discours dans toute la francophonie (Geoffroy *et al.*, 2022 ; Noël, 2022). Dans un rapport du Conseil des académies canadiennes (ci-après CAC) visant à cerner les conséquences socioéconomiques de la mésinformation à l'égard de la COVID-19, un modèle économique a été conçu permettant d'estimer les coûts des soins de santé résultant de l'hésitation à se faire vacciner au Canada. Selon l'estimation des chercheurs, la mésinformation a eu un effet considérable dans la réticence des individus à se faire vacciner³¹. Selon le CAC, plus de 2,3 millions de personnes ont hésité à obtenir le vaccin entre la période du 1^{er} mars et le 30 novembre 2021 (CAC, 2023, p. 83). En complément du chiffre attribué à l'hésitation vaccinale engendrée par la mésinformation, le CAC affirme que les coûts sociétaux relatifs à celle-ci s'élèvent à environ 300 000 millions de dollars³² (*idem.*). Cette conjoncture révèle donc l'importance d'étudier des cas d'individus répandant de la (dé)mésinformation et dont le succès a été notable, puisqu'ils participent à amoindrir et parfois même nier les effets des directives sanitaires. En examinant et en révélant les sources d'autorité au centre du discours d'ACT, nous espérons, à partir de cette recherche, sensibiliser une partie de la population sur la teneur de son argumentaire. Reconnaisant le potentiel des informations problématiques, en particulier dans des contextes d'incertitudes comme la pandémie (Shelton, 2020), nous pensons que la compréhension minutieuse du discours d'un entrepreneur idéologique tel qu'ACT comporte une pertinence sociale non négligeable, tant au Canada que dans toute la francophonie.

médias ont subi une baisse de crédibilité. De plus, au sein des personnes sondées, « plus de 45 % des personnes croient qu'il arrive souvent ou parfois que les journalistes contribuent à créer et à diffuser des fausses nouvelles » (*ibid.*, p. 2). Enfin, un autre constat intéressant, est le fait que la crédibilité et la confiance face aux médias est mise à plus rude épreuve chez les personnes s'identifiant au Parti conservateur du Québec (*idem.*).

³¹ La mésinformation est calculée dans le rapport du CAC selon la « proportion de personnes ayant déclaré croire que la COVID-19 est un canular ou une exagération » (CAC, 2023, p. 83).

³² Selon le CAC, cette estimation est prudente puisqu'elle ne tient pas compte de plusieurs autres coûts, dont le salaire des médecins, les coûts reliés aux patients avec la COVID longue et d'autres coûts plus vastes (*idem.*).

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL

Dans ce deuxième chapitre, nous aborderons les éléments conceptuels et théoriques principaux servant à mieux répondre à notre question générale de recherche. Premièrement, nous nous positionnerons dans les approches constitutives de la communication organisationnelle (CCO) et plus précisément dans le courant de pensée de l'École de Montréal. Sans nous camper dans la communication dite *organisationnelle*, nous justifierons la pertinence de se situer dans cette approche pour examiner notre objet d'étude. Ensuite, afin de bien comprendre la constitution de l'autorité d'ACT, il nous semble nécessaire de fonder notre réflexion à partir des arguments qu'il mobilise dans son discours. Pour ce faire, nous avons opté pour l'approche dite ventriloque de la communication proposée par François Cooren (2009, 2010a, 2010b, 2012). Cette approche contribue à comprendre comment un individu fait appel à différentes *voix* pour appuyer ses propos et constituer son autorité par la communication (Cooren, 2010a, 2010b ; Poroli et Cooren, 2023). En tenant compte de ces apports théoriques, le chapitre se conclura sur la relecture de la question générale et des objectifs de recherche qui guideront ce mémoire.

2.1. Les approches constitutives de la communication organisationnelle : L'École de Montréal

Notre projet s'inscrit dans les approches CCO, qui postulent que la communication est le principal mode d'explication de la réalité sociale, ce qui s'étend notamment aux organisations dans toute leur pluralité (Schoeneborn *et al.*, 2014). Pour les tenants de ces approches, les organisations ne peuvent pas exister sans la communication et les individus qui les composent (Cooren et Robichaud, 2011). Les approches CCO ne restreignent pas leurs analyses à des organisations dites « formelles », comme des entreprises (*ibid.*, p. 141). En effet, elles s'intéressent également à tous les phénomènes organisés, c'est-à-dire « tout ce qui résulte d'un travail de coordination ou d'organisation » (*ibid.*, p. 312). Les phénomènes organisés peuvent prendre des formes multiples, par exemple la mise en place d'une campagne de financement ou l'organisation d'une manifestation par un groupe d'individus. Ainsi, dans les dernières années, les approches CCO ont été mobilisées par des chercheurs afin d'étudier les propriétés organisantes de la communication dans des contextes tels que le bénévolat (Vásquez *et al.*, 2022), la créativité (Martine *et al.*, 2019) et les arts (Cnossen et Bencherki, 2022). En adoptant une conception plus vaste de l'organisation, les approches CCO ont également montré leur pertinence à étudier des formes organisationnelles

parfois plus fluides et précaires, dont des organisations clandestines (Schoeneborn et Georg, 2012), des organisations alternatives (Del Fa, 2016 ; Del Fa et Vásquez, 2020), des regroupements anti-masques au Québec (Chaput, 2021), ou encore des émeutes (Del Fa et Lamoureux, 2022). Encore plus près de nos intérêts pour ce mémoire, plusieurs chercheurs se sont penchés sur des phénomènes organisationnels se constituant en ligne. Par exemple, Dobush et Schoeneborn (2015) ont examiné le cas du collectif de pirates informatiques *Anonymous* et Day (2018) a étudié la réappropriation de la société pétrolière *Chevron* par le groupe d'activistes *The Yes Men*, notoire pour ses pratiques de *culture jamming*³³. À partir de *Twitter* spécifiquement, Eddington (2018) a analysé la constitution du réseau politique de Trump par le biais du mot-clic *Make America Great Again* (MAGA). Pour leur part, Dawson et Bencherki (2022) ont examiné l'apparition de comptes *Twitter* alternatifs du *National Park Service*, une agence fédérale américaine, dans un contexte de résistance vis-à-vis le gouvernement de Trump. En raison d'un gazouillis défavorable, le président américain avait exigé d'interdire temporairement le compte officiel de l'agence. De plus, Drenten et Psarrasse (2021) ont étudié des vidéos sur *Cameo*³⁴ provenant des célébrités de la télé-réalité *Real Housewives*. Ces travaux récents attestent le bien-fondé de ces approches pour étudier une multitude de cas, notamment sur les médias socionumériques. Notre intérêt pour les webjournaux d'ACT s'inscrit ainsi dans cette continuité d'articles et vise à analyser, par les approches CCO, un phénomène particulier se constituant principalement – mais pas uniquement – en ligne.

Plus précisément, au sein des approches CCO, nous nous situons dans les propositions théoriques et conceptuelles soutenues par l'École de Montréal. Cette école de pensée est caractérisée par deux éléments qui justifient notre choix de l'adopter dans ce mémoire : la conception de la communication qui est proposée par les tenants de cette approche et le rôle des acteurs *autres qu'humains* qui s'inspirent des travaux des sociologues Michel Carron et Bruno Latour (1981).

Dans la posture de l'École de Montréal, la communication n'est pas considérée comme étant descriptive ou appuyée sur un modèle de transmission unidirectionnelle de l'information – comme le soutient la vision traditionnelle mécanique de la communication. La communication est plutôt appréhendée comme une « action », un processus dynamique et interactionnel (Schoeneborn *et al.*,

³³ Dans les grandes lignes, la *culture jamming* désigne « la pratique consistant à réaffecter ou à déconstruire des textes médiatiques, ou à utiliser la culture de masse contre elle-même » (Day, 2018, p. 623, nous traduisons).

³⁴ *Cameo* est un média socionumérique émergent qui fonctionne par un système d'abonnement proposant aux utilisateurs un accès individualisé au contenu produit par leurs célébrités et créateurs préférés.

2014, p. 289, nous traduisons). Aussi, comme la majorité des représentants de l'École de Montréal, nous partageons l'idée que la « *communication implies not only an agent a recipient but also that an agent is always acting on behalf of, in the name of, or for someone else (that is, a principal)* » (*ibid.*, p. 289-290). Dans ces conceptions, la communication n'est pas une activité limitée aux êtres humains. Au contraire, il s'agit d'une relation transactionnelle dont plusieurs éléments sont communiqués « *through what people say, write or do: emotions, ideas, beliefs, values, positions, but also through the latter of these – situations, facts, realities, and so on* » (*ibid.*, p. 290). Ces énoncés sont donc étroitement liés à la thèse de la ventriloquie défendue par Cooren, que nous présenterons plus en détail dans la partie subséquente du texte.

Comme nous l'avons indiqué, l'École de Montréal s'inspire de la théorie de l'acteur-réseau introduite par Callon et Latour (1981, dans Cooren et Robichaud, 2011). La théorie de l'acteur-réseau rompt avec une tradition plus classique de la sociologie qui focalise principalement sur les activités humaines. En ce sens, cette théorie constitue un apport central pour l'École de Montréal. Cooren et Robichaud (2011), l'une des contributions de la théorie de l'acteur-réseau est, entre autres, de tenir compte du rôle des agents *non-humains*³⁵ dans les collectifs et, plus généralement, dans les dynamiques communicationnels plus généralement. Nous adoptons donc la définition de l'agentivité proposée par Cooren, soit la « *capability to “make a difference”, that is, to exercise some sort of power* » (Cooren, 2004, p. 389). Ainsi, que ce soient des textes, des affiches, des vidéos ou bien des technologies comme des machines, des plateformes en ligne, des algorithmes, tous ces éléments font partie intégrante de l'univers communicationnel et participent à la constitution de la réalité pour l'École de Montréal. Dans cette perspective, les chercheurs doivent donc prendre en considération les « agentivités hybrides » qui composent les interactions ou les discours étudiés (Cooren et Robichaud, 2011, p. 169). En prenant comme point de départ le discours d'ACT, il est possible de postuler que ce n'est pas exclusivement celui-ci qui parle dans ses vidéos, mais aussi des images, des documents, des graphiques qu'il présente à son auditoire pour appuyer ses propos. Le format webjournal, tel que proposé par Radio-Québec, est intéressant à étudier avec cette théorie. La capacité suggestive d'actions des vidéos permet la mobilisation

³⁵ Bien que nous utilisions dans ce texte les termes *humain* et *autres qu'humains*, nous reconnaissons que l'emploi de ces deux termes peut causer certaines réflexions quant à savoir si un texte, par exemple, est uniquement *non-humain*. Néanmoins, l'idée principale de la théorie de l'acteur-réseau – qui inspire justement l'École de Montréal – est de « décentrer » l'analyse pour inclure le rôle constitutif d'objets divers (Cooren et Robichaud, 2011, p. 160). Ainsi, nous jugeons que cette idée reste pertinente dans notre étude.

d'agents par des moyens audiovisuels. La théorie de l'acteur-réseau nous invite donc à tenir compte des contributions, tant humaines que non-humaines, qui peuvent intervenir dans les interactions et rendre possible une organisation ou un collectif.

Sommairement, nous soutenons que l'appareil théorique et conceptuel de l'École de Montréal est pertinent afin de se pencher sur les discours de Radio-Québec. En effet, dans cette école de pensée, la communication est envisagée comme une action menée par des individus qui sont en mesure d'agir au nom de plusieurs choses (Schoeneborn *et al.*, 2014, p. 290). Aussi, nous avons soulevé que dans leurs analyses, les adeptes de l'École de Montréal tiennent compte des agents autres qu'humains, possédant un pouvoir d'action lorsque ceux-ci sont invoqués et mobilisés dans les discours. Dans la prochaine section, nous élaborerons nos concepts clés, dont celui de la ventriloquie. Nous expliciterons les concepts qui découlent de ce concept de ventriloquie, soit les *figures*, les *vents*, les configurations et le positionnement. Enfin, nous terminerons ce chapitre en présentant le concept d'autorité en lien avec l'approche ventriloque.

2.2. Concepts clés

2.2.1. La ventriloquie

En s'inspirant de la métaphore de la ventriloquie, Cooren compare la communication au processus selon lequel les ventriloques animent ou font parler leurs marionnettes. La communication est alors comprise comme une « activité par laquelle on fait parler quelqu'un ou quelque chose » lorsqu'un individu s'exprime (Cooren et Robichaud, 2011, p. 172). Avant d'exposer davantage la ventriloquie, nous noterons préalablement l'influence de certains auteurs contribuant à l'élaboration de ce concept en considérant le discours comme une scène plurielle (Cooren, 2009, 2014 ; Krieg-Planque, 2012). La notion de *polyphonie* est un exemple notable de la prise en compte des questions relatives à l'énonciation dans les études littéraires, linguistiques et en communication plus généralement. Elle renvoie maintenant à diverses définitions, mais la polyphonie permet notamment de tenir compte du fait que dans une phrase, c'est une pluralité de *voix* qui peuvent « s'exprimer » à l'intérieur de celle-ci (Krieg-Planque, 2012, p. 188). Le critique littéraire russe Mikhail Bakhtine a été l'un des premiers à soutenir l'aspect polyphonique du discours, indique Cooren (2014). Plus précisément, Bakhtine affirmait que « *many voices can be heard and recognized in a text, whether via the various styles of expression used by an author, the choice of*

words, or the characters that talk in it» (*ibid.*, p. 225). Cette idée avancée est donc au cœur de la ventriloquie, c'est-à-dire la multiplicité de *voix* qui peuvent se manifester par et dans la communication.

Le *dialogisme*, autre notion développée par Bakhtine et souvent reliée à la polyphonie, à saisir la participation des différentes interrelations humaines dans les textes et les discours. En d'autres termes, le dialogisme prend appui sur l'observation que les textes, même ceux qualifiés de « monologiques » (soit un livre impliquant un seul personnage), renferment des formes de paroles qui ne sont jamais inédites (Krieg-Planque, 2012, p. 189). En fait, celles-ci tirent leur origine de diverses sources : un niveau de langue, des discours, des personnages, etc. La pensée de Bakhtine envisage donc les paroles comme un mode d'expression intrinsèquement social et invite à concevoir « la présence de l'autre » dans le discours (Giroux, 2011, p. 219). Le dialogisme contribue à porter une attention particulière aux paroles, puisque dans la vision de Bakhtine, les individus utilisent constamment les mots des autres.

Une autre source d'inspiration de la ventriloquie est le néologisme d'« hantologie » proposé par Jacques Derrida (1993). L'hantologie vise à attirer l'attention sur l'idée que les individus ont recourt à des éléments du passé à travers la communication, tels un spectre ou un fantôme. Selon Cooren, cette notion est pertinente puisqu'elle considère ce qui peut « hanter » et mouvoir les individus dans les interactions (Cooren, 2009, p. 4). Ainsi, communiquer implique toujours la mobilisation d'« effets de spectralité » dans la mesure où les individus ont la faculté de faire référence à d'autres êtres qui sont physiquement absents lors de leur invocation (Cooren, 2010a, p. 5). En d'autres termes, l'hantologie participe à tenir compte du rapport présence/absence qui se réalise par la communication (Benoît-Barné et Cooren, 2009 ; Grosjean et Robichaud, 2010 ; Cooren et Robichaud, 2011). La position d'un individu peut faire la différence dans les propos qu'il soutient – par exemple, en indiquant à quelqu'un de s'ajuster à ses consignes. Néanmoins, la position qu'occupe l'individu reste *spectrale* puisqu'elle n'est jamais exprimée clairement, sans pour autant être absente de l'interaction. Comme nous le verrons bientôt, ce point de vue est essentiel dans la théorie de la ventriloquie.

Ce tour d'horizon très sommaire visait à montrer que d'autres notions précèdent et inspirent la ventriloquie, notamment la polyphonie, le dialogisme et l'hantologie. En revanche, même en

reconnaissant que les discours et les textes sont des scènes comportant plusieurs *voix* en cohabitation, dont certaines d'entre elles absentes, Bakhtine et Derrida³⁶ n'affirmaient pas formellement que « ces voix puissent faire parler des choses » (Cooren, 2009, p. 5). À partir des apports de ces notions, Cooren (2009 ; 2010a ; 2010b ; 2012) propose de radicaliser cette idée, par la métaphore du ventriloque avec son mannequin, en montrant qu'examiner la communication comme une activité de ventriloquie implique aussi que les êtres humains sont une *voix* parmi d'autres et que les *choses* peuvent aussi parler.

Plus précisément, pour Cooren (2009, 2010a, 2010b), toutes les interactions peuvent être *disloquées*³⁷ ou décentrées par les chercheurs afin de sortir du cadre a priori fixé de la scène interactionnelle. En effet, une interaction – ou même un discours – se réalise entre des acteurs dans une temporalité et une localité déterminées, mais cette même interaction est aussi constituée par des agentivités plus *spectrales* et *fantomales*, en référence à la pensée derridienne, qui peuvent être rendues présentes par la communication. Par exemple, dans un discours, ACT peut faire référence à des propos mentionnés par un autre individu dans le passé. Ainsi, en citant les paroles de cet individu visiblement absent lors de son invocation, ACT est en mesure de « présentifier » l'individu en question, c'est-à-dire de le rendre présent (Cooren et Robichaud, 2011, p. 170), mais aussi de présentifier un temps et une localité qui sont a priori absents du discours d'ACT. Dans cette optique, la dislocation proposée par Cooren permet de dépasser l'idée que le discours est seulement produit dans un ici et maintenant. En fait, dans les discours, les individus font sans cesse appel à des choses et des êtres qui ne sont pas toujours physiquement présents, dont des personnes, lieux, temporalités, règles, principes, faits, etc. La communication, par l'entremise du concept de ventriloquie, est donc un lieu traversé par des phénomènes variés que ce soit la présentification, l'absentification et la représentation (Cooren, 2010b ; Cooren et Robichaud, 2011).

Nathues *et al.* (2020, 2022) ont réalisé une synthèse exhaustive des nombreux travaux effectués à l'égard de la ventriloquie en communication. En plus de proposer une façon de systématiser les analyses dites ventriloques que nous aborderons dans le troisième chapitre de ce mémoire, cet

³⁶ Toutefois, il est possible de noter que d'autres travaux sur l'autorité (voir Dispaux, 1984 ; Plantin, 1996 ; Martel, 1998) reconnaissent déjà que les sources de celle-ci sont variées et qu'elles ne se limitent pas aux individus.

³⁷ Nous reviendrons sur cette idée de disloquer le discours en donnant un exemple. Cela dit, Grosjean et Robichaud insiste sur le fait que les interactions peuvent être disloquées afin de montrer « la présence d'événements passés et d'entités initialement absentes » (Grosjean et Robichaud, 2010, p. 32).

article décortique la métaphore de la ventriloquie en trois concepts principaux : (1) les invocations explicites ; (2) les invocations implicites ; (3) les animations (Nathues *et al.*, 2020). L'utilisation du cadre nous permet de mieux révéler « *this hybrid character of multiple voices through unfolding discourse in interaction* » (*ibid.*, p. 2). Dans les deux sous-sections suivantes, nous expliciterons davantage le rôle des *figures* dans les invocations et celui des *vents*³⁸ dans les animations. Reliés à la ventriloquie, ces concepts sont déterminants afin de saisir ce qu'ACT met de l'avant dans son discours pour lui *donner du poids*.

2.2.1.1. Les *figures* explicites et implicites

Analyser la communication par l'entremise d'une approche ventriloque nécessite de faire une distinction essentielle entre le concept de *figures* et celui de *vents*. En référence au mannequin accompagnant le ventriloque dans sa performance, les *figures* sont définies de la manière suivante par Nathues et ses collègues : « *A figure, is being made to do or say something by someone or something else; similarly to a rule that is made to say something when pointing someone's wrongful behavior* » (*ibid.*, p. 5). Afin de gagner en précision dans l'analyse, les auteurs proposent de discerner deux types de figures, soit celles dites explicites et implicites. Dans le premier cas, une invocation explicite (développée) signifie qu'ACT invoque clairement une *figure* lorsqu'il s'exprime à son auditoire. Par exemple, dans l'intention de justifier ses droits et libertés, ACT pourrait nommer le principe de libertés d'opinion de la Charte canadienne des droits et libertés. Dans cette situation, le principe – une *figure* – est invoqué formellement par ACT.

Pour leur part, les invocations implicites (enveloppées) ont un caractère dissimulé et flexible. Les déceler nécessite donc une connaissance plus poussée des données analysées, à savoir des discours dans notre cas. À titre indicatif, si ACT déclare que le Québec est actuellement dans une dictature sanitaire, il invoque non seulement un régime politique, mais aussi des *figures* politiques donnant corps à ce régime : François Legault, Justin Trudeau et leurs gouvernements. La différence entre les deux types de *figures* se situe donc dans leurs façons de se manifester, soit « *through a direct reference in which the figure is explicitly materialized, or enveloped within an utterance* » (*idem.*).

³⁸ En continuité de l'expression *figure*, nous utiliserons aussi l'expression *vent* en conformité avec la performance artistique des ventriloques. En effet, comme le précisent Nathues *et al.*, les ventriloques se dénomment eux-mêmes comme des « *vents* » (Nathues *et al.*, 2020, p. 4, nous traduisons).

D'un angle rhétorique, l'usage de *figures* apporte une perspective pertinente pour étudier le discours. En effet, elles permettent de cerner ce qui est invoqué par les individus afin de construire leur autorité et d'être convaincants auprès d'autres personnes ou de publics (Cooren et Sandler, 2014 ; Nathues *et al.*, 2020). Nous reviendrons sur ce point plus loin dans ce chapitre. Cela dit, la ventriloquie ne se restreint pas aux *figures*. Dans la sous-section suivante, nous expliquerons les *vents*. Ce concept nous permettra de compléter la métaphore de la ventriloquie, telle que décrite par Nathues et ses collègues (2020), en considérant que les individus ne font pas qu'animer des *figures*; ils se retrouvent eux-mêmes animés par celles-ci.

2.2.1.2. Les *vents*

Contrairement aux *figures*, les *vents* consistent à discerner ce qui anime l'acteur lorsqu'il s'exprime. Cette animation se situe souvent dans l'attachement qu'un acteur possède face à quelqu'un ou quelque chose. Plus concrètement, les *vents* se définissent de la manière suivante : « *A vent makes someone or something do or say something, it animates a dummy to speak; in the same way as a principle that matters to us (such as equality) leads us to speak up in situations of perceived inequity* » (Nathues *et al.*, 2020, p. 4-5). Le concept de *vents* donc complète la métaphore de la ventriloquie en témoignant que tout fonctionne à « double sens », c'est-à-dire qu'un individu peut être, selon les situations, un acteur (ventriloque) ou un passeur (mannequin) (*ibid.*, p. 4).

Par exemple, en admettant qu'ACT affirme qu'il est en colère en raison de la mise en place d'un confinement dans la population, il se positionne comme étant animé par quelque chose qu'il juge non négligeable, soit l'imposition d'un confinement par le gouvernement, mais aussi par une colère qui l'amène à s'exprimer. Autrement dit, ACT se positionne comme la *figure* dans cette situation, animé par un *vent* « particulier » qui l'incite à dire ce qu'il dit, mais également à ressentir ce qu'il ressent (*ibid.*, p. 5). Dans le chapitre méthodologique, nous indiquerons des recommandations de Nathues et ses collègues (2020) permettant de cibler comment les *vents* se matérialisent dans les données des chercheurs à partir de certains indicateurs.

Jusqu'à maintenant, nous avons effectué la distinction entre le concept de *figures* et celui de *vents* afin d'illustrer que la ventriloquie n'est pas une voie à sens unique, mais bien une pratique

bidirectionnelle ayant le potentiel d'animer le ventriloque lui-même. La sous-section suivante vise à mettre en lumière le concept de configuration que nous utiliserons aussi dans ce mémoire.

2.2.1.3. Les configurations

Le concept de configurations, lui aussi rattaché à la ventriloquie, vise à montrer que les discours des acteurs sont constitués ou « peuplés » de diverses *figures* pour reprendre l'expression de Cooren (Cooren, 2010, p. 50). Il ne suffit donc pas d'identifier de manière indépendante les *figures* et les *vents* mis en scène par les acteurs, mais bien d'analyser les différents agencements que permettent ces invocations et animations dans les discours. Pour Chaput (2021), le concept de configuration s'articule adéquatement avec la tradition rhétorique. L'auteur propose la définition suivante : « l'agencement de plusieurs figures [et vents] d'une manière qui se veut significative et attrayante pour certains publics » (*ibid.*, p. 116). Étudier la communication par le biais de la ventriloquie nécessite donc de rester attentif aux différentes configurations dans les discours. Pour ce mémoire, nous adhérons à la définition suggérée par Chaput (2021) ci-dessus. Cela dit, nous considérons que les configurations déployées dans le discours de Radio-Québec permettent non seulement d'être significatives en ce qui a trait aux publics visés comme le soulève Chaput, mais nous insisterons également sur leur apport dans la constitution de l'autorité d'ACT.

Si nous avons mentionné que les *figures* et les *vents* participent à donner du poids à ce que l'on dit ou à ce que l'avance, le concept de configuration permet quant à lui de mettre en lumière les multiples agencements que peuvent déployer les acteurs. Par exemple, si ACT énonce que le Québec est dans une dictature sanitaire en raison des mesures du gouvernement Legault et de l'appui des journalistes et des experts de la santé dans la mise en place de ces restrictions sanitaires, il n'est pas uniquement question de la *figure* implicite que nous avons expliquée ci-dessus. Dans ce passage, ACT procède aussi à une configuration de *figures* ; Legault, les journalistes et les experts, afin de désigner justifier ceux qui prennent part à la dictature sanitaire. En bref, dans une approche ventriloque, le concept de configuration nous engage à appréhender les divers agencements de *figures* et *vents* mis en scène par les individus.

Dans la prochaine sous-section, nous clarifierons un autre concept qui émane de la ventriloquie : le positionnement. Malgré le fait que nous avons déjà précisé l'importance de tenir compte du *double sens* au sein de la ventriloquie, soit le fait qu'un individu peut autant être positionné comme

un ventriloque qu'un mannequin, nous établirons que le positionnement peut également être envisagé par un mouvement d'alignement et de désalignement, selon les affirmations soutenues.

2.2.1.4. Le positionnement

Selon Poroli et Cooren (2023), le fait d'avoir recours à plusieurs *voix* dans une situation déterminée et les agencer d'une certaine manière, ce que nous nommons les configurations, permet de consolider la position soutenue par un individu. Néanmoins, l'augmentation de ce nombre de *voix* peut également affaiblir cette même position (in)délibérément. Les deux auteurs proposent donc la notion de « *counter-authoring* »³⁹ afin d'indiquer que ce ne sont pas toutes les *figures* qui donnent du poids à une action, celles-ci peuvent aussi permettre de la contrecarrer et de s'y opposer (*ibid.*, p. 3).

À partir de Poroli et Cooren (2023), nous proposons donc de joindre au concept de positionnement l'oscillation alignement/désalignement qui peut se manifester dans le discours. Par alignement, nous entendons plus précisément l'idée qu'un individu, par les *figures* et *vents* qu'il utilise, est en mesure de s'allier à ceux-ci. Afin de clarifier cette affirmation, prenons pour exemple le fait qu'ACT déclare que Trump est le seul président à avoir instauré des mesures efficaces aux frontières des États-Unis durant la pandémie. Dans cette situation, ACT n'est pas seulement positionné comme un ventriloque invoquant Trump : il s'aligne avec la décision de l'ancien président américain. En d'autres termes, dans ce contexte, ACT s'allie à la *figure* de Trump et à l'instauration de mesures dites efficaces aux frontières états-uniennes.

Par opposition à l'alignement, le désalignement est le fait de se dresser contre certaines *voix*. Par exemple, le fait qu'ACT affirme que Trudeau n'a rien fait aux frontières du Canada pour réduire la propagation du COVID-19, illustre qu'il se désaligne de cette *figure*. L'invocation de Trudeau dans ce passage soulève qu'il n'a pas réagi rapidement aux frontières canadiennes. Contrairement à l'exemple de Trump, ACT se dresse contre la *figure* de Trudeau et son manque d'action aux frontières. Dans cette optique, le concept de positionnement sous-entend que, dans une perspective ventriloque, les acteurs sont dans un mouvement ventriloque/mannequin lorsqu'ils communiquent. Or, à partir de Poroli et Cooren (2023), nous considérons que les acteurs sont aussi positionnés en

³⁹ Nous expliquerons dans la prochaine sous-section le rapport étroit entre *auteur* et *autorité* qui est souvent employé par les tenants de l'École de Montréal.

alignement et désalignement. Ce second positionnement contribue ainsi à enrichir comment les *figures* et *vents* sont mis en scène.

Dans la dernière section du cadre conceptuel, nous expliciterons le concept d'autorité qui est au centre des travaux de l'École de Montréal. Malgré l'intérêt qu'ont les tenants de cette école de pensée à étudier l'autorité dans des sites organisationnels traditionnels, nous préciserons que ce concept est également opportun pour comprendre la constitution de l'autorité d'un entrepreneur idéologique comme ACT par rapport à son auditoire.

2.2.2. L'autorité pour l'École de Montréal

Comme nous l'avons déjà précisé, l'autorité est un concept qui a été exploré par plusieurs disciplines dans des contextes distincts. D'un angle communicationnel, l'École de Montréal a contribué à la conceptualisation de l'autorité en s'intéressant à son accomplissement dans les interactions (Benoit-Barné et Cooren, 2009 ; Vásquez *et al.*, 2018 ; Dawson et Bencherki, 2022 ; Nathues et van Vuuren, 2022). En effet, pour Benoit-Barné et Cooren (2009), l'autorité a été envisagée par les structures hiérarchiques, attribuant du pouvoir à des individus par le biais de leur fonction ou par des traits de caractère comme le charisme⁴⁰. Dans ces deux situations, l'individu est positionné comme étant la source centrale d'autorité, que ce soit par le positionnement qu'il détient ou par une caractéristique particulière. Autrement dit, l'autorité est quelque chose que l'on pourrait posséder. Toujours selon Benoit-Barné et Cooren, le concept est parfois associé à l'idée de « consentement », c'est-à-dire l'adhésion d'un groupe d'individus à une personne qui se présente en position de pouvoir (*ibid.*, p. 9). Dans cette acceptation du terme, l'autorité est davantage distribuée entre les individus, même si elle demeure asymétrique.

Sans écarter entièrement ces significations de l'autorité, l'École de Montréal apporte des nuances quant à ses implications communicationnelles. En lien avec notre positionnement épistémologique et ontologique précisé précédemment, Benoit-Barné et Cooren (2009) suggèrent que l'autorité peut s'accomplir par l'entremise de plusieurs sources d'autorité – des *figures* ou des *vents* – dans lesquelles participent des agents autres que les êtres humains. Dans ce contexte, l'autorité est donc

⁴⁰ Benoit-Barné et Cooren font référence, entre autres, aux travaux de Michel Crozier et Ehrard Friedberg, Henri Fayol, et Max Weber pour la structure hiérarchique et Gail Fairhurst pour le charisme (Benoit-Barné et Cooren, 2009, p. 8-9).

la capacité pour un individu de mobiliser des êtres et des choses afin de constituer ses propos dans un contexte particulier. La position qu'occupe une personne, par exemple, n'est pas suffisante et l'unique référence pour définir l'autorité. Celle-ci possède aussi un fondement communicationnel, puisqu'elle se réalise – et peut être contestée – dans les discours et les interactions des individus.

Plus précisément, Cooren (2009) mentionne que la ventriloquie participe à l'élaboration d'une nouvelle réflexion sur l'autorité. En référence aux auteurs James Taylor et Elizabeth Van Every (2000), Cooren mentionne que les termes *autorité* et *auteur* possèdent la même racine latine : *auctor*, qui signifie « être l'auteur de » (Cooren et Robichaud, 2011, p. 171). Ainsi, en ventriloquant des *figures*, des effets d'autorité sont accomplis dans la mesure où les êtres et les choses que l'on invoque prennent part à « auteuriser »⁴¹ ce qui est mentionné. En énonçant des sources d'autorité pour supporter ses propos, on augmente les sources d'*auteurité* et on légitime son autorité puisqu'on atteste le fait que l'on n'est pas seul à dire et penser ce que l'on soulève. Dans la citation ci-dessous, Cooren synthétise ce raisonnement à l'égard de la connivence entre *autorité* et *auteurité* :

Invoquer une *figure* d'autorité, c'est donc prétendre partager un certain *authorship* avec cette *figure*. Je ne suis pas le seul auteur de ce qui est en train de se passer : d'autres auteurs existent, et ils sont une source d'autorité pour moi. Cette réflexion est intéressante pour analyser l'ensemble de ces effets qui consistent à « donner du poids » à ce que l'on dit ou à ce que l'on avance (*idem.*).

Dans le cas de notre mémoire, nous proposons de mobiliser l'approche ventriloque pour répertorier les différentes *figures* rendues présentes par ACT dans ses webjournaux. Adopter une telle approche nous permet d'analyser la façon dont ACT mobilise des *figures* et *vents* qui, selon lui, participeront à faire connaître ses arguments à propos de la pandémie. Comme nous l'avons indiqué, ces *figures* et *vents*, tout comme leurs configurations, peuvent prendre des formes variées : documents, vidéos, faits scientifiques, valeurs morales, etc. Ainsi, si Legault oblige le port du masque dans toutes les écoles primaires du Québec, ACT pourrait invoquer des *figures* pour remettre en question cette décision, telles que la liberté, la qualité de l'air dans les écoles ou l'avis de l'Association des pédiatres du Québec. Dans notre analyse, nous examinerons les *figures* et *vents* invoqués par ACT en portant attention sur la manière dont ces configurations constituent son

⁴¹ Nous utilisons ce néologisme afin de traduire le verbe *to author* de l'anglais.

autorité en tant qu'entrepreneur idéologique. Avant cela, nous procéderons à la relecture de la question de recherche et des objectifs présentés antérieurement dans la problématique, le tout en tenant compte de notre cadre conceptuel.

2.3. Relecture de la question et des objectifs de recherche

Dans le premier chapitre, nous avons formulé notre question de départ de la manière suivante : quelles sont les *stratégies discursives* qui participent à la constitution de l'autorité de l'entrepreneur idéologique ACT sur sa chaîne Radio-Québec ? En revanche, à la suite de la présentation de notre cadre conceptuel, nous la reformulerons dans les termes suivants en la divisant en deux questions distinctes : **quelles sont les *figures* et *vents* mobilisés dans les webjournaux de Radio-Québec portant sur la pandémie ? Comment les configurations participent-elles à la constitution de l'autorité d'ACT ?**

En plus de la reformulation de notre question de recherche, nous proposons aussi de réexaminer les objectifs convoités par ce mémoire. L'objectif (1) et (2) restent similaires – nous avons uniquement ajouté le fait que nous nous situerons dans les approches CCO dans l'objectif (1). Nous avons aussi ajouté l'objectif (3) qui correspond à notre cadre théorique et la première question de recherche. Dans le même ordre d'idée, l'objectif (4) a été altéré pour concorder à la deuxième question de recherche. Dans ces conditions, nos objectifs prennent maintenant la forme suivante :

1. Contribuer aux connaissances sur les informations problématiques en ligne au Canada et plus particulièrement au Québec par les approches CCO ;
2. Étudier en détail le cas d'un entrepreneur idéologique québécois influent dans toute la francophonie lors de la pandémie ;
3. Dégager et répertorier les principales *figures* d'autorité mobilisées par ACT dans son discours en contexte pandémique ;
4. Identifier les configurations de *figures* et *vents* participant à la constitution de l'autorité d'ACT en contexte pandémique ;

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE

Dans ce troisième chapitre, nous ferons un survol de la démarche et des outils méthodologiques qui ont été mobilisés dans notre mémoire. Tout d'abord, nous expliquerons notre choix d'opter pour l'étude de cas comme stratégie de recherche. Ensuite, nous exposerons notre cas, à savoir Radio-Québec, et les raisons qui nous conduisent à sélectionner ACT parmi le MAMSQ. Par la suite, nous traiterons de notre stratégie de collecte de données qui consiste en l'enregistrement de vidéos provenant du site *Rumble*, que nous situerons de façon schématique dans l'environnement informationnel et numérique. Nous poursuivrons avec la délimitation du corpus de vidéos et le choix du modèle de transcription. Enfin, nous expliciterons la stratégie d'analyse, appuyée sur le modèle de Nathues *et al.* (2020), que nous mettrons en place pour traiter les données que nous avons collectées intégralement en ligne.

3.1. Stratégie de recherche : l'analyse qualitative et l'étude de cas

Afin de répondre à nos questions de recherche, nous réaliserons une recherche qualitative en communication puisque l'objectif de notre démarche s'inscrit dans un effort visant à saisir, dans toute sa complexité, le discours d'ACT dans le contexte pandémique (Bonneville *et al.*, 2009). Cette approche nous paraît la plus appropriée puisqu'elle s'insère dans un paradigme dit compréhensif. En d'autres termes, en recourant à la recherche qualitative, le chercheur « se trouve dans un positionnement visant la compréhension d'un phénomène et il accordera une attention toute particulière aux actions auprès des sujets concernés », c'est-à-dire qu'il cherchera à comprendre les significations des actions auprès des sujets concernés (*ibid.*, p. 155). Ce type de recherche est donc pertinent avec notre objet d'étude puisque nous désirons, par un « contact prolongé et intense », focaliser sur le succès substantiel du discours d'ACT par l'entremise de sa chaîne Radio-Québec (*ibid.*, p. 156). De plus, comme le précisent Bonneville *et al.* (2009), il existe des données émanant de phénomènes sociaux qui sont plus difficilement quantifiables. Dans ces conditions, nous soutenons que l'intérêt à saisir les configurations de *figures* et de *vents* dans les discours d'ACT porte davantage sur la « construction d'une réalité sociale » que sur la quantification (*idem.*).

Plus précisément, nous recourrons à l'étude de cas comme stratégie méthodologique spécifique. Comme l'indique Simon Roy (2009), ce type d'étude consiste, dans les grandes lignes, « à étudier une personne, une communauté, une organisation ou une société individuelle » (Roy, 2009, p. 201). En prenant appui sur le texte de Roy, nous définissons l'étude de cas de la manière suivante :

Une approche de recherche empirique qui consiste à enquêter sur un phénomène, un événement, un groupe ou un ensemble d'individus, sélectionné de façon non aléatoire, afin d'en tirer une description précise et une interprétation qui dépasse ses bornes (p. 206-207).

Malgré les contributions de cette stratégie de recherche, les études de cas font l'objet de critiques auprès des chercheurs. À cet effet, Roy réduit les objections formulées à cette approche méthodologique en deux points principaux, soit la validité « interne » et la validité « externe » (*ibid.*, p. 207). D'une part, pour certains, les études de cas introduisent une forme de subjectivité ne permettant pas de représenter l'intégralité du cas. La validité interne du cas est remise en cause puisqu'on « reproche aux chercheurs de ne pas être systématiques dans leur collecte de données » (*idem.*). Les résultats peuvent alors contenir des biais ne représentant pas la réalité intégralement. À cet égard, nous expliciterons sous peu la démarche suivie dans l'établissement de notre corpus. Le grand nombre de vidéos publiées par ACT ne permet pas d'étudier l'intégralité du cas, mais une délimitation précise contribue à appréhender des moments considérables légitimant le choix d'analyser ce cas particulier. Nous exposerons donc le choix de notre corpus sans prétendre à une représentation complète des vidéos de Radio-Québec. D'autre part, la méthode soulève des critiques sur l'idée que les cas étudiés ne sont pas « représentatifs de l'ensemble » (*idem.*). Ainsi, d'un point de vue de la validité externe, il est impossible de généraliser les résultats à partir de cas unique pour les opposants à cette méthode. Autrement dit, l'étude de cas s'éloigne d'un échantillon représentatif visant à tirer des conclusions globales sur des phénomènes sociaux.

Nous reconnaissons certaines limites inhérentes à l'étude de cas, mais cette stratégie de recherche comporte également de nombreux atouts. Tout d'abord, elle permet d'explorer des sujets peu connus ou parfois délaissés dans la littérature scientifique. D'un angle méthodologique, on reconnaît donc la pertinence de l'étude de cas pour réaliser des recherches de type exploratoire en utilisant généralement des approches inductives et interprétatives (Roy, 2009). Notons aussi qu'en s'intéressant à un seul cas, il est possible de comprendre attentivement et rigoureusement « le

phénomène qui nous intéresse dans son contexte géographique et historique » (*ibid.*, p. 209). Enfin, comme le soulève Maly (2020), l'étude de cas ne se réduit pas à une simple description d'un événement, d'un groupe ou d'une personne. Le cas est sélectionné par le chercheur afin de pouvoir formuler « une ou plusieurs revendications théoriques » (*ibid.*, p. 5, nous traduisons). En ce qui a trait à notre cas, nous avons choisi de mettre en lumière comment ACT constitue son autorité dans ses webjournaux en mobilisant une perspective ventriloque de la communication. Similairement à d'autres études de cas portant sur les influenceurs et entrepreneurs idéologiques (Lewis, 2018 ; Finlayson, 2021, 2022), nous tiendrons compte des textes, des images et des vidéos à l'écran qu'ACT utilise pour supporter son discours.

Dans la prochaine section, nous expliciterons le choix de notre étude de cas. Premièrement, nous procéderons à un survol du parcours d'ACT avant de lancer sa chaîne en ligne. Deuxièmement, nous présenterons les grandes lignes de la fondation de Radio-Québec et les mandats portés par ACT dans le cadre de ce projet. Troisièmement, nous préciserons le rôle essentiel de la pandémie afin de consolider le succès en ligne d'ACT auprès d'un auditoire transnational. Nous verrons aussi que la conjoncture pandémique a mené les médias socionumériques à retirer certains discours à caractère conspirationniste et comportant de la désinformation, dont ceux de Radio-Québec (Noël, 2020). Quatrièmement, en s'appuyant sur les trois critères identifiés par le CEFIR (2022) dans leur rapport de recherche, nous justifierons l'intérêt d'étudier strictement le discours d'ACT dans ce mémoire.

3.2. Le choix du cas : ACT et sa chaîne Radio-Québec

3.2.1. Trajectoire d'un militant politique et d'un universitaire

En s'intéressant à la constitution de l'autorité d'un entrepreneur idéologique, il est nécessaire selon nous d'insister sur le parcours d'ACT avant qu'il atteigne son apogée de popularité en ligne. En effet, bien qu'il ne fut pas souvent sous les projecteurs des médias avant la pandémie, ACT s'est impliqué dans des activités politiques à quelques reprises. En 2000, ACT a été de passage à la présidence du Comité national des jeunes du Parti québécois en défendant des idéaux nationalistes, tout en se montrant ouvert sur le reste du monde (Bélair-Cirino, 2020b). À partir de 2018, ACT fait un retour en politique, cette fois comme candidat pour le parti Citoyens au pouvoir du Québec. Dirigé par Stéphane Blais à ce moment – un autre entrepreneur idéologique du MAMSQ –, ce parti

soutenait des politiques anti-immigration (Geoffroy *et al.*, 2022) et était associé à des figures et groupes de l'extrême droite québécoise, dont La Meute. L'intérêt d'ACT pour la politique s'est aussi manifesté lors de ses études universitaires. Il a obtenu une maîtrise en science politique spécialisée en relations internationales à l'Université du Québec à Montréal. Il a aussi fait un stage à la Chaire Raoul-Dandurand portant sur la « guerre de l'information » (Bélair-Cirino, 2020b). Par la suite, ACT a poursuivi sa scolarisation au doctorat en sciences des religions à la même université, avec un intérêt particulier pour la philosophie du langage. Il a également commencé un second doctorat, cette fois en sémiologie, qu'il n'a pas complété à ce jour (*idem.*)

Cet aperçu de la trajectoire politique et universitaire d'ACT montre qu'avant même d'entreprendre le projet de Radio-Québec, il possédait des connaissances en politiques pointues, s'étant engagé auprès de deux partis sur la scène provinciale et ayant suivi des études en science politique. Nous verrons dans la deuxième partie des résultats que cette trajectoire peut transparaître dans son discours, qui mobilise des intellectuels et un jargon spécialisé similaire aux codes académiques. Dans la sous-section suivante, nous traiterons de l'amorce de Radio-Québec en ligne.

3.2.2. Fondation et mandats de Radio-Québec

L'apparition de la chaîne Radio-Québec n'est pas le résultat de la pandémie et de la tourmente qui a précédé cette maladie infectieuse. Au contraire, l'émission d'ACT était déjà en cours depuis 2017 (Noël, 2020). Initialement, Radio-Québec exposait principalement des idées nationalistes contre l'immigration, en plus d'être un pionnier à l'égard des thèses de QAnon. L'élection de Trump a été un moment déterminant pour ACT afin d'entreprendre le projet de se créer une chaîne. Dans une entrevue, ACT indique « s'être acheté un téléphone portable et avoir investi *YouTube*, *Facebook* et *Twitter* après avoir pris la mesure de la "puissance des médias sociaux" lors de la campagne de Trump à la présidence des États-Unis en 2016 » (Bélair-Cirino, 2020a). ACT voulait mettre à la disposition des gens une « analyse unique » de la victoire de Trump en privilégiant un format vidéo⁴² (*idem.*). En lien avec l'élection de Trump, les webjournaux de Radio-Québec visent aussi à dévoiler les thèses de QAnon. ACT adhère à l'idée que pendant le second mandat de Trump, des haut placés de l'administration Obama seront arrêtés, un événement qui pourrait être encore plus

⁴² Dans l'entrevue, ACT reconnaît non seulement l'importance des médias socionumériques, mais également le rôle des capacités suggestives d'action : « au lieu d'écrire un texte qui va être lu par 1000 personnes, pourquoi je ne ferais pas une vidéo qui a un potentiel de viralité beaucoup plus grand ? » (Bélair-Cirino, 2020a).

important que le *Watergate* à son avis (Noël, 2020). ACT a donc conservé la mise en récit messianique de Trump dans ses webjournaux (Geoffroy *et al.*, 2022 ; Carignan *et al.*, 2022), mais il a ajouté des variances culturelles en incorporant des acteurs provenant du Canada et du Québec afin de se réapproprier ce discours. En somme, ACT prétend, pas le biais de Radio-Québec, réaliser le travail que les journalistes ont délaissé dans les dernières années, soit d'être les « chiens de garde de la démocratie » (Bélaïr-Cirino, 2020a).

Afin de réaliser ses webjournaux, l'entrepreneur idéologique soutient passer au moins 14 heures sur Internet par jour pour chercher et vérifier différentes informations (Bélaïr-Cirino, 2020a). Si les débuts de Radio-Québec étaient plus modestes en ce qui concerne les abonnements et les visionnements en ligne, ACT s'est rapidement dressé comme une figure importante du MAMSQ avec l'avènement de la pandémie. Sans délaissé complètement les sujets qui l'ont mené à fonder la chaîne Radio-Québec, nous décrivons sommairement dans la prochaine sous-section en quoi cette période a été importante dans la construction du renom d'ACT sur la scène internationale.

3.2.3. Popularité en contexte pandémique

Pendant les premiers mois de la pandémie, le nombre d'abonnés d'ACT⁴³ s'accroît considérablement. À titre indicatif, Radio-Québec détenait environ 114 000 abonnés sur *YouTube* en septembre 2020. En comparaison, le compte de *Radio-Canada Info* comptait 264 000 abonnés lors de la même période (Bélaïr-Cirino, 2020a). Pour le principal intéressé, l'adoption d'un positionnement oppositionnel face aux mesures sanitaires des gouvernements a contribué en partie à l'adhésion de son discours parmi la population : « durant le confinement, les gens ont été apeurés et ont passé beaucoup de temps sur Internet à lire des choses. Nous autres, on avait un discours complètement différent de ce qui se trouvait dans la sphère médiatique, chiffres et statistiques à l'appui » (*idem.*). Ainsi, les idées de Radio-Québec, lors de la pandémie, ne sont pas restées marginales ; elles ont circulé. Le webjournal du 10 avril 2020, intitulé *La fraude statistique confirmée*, a été visionné plus de 500 000 fois sur *YouTube* en un mois (De Lancer, 2020). Schématiquement, ACT y soutenait que le calcul des décès, peu importe le pays, était une « opération politique basée sur de faux chiffres » afin de faire peur aux populations (*idem.*). Ainsi,

⁴³ Brigitte Noël indique que pendant la pandémie, ACT « a plus que doublé son nombre d'abonnés » en quelques mois et que les webjournaux abordaient souvent les thèses de QAnon (Noël, 2020).

pour ACT, le bilan des décès en raison de la COVID-19 inclurait des individus succombant à d'autres maladies, ce qui permettrait aux autorités d'augmenter volontairement la dangerosité de la maladie auprès des populations.

Au début de la pandémie, la progression de Radio-Québec en ligne a aussi fait face à certains défis. Confrontés à l'essor important de QAnon et des informations problématiques à l'égard des mesures sanitaires, des médias sociaux ont supprimé certains comptes de ces mouvances⁴⁴. Ainsi, en octobre 2020, ACT s'est fait retirer sa page *Facebook*, qui comptait plus de 75 000 abonnés (Yates et Noël, 2020). La semaine suivante, *YouTube* a également procédé au retrait de Radio-Québec, privant cette fois ACT de 124 000 abonnés. Les actions de ces deux plateformes ont porté atteinte à Radio-Québec en le privant de ces auditoires importants, mais le retrait d'ACT ne réduit pas la nécessité d'examiner son discours. Au contraire, les décisions de *Facebook* et *YouTube* mettent en lumière que ses propos comportaient de la désinformation et pouvaient être dangereux. Aussi, les activités de Radio-Québec n'ont pas cessé pour autant. Encore à l'heure actuelle, ACT est en mesure de maintenir une présence au sein d'autres médias sociaux moins connus dans les populations (Carignan *et al.*, 2022). Nous estimons donc qu'il est toujours opportun et nécessaire de se pencher sur le discours de cet entrepreneur idéologique québécois.

Dans la sous-section subséquente, nous expliquerons davantage notre choix de sélectionner le cas d'ACT aux dépens des autres personnalités du MAMSQ⁴⁵. Afin de justifier le bien-fondé d'analyser le discours de Radio-Québec, nous prendrons appui sur les trois types de capacités indiqués par le CEFIR (2022), soit les capacités dites organisationnelles, communicationnelles et intellectuelles.

3.2.4. Justification du cas : un entrepreneur idéologique singulier au Québec

Comme nous l'avons mentionné auparavant, la pandémie a été un catalyseur important d'informations problématiques, dont des théories du complot comme QAnon, et ce même au Québec (INSPQ, 2020). Dans ce contexte, des entrepreneurs idéologiques se sont imposés en ligne,

⁴⁴ Pour *Facebook*, le retrait s'expliquait dans un effort à retirer « tout groupe ou page s'identifiant à la mouvance QAnon » (Radio-Canada, 2020). Quant à *YouTube*, le retrait de la chaîne Radio-Québec est justifié pour avoir enfreint, à plusieurs reprises, « les politiques en matière de désinformation en lien avec la COVID-19 » (Yates et Noël, 2020).

⁴⁵ Dans le rapport du CEFIR (2022), les auteurs se sont penchés aux discours de 20 personnalités du MAMSQ. Quant à la Chaire UNESCO-PREV (2022), leur analyse tient compte de 45 leaders conspirationnistes. En revanche, les auteurs ne se sont pas limités au Québec, mais aussi certains meneurs du Canada.

comme le témoignent les rapports du CEFIR (2022) et de la Chaire UNESCO-PREV (2022). Afin de départager les personnalités influentes au sein de la complosphère québécoise, le CEFIR a élaboré trois critères particuliers reposant sur des types de *capacités*, que nous avons synthétisés dans le tableau 1 ci-dessous. Nous mobiliserons ces trois composantes pour expliquer l'intérêt de se pencher sur ACT, un entrepreneur idéologique qui a été en mesure de se distinguer au Québec dans les dernières années.

Tableau 1 : Les différents types de capacités

Les types de capacités	Caractéristiques
1. Capacité organisationnelle	L'organisation et la participation à des manifestations, des conférences et différents événements
2. Capacité communicationnelle	Les infrastructures (site Internet, présence multiplateforme, etc.) et la fréquence de production
3. Capacité intellectuelle	L'influence idéologique (les abonnés, les visionnements, etc.)

Source : tableau inspiré de Geoffroy *et al.* (2022)

Premièrement, ACT n'a pas seulement été actif en ligne au cours de la pandémie. Comme d'autres entrepreneurs idéologiques québécois, il a participé à de nombreuses manifestations contre les mesures sanitaires dans plusieurs villes de la province, dont Montréal, Québec et Rimouski (Arsenault, 2020 ; Noël, 2020 ; Carignan *et al.*, 2020). Sans les organiser formellement, la chaîne Radio-Québec permettait tout de même à ACT d'effectuer de la promotion des manifestations auprès de son auditoire. Aussi, lors de ces rassemblements, ACT n'était pas uniquement un manifestant. En fait, il détenait fréquemment le statut d'« invité d'honneur », l'autorisant à réaliser des discours sur une scène vis-à-vis une foule qui acclamait son nom et portait même son logo (Noël, 2020). Les discours prononcés par ACT pouvaient également engendrer d'autres formes d'actions politiques pendant les manifestations : inviter les participants à signer une pétition, ramasser des dons pour faire « un DVD-choc » afin d'informer adéquatement la population sur différents sujets, etc. (Arsenault, 3 octobre 2020). La capacité dite organisationnelle est donc intéressante afin de souligner qu'outre la publication de webjournaux, ACT s'impliquait dans les rassemblements à l'encontre des mesures sanitaires avec des figures du MAMSQ.

Deuxièmement, Radio-Québec possède une présence accrue sur les médias sociaux numériques. Comme le souligne la Chaire UNESCO-PREV l'activité sur Internet des entrepreneurs idéologiques est souvent caractérisée par une présence « multiplateforme », c'est-à-dire que les individus sont actifs et possèdent plusieurs comptes (Carignan *et al.*, 2022, p. 22). ACT s'inscrit adéquatement dans cette démarche, occupant plusieurs espaces en ligne en même temps. Avant le bannissement de sa chaîne, ACT a publié ses webjournaux sur *YouTube* et *Facebook* pendant plusieurs années, ce qui lui a permis de se construire des auditoires imposants (Noël, 2020). À présent, Radio-Québec se localise principalement dans des médias sociaux numériques qualifiés d'alternatifs, comme *Rumble*, *Odysee*, *Telegram*, *Gettr*, *Vkontakte*. Cette dénomination s'explique par le fait que ces sites ont « *relatively small user bases that have typically emerged as alternatives to larger, more established social media sites like Facebook, Twitter and YouTube* » (Stocking *et al.*, 2022, p. 4). En plus d'être actif sur des médias sociaux numériques alternatifs, ACT possède aussi un site Internet : *Radioquebec.tv*. Outre le fait que ce ne sont pas tous les entrepreneurs idéologiques qui détiennent un site, cette composante est intéressante à l'égard des capacités communicationnelles d'ACT. En effet, le site permet non seulement d'historiser ses webjournaux depuis septembre 2022, mais aussi d'indiquer à ses partisans les plateformes qu'il utilise afin de publier son contenu (voir Radio-Québec, 2023c). Aussi, le site renferme toutes les informations pour le contacter et soutenir Radio-Québec par l'entremise de dons monétaires⁴⁶. D'un point de vue des infrastructures en ligne, ACT est donc toujours bien établi en multipliant sa présence sur des médias sociaux numériques alternatifs et en utilisant un site Internet permettant de suivre ses activités. Quant à la fréquence de publication, ACT est constant dans la diffusion de ses webjournaux. Sur sa page *Rumble*, plus de 250 webjournaux ont été publiés depuis 2021 (Radio-Québec, 2023a). La longueur des vidéos est inconstante, mais celles-ci dépassent souvent la barre des 60 minutes⁴⁷. En fonction des plateformes qu'il utilise, ACT peut également avoir une communication plus régulière avec son auditoire. Par exemple, sur *Telegram*, une plateforme de messagerie instantanée russe, ACT diffuse du contenu diversifié sur son canal public : messages, photos, documents. Relativement aux capacités communicationnelles, Radio-Québec est donc un

⁴⁶ Il est difficile de quantifier les gains monétaires d'ACT avec précision. En revanche, dans l'article de Noël (2022), la journaliste soutient que Radio-Québec est son activité principale. Elle mentionne aussi que sa chaîne *YouTube*, avant son retrait, était « monétisée » et qu'il recueille des dons auprès de son auditoire. De plus, il a reçu de l'argent de certains auditeurs qui ont vendu de la marchandise avec son logo (*idem.*).

⁴⁷ À titre indicatif, en consultant la durée des 224 vidéos de Radio-Québec disponibles sur *Rumble*, 124 dépassent 60 minutes en date du mois de mai 2023 (Radio-Québec, 2023a).

cas qui repose sur des infrastructures considérables en ligne, tout en entretenant une fréquence de publication non négligeable et variée pour ses auditeurs.

Troisièmement, ACT est l'un des entrepreneurs idéologiques qui a émergé du lot au Québec à l'égard des compétences intellectuelles. Comme nous l'avons mentionné auparavant, Radio-Québec était la chaîne *YouTube* la plus populaire au sein des personnalités du MAMSQ ; environ 124 000 abonnés (Carignan *et al.*, 2022, p. 63). Elle figure aussi parmi les chaînes *YouTube* affiliées au MAMSQ qui comportent le plus grand nombre de visionnements ; 8 122 934 (*ibid.*, p. 64). Malgré son retrait des plateformes les plus populaires, ACT est toujours en mesure de regrouper des auditoires respectables sur des médias socionumériques alternatifs, dépassant souvent le cap des 30 000 abonnés. Outre la popularité associée à des indicateurs chiffrés comme le propose le CEFIR (2022), nous soutenons que l'influence d'ACT dépasse les abonnements et les visionnements, quoique ces derniers restent dignes d'être notés. En effet, le cas de Radio-Québec est pertinent à approfondir puisque la diffusion de son discours ne s'est pas restreinte à des publics au Québec et au Canada. Les propos tenus par ACT, contrairement à la majorité des entrepreneurs idéologiques québécois, ont circulé et ont été visionnés dans plusieurs pays en Europe : France, Belgique et Suisse, en plus d'être traduits dans d'autres langues que le français⁴⁸ (Kovac, 2020 ; Geoffroy *et al.*, 2022). ACT connaît donc du succès à l'international et il a été en mesure, dans la conjoncture pandémique, d'importer ses idées à l'étranger. En effet, il détient un rôle important dans la popularisation des thèses de QAnon, qui étaient marginales avant la pandémie dans les pays francophones. Pour certains experts dont Tristan Mandès, professeur à l'Université de Paris, ACT a contribué à démocratiser QAnon en France et ailleurs en francisant du contenu surtout disponible en anglais jusque-là (De Lancer, 2020). Sur des chaînes et des pages relatives à QAnon en France, Radio-Québec est même citée « comme une des références principales » sur le sujet (Noël, 2020). L'influence d'ACT a aussi été observable lors du *Convoi de la liberté* en France. Selon l'agence Reuters, des organisateurs du convoi français détenaient des liens étroits avec ACT (Faroudi, 2022). Ce réseau francophone contribuait au passage de discours et de tactiques provenant du Canada et des États-Unis pour les Français (*idem.*). Les types de capacités ne sont donc pas

⁴⁸ Les vidéos d'ACT sont, entre autres, traduites en espagnol et en italien (Geoffroy *et al.*, 2022).

étanches. En fait, jusqu'à un certain point, les capacités communicationnelles et intellectuelles participent à la création de ces liens entre ces deux pays.

En somme, les trois types de capacités mentionnés par le CEFIR (2022) nous ont aidé à justifier la pertinence de se pencher spécifiquement sur le cas d'ACT parmi les diverses personnalités du MAMSQ. Sommairement, nous avons montré que cet entrepreneur idéologique possédait des capacités organisationnelles en étant, entre autres, impliqué dans les manifestations au Québec. Ensuite, d'un angle plus communicationnel, ACT s'investit et produit des webjournaux sur de multiples plateformes simultanément. De plus, nous avons soulevé qu'il détient un site Internet indiquant notamment les plateformes sur lesquelles il est actif, mais permettant aussi de regrouper ses webjournaux et d'expliquer les procédures pour lui envoyer des dons. Enfin, nous avons mis en lumière qu'ACT est un entrepreneur idéologique qui se singularise par ses capacités intellectuelles. Les idées stipulées par Radio-Québec se sont importées dans d'autres pays que le Canada, donnant à ACT le statut d'expert lorsqu'il est question d'un sujet comme QAnon. Dans cette optique, les capacités d'ACT attestent de l'intérêt d'avoir une compréhension plus minutieuse de Radio-Québec et de déceler les sources d'autorités déployées dans son discours. Une telle analyse est bénéfique non seulement pour le Québec, mais aussi pour les autres régions francophones⁴⁹ concernées par la progression de son discours en ligne pendant la pandémie.

3.3. Stratégie de collecte de données

Nous détaillerons maintenant notre stratégie de collecte de données, qui s'est déroulée intégralement en ligne. Nous avons procédé, tout d'abord, à l'enregistrement des webjournaux de Radio-Québec sur *Rumble*. Ensuite, nous avons procédé inductivement à l'organisation de nos données et délimité notre corpus de vidéos dans une période précise de la pandémie que nous justifierons ci-après. Avant de réaliser l'analyse des discours, nous avons transcrit l'entièreté des vidéos selon la méthode de transcription de Gail Jefferson traduite par Bencherki (2014). Nous verrons que le choix d'effectuer nous-même les transcriptions avait une portée analytique essentielle pour se familiariser avec le corpus étudié (Boutin, 2018).

⁴⁹ En 2022, ACT a indiqué à l'agence de presse Reuters que 50 % de son auditoire provenait de la France (Foroudi, 2022).

3.3.1. Enregistrement des webjournaux sur *Rumble*

À la suite du retrait de Radio-Québec sur des médias sociaux numériques grand public, les webjournaux d'ACT se sont retrouvés disponibles sur différentes plateformes, dont *Rumble*, à partir de décembre 2020⁵⁰. Comme l'indiquent certains auteurs (Fouqueré et Issac, 2003 ; Morin et Mésangeau, 2022), les données issues d'Internet sont composées de certaines caractéristiques, dont la volatilité et l'instabilité du contenu publié en ligne. Ce type de données peut poser certains défis puisqu'à n'importe quel moment, du contenu peut être ajouté, supprimé ou modifié « sans en référer à qui que ce soit » en ligne (Fouqueré et Issac, 2003, p. 115). Afin de nous prévenir de toutes éventualités – le retrait de vidéos, les sanctions pour le non-respect des règles d'utilisation ou même la suppression complète de Radio-Québec, comme avec *YouTube* et *Facebook* par exemple – nous avons décidé d'enregistrer toutes les vidéos disponibles sur sa page *Rumble*, en utilisant le site *download-vidéo.net*.

Le choix d'enregistrer les webjournaux depuis *Rumble*, un média social numérique alternatif réputé pour héberger les comptes d'entrepreneurs idéologiques qui ont été bannis de plateformes grand public⁵¹ (Stocking *et al.*, 2022), s'explique pour deux raisons principales. D'abord, similairement à *YouTube* que nous voulions utiliser au départ pour enregistrer les vidéos de Radio-Québec, *Rumble* est aussi un site d'hébergement vidéo qui se veut une solution de remplacement à *YouTube* (Harwell, 2021). Ce choix n'a donc pas substitué notre manière d'enregistrer le contenu. Aussi, ACT a rapidement adopté *Rumble* et poursuivi les activités de Radio-Québec sur ce site. Malgré le fait que nous n'ayons pas accès à tous ces webjournaux depuis son inauguration en 2017, cette contingence n'a pas fait obstacle à notre analyse. Au contraire, à la suite de l'enregistrement des webjournaux, des étapes de triages ont été nécessaires afin de former notre corpus. Dans la sous-section suivante, nous brosserons sommairement le portrait de ces étapes.

⁵⁰ Nous établissons ce mois précis en fonction de la date de la première vidéo publiée par ACT.

⁵¹ Un rapport récent du Pew Research Center précise que 22 % des comptes importants de *Rumble* ne sont pas disponibles sur d'autres médias sociaux numériques puisqu'ils ont été bannis ou démonétisés de ceux-ci (Stocking *et al.*, 2022, p. 16). Dans les sept médias sociaux numériques alternatifs, *Rumble* se situe au deuxième rang après *BitChute*. Cette statistique témoigne que *Rumble* est une plateforme plus tolérante au niveau du contenu qu'elle héberge.

3.3.2 Constitution et justification du corpus

Comme nous l’avons mentionné précédemment, une quantité importante de webjournaux et d’entrevues sont disponibles sur la page *Rumble* de Radio-Québec. Ce nombre de vidéos nous a donc contraint à procéder à une étape de triage, de manière inductive, à partir des titres et des descriptions attribués aux vidéos. Généralement, les titres représentent la thématique centrale du webjournal, même si ACT peut faire des liens avec d’autres sujets. Le tableau 2 ci-dessous permet de visualiser une synthèse non exhaustive des thématiques principales qui se distinguent dans Radio-Québec. D’ailleurs, dans le même tableau, nous avons attiré l’attention sur quelques exemples de vidéos ainsi que leur titre pour exemplifier ces différentes thématiques.

Tableau 2 : Les thématiques principales des webjournaux de Radio-Québec

Thématiques	Exemples (titres de webjournaux)
1. La pandémie (mesures sanitaires, variants, convoi, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> - <i>La fin du Pass Sanitaire?</i> - <i>Covidpass : Le Signe de la Bête</i> - <i>Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée</i>
2. Les États-Unis et Trump	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Élection US : vers les tribunaux militaires</i> - <i>Le Théâtre Trump-Pence</i> - <i>Le message de Donald Trump</i>
3. Les médias et les GAFAM	<ul style="list-style-type: none"> - <i>MÉDIAS : La perte de contrôle s’accélère</i> - <i>MÉDIAS : Game Over</i> - <i>GAFAM : La trahison numérique</i>
4. Autres (guerre en Ukraine, wokisme, l’environnement, transgenrisme, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> - <i>TRANSGENRISME : une guerre de 5^e génération</i> - <i>Le mouvement WOKE s’attaque aux archétypes</i> - <i>Ukraine : le passage nécessaire</i>

Source : Radio-Québec (2023a)

Dans ce mémoire, nous focaliserons exclusivement sur les webjournaux dont la thématique porte sur la pandémie. À titre de rappel, cette période a été à la fois un terreau fertile pour les informations problématiques de manière générale et un point de jonction notable dans le succès d’ACT en ligne. Toutefois, en raison de la quantité et de la longueur des vidéos à propos de cette thématique, nous avons dû opérer un second triage plus pointu pour réduire le corpus. À partir du document *Ligne du temps COVID-19 au Québec* de l’INSPQ (2022), désignant en ordre chronologique les

événements et les mesures liées à la pandémie, nous avons opté pour le choix d’une période précise dans cette conjoncture. En effet, nous avons sélectionné les vidéos se trouvant entre le mois de janvier et le mois de mars 2021. Le choix de cette période s’explique par la continuité et l’implantation de mesures de santé publique substantielles dans la lutte contre le virus au Québec. Le gouvernement avait instauré, entre autres, un couvre-feu pour toute la population (entre 20 h et 5 h du matin), l’obligation du port du couvre-visage dans la majorité des établissements scolaires, dont les élèves du primaire⁵² et le maintien de la fermeture des commerces non prioritaires (*idem.*). À partir du mois de mars, cette période marque également le début de la vaccination en fonction des groupes d’âge. Des mesures concernant les voyageurs aériens et terrestres étaient aussi en vigueur par le biais du gouvernement fédéral (*idem.*).

Pendant cette période, nous avons recensé un total de 20 vidéos qui ont été publiées par Radio-Québec (Radio-Québec, 2023a). Parmi celles-ci, ACT traite de plusieurs sujets, dont les États-Unis et des événements entourant Trump. En consultant les titres, les descriptions et les photos des webjournaux, six d’entre eux semblaient porter principalement sur la pandémie (voir tableau 3 ci-dessous). En écoutant l’intégralité des six vidéos, nous avons validé si le contenu s’insérait bel et bien dans la thématique de la pandémie.

En raison du modèle de transcription, que nous expliquerons sous peu, et de la durée des vidéos, nous estimons que le corpus est représentatif de la période sélectionnée. En effet, celui-ci contient tous les webjournaux publiés lors d’un moment turbulent au Québec – et dans le monde – un moment marqué par les efforts pour réduire la propagation du COVID-19. Ainsi, à partir de ce corpus de vidéos, nous nous efforcerons à identifier les *figures* et les *vents*, et à mettre en lumière les configurations participant à la constitution de l’autorité d’ACT pendant cette période spécifique.

Tableau 3 : Corpus de webjournaux

Titre des webjournaux	Nombre de visionnement	Date (2021)	Temps
Le Goulag	77 800	29 janvier	36:59

⁵² Le port du couvre-visage était seulement obligatoire en classe pour les élèves de 5^e et 6^e année. Toutefois, à l’extérieur des classes, il était requis pour tous les élèves (INSPQ, 2022).

COVID : la psychiatisation de la dissidence	64 600	14 février	59:32
Vers le nouveau monde ?	74 300	7 mars	54:54
Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée	63 700	17 mars	54:08
La 4 ^e Révolution Industrielle	105 000	21 mars	64:49
La fin de l’histoire ? La COVID et la technocratie	110 000	28 mars	61:36

Source : Radio-Québec (2023a)

Dans la sous-section suivante, nous expliciterons la dernière phase associée à notre stratégie de collecte de données, soit la transcription des vidéos de notre corpus. Outre le fait de posséder une meilleure connaissance de nos données pendant cette phase, le choix de notre modèle de transcription était important afin de transformer « le plus fidèlement possible » le discours d’ACT à l’écrit (Boutin, 2018, p. 135).

3.3.3. Transcriptions

Afin d’analyser en détail le discours de Radio-Québec, nous avons retranscrit de manière méthodique les six webjournaux sous la forme de *verbatim*. Cette étape fastidieuse consiste pour les chercheurs à tenter de traduire l’expression orale des sujets étudiés sous forme de texte (Bonneville *et al.*, 2007 ; Boutin, 2018). Pour Beaud (1996), la transcription est souvent reléguée au statut d’une étape obligatoire avant d’entamer le processus d’interprétation des textes. Pourtant, la retranscription intégrale du corpus représente aussi un moment déterminant pour le chercheur en lui permettant de « percevoir et analyser la “dynamique” » des données en question (*ibid.*, p. 250). Plus précisément, Beaud affirme que la retranscription de son corpus contribue à accorder une importance à la spécificité de ses données :

En effet, retranscrire un entretien enregistré, c’est traduire une parole en texte, opérer cette phase fondamentale qui consiste à passer de l’oral à l’écrit, mais c’est aussi courir le risque de perdre ce qui fait la spécificité et la richesse de la parole : non seulement les mots, le vocabulaire, les formes syntaxiques, mais aussi le ton, le timbre, le rythme de la voix, ses différentes intonations et modulations, les changements de rythme et d’humeur, tout le subtil dégradé des émotions qui passent à travers la voix, ce qui permet de deviner ou reconstituer après-coup les gestes, les mimiques de l’acteur (*idem.*).

En dépit du fait que notre corpus est formé de vidéos et non d'entretiens, ce passage de Beaud (1996) dénote l'intérêt de ce travail pour s'imprégner le plus possible de son objet d'étude. Comme nous l'avons déjà précisé dans ce chapitre, le modèle de Jefferson traduit par Bencherki (2014) a été utilisé pour réaliser nos *verbatim*⁵³ (voir annexe A pour l'explication des codes de transcription). Couramment utilisé par les tenants de l'École de Montréal, ce modèle de transcription s'articule adéquatement avec notre cas puisqu'il tient compte autant des paroles que du format que prend le discours. Dans ces conditions, les codes de transcriptions nous ont permis de relever, entre autres, la tonalité, les hésitations, les pauses et les actions non verbales (paralangage, images, vidéos, etc.). Pour Cooren, élargir le discours à la communication non verbale est significatif puisque le non verbal « participe activement (ou contribue) à ce qui est réalisé ou accompli » lorsque les individus s'expriment (Cooren, 2015, p. 8, nous traduisons). Afin de saisir comment se constitue l'autorité d'ACT dans ses webjournaux, toutes les dimensions qui sont enclines à communiquer quelque chose doivent être relevées. En effet, qu'il s'agisse d'une expression faciale ou de la présentation d'une capture d'écran, ces éléments ont tous le potentiel de prendre part à l'accomplissement de l'autorité d'ACT.

Indéniablement, les transcriptions restent d'une certaine façon incomplète. Tout en nous efforçant d'être méthodique, nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé les subtilités d'une approche multimodale du discours, telle que le propose Turbide avec une démarche dite microanalytique⁵⁴, axée « sur la transcription détaillée du flux verbal et coverbal » (Turbide, 2017, p. 20). Aussi, toujours dans un souci de fidélité empirique, les fautes et les répétitions n'ont pas été corrigées (Vincent *et al.*, 2008 ; Bencherki, 2014). Dans certains passages, la lisibilité des *verbatim* peut donc être plus ardue, mais ceux-ci sont conformes à la prononciation d'ACT.

Au total, nous avons transcrit environ 80 pages de discours en simple interligne avec la police Times New Roman. À la fin de chaque transcription, un second visionnement a été fait dans une optique de vérification, mais également pour mieux intégrer des détails de l'aspect visuel présent

⁵³ Tout au long de notre parcours à la maîtrise, nous avons aussi eu la chance de mettre en pratique ce modèle dans nos travaux.

⁵⁴ Dans sa proposition d'analyse multimodale du discours, Turbide adopte un modèle de transcription intégrant non seulement les manifestations verbales des échanges (hésitations, pauses, silences, interruptions, chevauchements, etc.), mais aussi tenant compte du « rôle du corps dans la construction d'un énoncé » (*ibid.*, p. 30). Ainsi, des captures d'écran sont ajoutées dans l'analyse avec une description détaillée des propriétés physiques et mimogestuelles. De plus, toujours selon les conventions de ce modèle, la représentation des gestes est complétée par l'entremise de signes précisant leur progression temporelle (voir Turbide, 2017, p. 30 pour les détails).

dans le discours de Radio-Québec. Afin d'avoir des informations précises, cette deuxième écoute était indispensable. De plus, la phase de transcription a été accompagnée d'une prise de notes pour soulever des rapprochements entre les webjournaux du corpus et mettre en évidence certains passages et mots comme le suggère Boutin (2018). Dans la dernière partie du chapitre méthodologique, nous expliquerons notre stratégie d'analyse s'inscrivant dans l'étude du discours en ligne.

3.4. Stratégie d'analyse : l'analyse du discours

Contrairement à d'autres stratégies d'analyses qualitatives, Maingueneau mentionne que l'analyse du discours ne détient pas « une pensée fondatrice qui délimite fermement les contours du champ de savoir concerné » (Maingueneau, 2021, p. 3). Déterminer le point commun propre à cette stratégie nécessiterait un examen long et complexe. Il s'agit d'un espace de recherche fécond qui contient une pluralité de perspectives et d'inspirations au carrefour de diverses disciplines (Krieg-Planque, 2012 ; Lejeune, 2017 ; Maingueneau, 2017, 2021 ; Myles, 2020). Avant d'explicitier notre modèle inspiré des approches CCO, nous tâcherons de soulever certains fondements épistémologiques au cœur de l'analyse de discours.

Pour Hardy et ses collègues (2004), l'analyse de discours s'inscrit dans une stratégie principalement qualitative, interprétative et constructionniste permettant de se pencher sur une multitude de phénomènes sociaux. Outre le fait de réfléchir sur la façon dont les idées et les objets sont élaborés, maintenus et constitués d'un point de vue social, l'analyse de discours vise à appréhender « la signification de la réalité sociale pour les acteurs en ce sens qu'elle s'efforce de découvrir la manière dont cette réalité a été produite » (*ibid.*, p. 20, nous traduisons). Selon cette méthode, le sens véhiculé par les acteurs est de nature plus « précaire », c'est-à-dire qu'il est considéré comme instable et contesté (*idem.*). Ainsi, la portée des mots utilisés par les acteurs et le rôle du langage, plus largement, sont essentiels pour cette stratégie d'analyse. Comme le précise Krieg-Planque, « le langage est le lieu même où s'opèrent les différences ou les ressemblances » dans le discours (Krieg-Planque, 2012, p. 43). Par exemple, il serait difficile d'ignorer la différence entre les expressions Justin Trudeau, les libéraux de Trudeau et le « premier ministre du parti écofasciste » dans une analyse du discours. En fait, ces trois désignations se rapportent au même acteur, mais ce sont ces distinctions qui sont intéressantes à examiner attentivement et séparément.

Toujours selon Hardy et ses collègues (2004), l'analyse du discours est une méthodologie à part entière qui prend appui sur deux prémisses principales. Premièrement, elle repose sur une épistémologie socioconstructiviste qualifiée de « solide » (Hardy *et al.*, 2004, p. 21). En effet, selon l'analyse du discours telle que conçue par Hardy et ses collègues, la réalité sociale n'est pas quelque chose dont le sens est fixe, elle est produite par l'entremise des interactions sociales. L'auteur est donc déterminant et participe dans le processus par lequel le sens des données est construit et interprété. Comme le précise Turbide, « décrire, c'est toujours interpréter » en ce qui concerne l'analyse de discours (Turbide, 2017, p. 26). En fonction des situations étudiées, l'analyste formule des interprétations, mais celles-ci ne sont jamais irrévocables, puisque les acteurs d'un échange communiquent en fonction de leur propre perspective et que l'analyse n'est pas au fait des connaissances qu'ils possèdent au préalable – du moins, il ne peut pas toutes les présumer. Par exemple, au sujet de Radio-Québec, nous étudions un corpus de vidéos pendant une période de la pandémie, mais nous n'avons pas accès aux *recherches* qu'ACT a réalisées en amont pour mener à terme ses webjournaux. Pourtant, l'étape de recherche influence la façon dont il présente, structure et construit son discours. Ainsi, tel que le mentionne Turbide, en reprenant la dénomination de Kerbrat-Orecchioni (2005), l'analyste du discours est un « archi-interprétant » des données empiriques qu'il souhaite traiter (*idem.*). Autrement dit, à partir du corpus de discours sélectionné, le chercheur doit expliciter et exposer un *diagnostic* argumenté sur les interactions étudiées.

Deuxièmement, l'analyse de discours repose sur la conception que la réalité sociale émane d'un corpus, pouvant prendre diverses formes (textes, vidéos, documents, etc.), et que celui-ci contribue à mettre au point de nouvelles idées et pratiques (Hardy *et al.*, 2004). Pour plusieurs auteurs, les discours ont un caractère « concret » qui ne produit pas uniquement une réalité soi-disant symbolique, mais aussi matérielle par les pratiques invoquées (Hardy *et al.*, 2004 ; Cooren, 2015 ; Myles, 2020). À titre d'exemple, Hardy et ses collègues (2004) soulèvent que le discours à propos du sida a permis de donner du pouvoir à certains groupes de patients activistes. En relation avec notre cadre théorique, les approches CCO, dans leur version la plus forte, soutiennent que le discours constitue la raison d'être des organisations. Examiner le discours permet de révéler les moyens grâce auxquels les êtres humains créent et maintiennent les organisations au fil du temps (Cooren, 2015). L'analyse de discours nécessite donc une étude systématique du corpus sélectionné afin de noter « les preuves de leur signification et de la façon dont cette signification se traduit dans une

réalité sociale » (Hardy *et al.*, 2004, p. 21, nous traduisons). Dans notre cas, l'analyse systématique constituera plus particulièrement à relever la dimension constitutive du discours d'ACT, à savoir la constitution de son autorité par le biais de la ventriloquie. Pour ce faire, nous nous positionnerons dans une perspective rhétorique afin d'analyser le discours de Radio-Québec.

3.4.1. Une perspective rhétorique du discours

Jusqu'à présent, nous avons tenté de soulever, dans les grandes lignes, les spécificités. Dans le livre *Organizational Discourse*, Cooren (2015) propose une typologie de six approches⁵⁵ déjà établies dans la littérature et qui s'articulent avec une vision constitutive de la communication. Afin de saisir comment se construit l'autorité de l'entrepreneur idéologique ACT, nous nous situerons dans une tradition rhétorique du discours. Pour Cooren (2015), il est avant tout possible de discerner sommairement deux tendances parmi les études rhétoriques. D'abord, des chercheurs tels que Roland Barthes se sont penchés sur des aspects plus formels du langage, c'est-à-dire percevoir les différentes figures de style ou les *tropes* dans les textes (Cooren, 2015). Ensuite, dans la seconde tendance, d'autres chercheurs ont exploré davantage les dimensions performatives et même constitutives du langage dans une optique de persuasion (*ibid.*, p. 23, nous traduisons). Les chercheurs Kenneth Burke et Chaim Perelman sont deux exemples notables de ce champ d'études, selon Cooren. Les figures de style et les *tropes* ne sont pas délaissés pour autant, mais elles ne sont pas uniquement identifiées. En fait, elles sont principalement envisagées par les chercheurs comme des moyens de faire la différence dans des contextes particuliers. En raison des liens étroits avec les approches CCO, c'est cette seconde tendance qui nous intéresse dans le cadre de ce travail.

Une approche rhétorique du discours, ancrée dans une vision constitutive de la communication, réitère l'importance qu'accordent les rhétoriciens au « pouvoir des mots », soit leur capacité à faire la différence dans un discours particulier (*idem.*). Le choix des mots employés dans un discours, et même tout ce qui est relatif au paralangage et la scénographie, comme nous l'avons indiqué auparavant (Cooren, 2015 ; Chaput, 2021 ; Abécassis, 2022), n'est pas anodin dans cette perspective. Ces composantes permettent non seulement de « définir une situation », mais elles contribuent aussi à agir sur la manière dont le public l'interprétera à son tour (*idem.*). Pour illustrer

⁵⁵ Chez Cooren (2015), ces six approches sont la sémiotique, la rhétorique, les actes de langage, l'analyse de conversation/l'ethnométhodologie, l'analyse narrative et l'analyse critique du discours.

ces propos, Cooren (2015) utilise une situation fictive dans laquelle une compagnie est mise sur le banc des accusés pour des motifs de non-respect des normes environnementales. Dans cet exemple, il est convenable de penser que la compagnie définira la conjoncture afin de réduire ses préjugés en utilisant des communiqués de presse, des entrevues accordées aux médias, des publications en ligne, etc. Ainsi, définir une conjoncture particulière – le non-respect des normes en vigueur par la compagnie – représente une autre manière de la constituer selon Cooren (2015). D'une part, les transgressions environnementales peuvent se constituer sur le plan des effets réels : la pollution de l'air, la contamination de l'écosystème des végétaux et des animaux, par exemple. D'autre part, tout ce qui est écrit et dit par la compagnie pour se défendre participe également à la constitution de la situation.

Bien entendu, dans cet exemple précis, un débat peut prendre la forme d'une opposition entre les scientifiques et les rhétoriciens. Si, pour les scientifiques, le débat doit être fondé sur la factualité des faits évoqués et suivre une démarche scientifique rigoureuse, les rhétoriciens soutiendraient quant à eux que la situation est déterminée par ce qui est dit et écrit sur le sujet. En revanche, pour Cooren (2015), la pensée de Latour permet de rétablir un dialogue entre ces deux perspectives. La rhétorique subsiste même pour les scientifiques puisque les faits doivent toujours être interprétés, mais une distinction réside dans une « une rhétorique plus faible et une rhétorique plus forte » (*ibid.*, p. 24, nous traduisons). La nuance qui sépare l'idée de *faible* et *forte* se rapporte à la façon dont une situation donnée est décrite, que ce soit à l'orale ou à l'écriture. En effet, certaines versions peuvent se révéler plus fortes en fonction « de ce que l'on fait parler ou de qui on fait parler » (*idem.*, nous traduisons). Cette position est cohérente avec le concept de ventriloquie que nous avons présenté dans le chapitre précédent, qui stipule que les *figures* et les *vents* mobilisés dans le discours participent à la constitution de l'autorité des acteurs. Avoir recourt à la science – des études, des spécialistes, des chiffres, etc. – demeure un aspect important de la rhétorique qui peut se manifester, entre autres, sous forme de *figures* dans les arguments déployés. Toutefois, elles ne sont qu'un type d'argument qui peut être mis en scène par un acteur dans une perspective rhétorique. Pour revenir à notre exemple, la compagnie peut aussi décider de baser son discours sur des explications scientifiques afin d'infirmer les accusations concernant ses pratiques environnementales. Cela dit, elle peut aussi interpréter la situation comme étant une atteinte à l'économie locale si elle doit fermer ses portes en attendant de réduire la pollution produite. L'argument ne repose donc plus uniquement sur des faits, mais une valeur : maintenir l'économie

locale. En d’autres termes, les faits représentent un type d’argument – ou une *figure* dans notre cas –, mais les discours ne se restreignent pas à la nature de la réalité pour les rhétoriciens. Les acteurs invoquent également des valeurs, des normes, des règles, etc., qui contribuent à la teneur des arguments déployés. En concordance avec le cas d’ACT, ce point est important à soulever. Bien qu’il puisse invoquer des *figures* à caractère scientifique comme des faits, une analyse de discours rhétorique articulée avec la ventriloquie permettra d’examiner finement que l’autorité est composée de différentes *sources* consistant à donner du poids à ce que l’on soutient (Cooren, 2009 ; 2010a ; 2012 ; Chaput, 2021).

La prochaine section de ce présent chapitre explicitera en détail l’opérationnalisation de notre analyse du discours dite *ventriloque*. Pour ce faire, nous nous inspirerons de Nathues et ses collègues (2020) afin d’élaborer notre modèle pour cette étude de cas.

3.4.2. L’analyse du discours ventriloque

En concordance avec les approches CCO et plus spécifiquement l’École de Montréal, nous avons opté pour une analyse du discours ventriloque pour examiner les webjournaux d’ACT. Le modèle s’appuie sur trois phases principales permettant d’intégrer les concepts clés développés lors du dernier chapitre. Dans le tableau 4 ci-dessous, nous avons synthétisé et traduit les trois phases en question. Toujours dans le même tableau, nous avons décrit les étapes que nous allons réaliser selon les phases.

Tableau 4 : Les phases et étapes pour opérationnaliser l’analyse du discours ventriloque

Phases	Description des étapes
1. Identifier	1.1. Identifier les invocations explicites et implicites (<i>figures</i>) et les animations (<i>vents</i>) 1.2. Identifier le positionnement en matière d’alignement et de désalignement
2. Regrouper	2.1. Classer les <i>figures</i> et les <i>vents</i> du discours 2.2. Nommer les principales catégories de <i>figures</i> et de <i>vents</i> afin de fournir un aperçu général des effets ventriloques participant à la constitution de son autorité

3. Présenter	3.1. Sélectionner les vignettes significatives 3.2. Présenter les résultats en articulation avec les vignettes
--------------	---

Source : création de l'auteur inspirée de Nathues *et al.* (2020)

La première phase, à savoir l'*identification*, est similaire à celle proposée par Nathues *et al.* (2020) dans son modèle. Elle consiste à identifier les différentes invocations (les *figures*) et animations (les *vents*) dans les données analysées. Cette phase est conforme à la majorité des travaux portant sur la ventriloquie, mais elle vient ajouter une « structure » plus précise à l'identification des effets ventriloques en proposant des questions analytiques afin de guider le chercheur tout au long de cette phase (*ibid.*, p. 7). Dans leur modèle, Nathues et ses collègues (2020) suggèrent trois questions analytiques que nous avons conservées pour mettre en lumière les *figures* et les *vents* mobilisés par Radio-Québec. Encore une fois, ces questions sont synthétisées et traduites dans le tableau 5 ci-dessous. Néanmoins, nous avons bonifié le modèle en ajoutant deux questions analytiques afin d'intégrer le concept de positionnement. Ce complément permet de tenir compte du fait qu'un acteur peut parfois s'allier avec une *figure* invoquée ou, au contraire, il peut être en opposition avec elle, selon le contexte. Or, rien n'empêche que le positionnement d'un acteur soit parfois plus partagé, à savoir prendre position avec une *figure* dans un extrait et par la suite se contredire. Nous verrons dans le prochain chapitre que l'addition de cette seconde étape dans la première phase est pertinente dans l'interprétation des résultats.

Tableau 5 : Les questions analytiques

Invocation explicite et implicite (<i>Figures</i>)	Animation (<i>Vent</i>)	Positionnement (Alignement/désalignement)
Nommer directement ou indirectement une <i>figure</i>	Un <i>vent</i> qui anime un autre acteur	Positionnement de l'acteur en fonction de la <i>figure</i> ou du <i>vent</i> mobilisé
Qu'est-ce qu'une personne invoque avec ce qu'elle dit ?	Qu'est-ce qui apparaît ou est présenté pour amener une personne à dire ce qu'elle dit ou à faire ce qu'elle fait ?	Qu'est-ce qui apparaît ou est présenté pour amener une personne à s'allier avec une <i>figure</i> et/ou un <i>vent</i> ?

Quelle(s) voix peut-on reconnaître dans ce que dit une personne ?		Qu'est-ce qui apparaît ou est présenté pour amener une personne à se dresser contre une <i>figure</i> et/ou un <i>vent</i> ?
Exemples : ACT nomme directement la voix de Donald Trump ACT met indirectement en scène la Constitution canadienne en se référant à un article de loi	Exemple : ACT est animé par les libertés individuelles. Il questionne, avec une tonalité forte, le fait que la population doit porter un masque à certains endroits dans une conjoncture que les personnes âgées sont les plus affectées par le virus	Exemples : ACT s'allie avec la voix de Maxime Bernier en le supportant dans ses propos contre la vaccination obligatoire ACT se dresse contre la voix de François Legault en disant que ce dernier se comporte comme un dictateur avec l'imposition du couvre-feu
Rôles d'ACT : Il agit comme un ventriloque qui fait parler d'autres voix explicitement Il agit comme un ventriloque qui fait parler d'autres voix implicitement	Rôle d'ACT : Il agit comme un mannequin qui est amené à s'exprimer en raison de ce qui lui importe	Rôles d'ACT : Il agit de connivence avec certaines <i>figures</i> et/ou <i>vents</i> Il agit en opposition avec certaines <i>figures</i> et/ou <i>vents</i>

Source : création de l'auteur inspirée de Nathues *et al.* (2020)

Comme le précisent Nathues et ses collègues (2020), recourir à ces questions ventriloques en examinant les transcriptions permet d'être spécifique dans l'identification des *figures* et des *vents*. Bien que les *figures* explicites soient invoquées d'une manière plus définitive dans le discours, celles implicites nécessitent une plus grande attention par les chercheurs puisque « leur présence est intégrée dans les énoncés et les comportements » (*ibid.*, p. 8, nous traduisons). Ainsi, les questions présentées dans le tableau 5 nous ont aidé à orienter la lecture des transcriptions du corpus, mais également à rester attentif aux indications des auteurs. Par exemple, en ce qui a trait aux invocations implicites, la question – *quelle(s) voix peut-on reconnaître dans les propos d'une personne ?* – nous a permis de nous interroger sur ce qu'ACT pouvait vouloir dire par ce propos et sur quelle voix est au centre de son énoncé pour prendre part à la constitution de son autorité. Pour

la question des animations – *qu'est-ce qui apparaît ou est présenté pour amener une personne à dire ce qu'elle dit et à faire ce qu'elle fait ?* – nous avons accordé une importance aux indicateurs de Nathues et ses collègues (2020) au moment de l'analyse, dont les variations dans la tonalité de la voix et les répétitions de certains énoncés. Selon les auteurs, ces éléments contribuent à repérer les « attachements d'une personne par rapport à des valeurs, des principes, des attitudes, etc. » (*idem.*). L'accès au visuel et le fait d'avoir visionné à deux reprises, lors des transcriptions, les webjournaux de Radio-Québec nous a permis d'être attentif aux dimensions paralinguistiques dans l'analyse de ces effets ventriloques. En guise de précision, il est important d'insister sur le fait que l'analyse ventriloque ne prétend pas comprendre les intentions des acteurs étudiés. L'idée d'animation, liée à ventriloquie, vise plutôt à saisir ce qui *meut* les individus.

Avant de décrire la deuxième étape, nous devons insister sur le fait que même si tous les éléments des vidéos d'ACT détiennent des « qualités agentiques », ils ont été seulement identifiés comme des *figures* ou des *vents* du moment où ils se sont matérialisés dans un processus communicationnel (*idem.*). À des fins illustratives, ACT met à la disposition de son auditoire énormément d'images contribuant à son discours. Or, nous avons uniquement considéré une image comme une *figure* dès qu'elle était invoquée ou lorsqu'elle était manipulée à l'écran. Quant aux *vents*, les images devaient sembler orienter ou animer le comportement d'ACT pendant ses webjournaux. Autrement dit, quoique tout a le potentiel d'être identifié dans le discours, il est nécessaire que les images se déploient dans des invocations dans le cas des *figures* et dans des animations pour les *vents* (Nathues *et al.*, 2020). Les questions analytiques sont donc indispensables à la réalisation de cette phase.

La seconde phase consistait à regrouper les *figures* et *vents* repérés pendant l'identification. Cette phase est étroitement liée à notre première question de recherche visant à identifier les principales *figures* se retrouvant dans le discours de Radio-Québec. Elle est composée de deux étapes. Tout d'abord, nous avons procédé à un premier classement thématique par des « comparaisons itératives » entre les transcriptions du corpus (*idem.*). De manière inductive, nous avons regroupé les invocations explicites et implicites dans des catégories vastes : les individus, les groupes d'individus, les institutions, les informations, les technologies, les lois, etc. Dans la seconde étape, nous avons répertorié les invocations dans des catégories plus précises. Par exemple, les individus précis invoqués par ACT sont regroupés dans des catégories comme les politiciens, les médecins,

les acteurs des médias, les entrepreneurs idéologiques, etc. En lien avec la phase d'identification, nous tenons également compte du positionnement d'ACT avec la *figure*. Ainsi, dans la catégorie politiciens, l'invocation de Trump représente un allié appréciable en comparaison avec le président Joe Biden, considéré principalement comme un ennemi. Nous reviendrons plus en détail, dans le chapitre qui suit, sur les diverses catégories participant à la constitution de l'autorité de Radio-Québec.

La troisième et la dernière phase de notre analyse du discours ventriloque consistait à sélectionner des vignettes, à savoir des extraits révélateurs issus de nos transcriptions. Les travaux s'inscrivant dans une approche CCO (voir Cooren, 2010a ; Vásquez *et al.*, 2018 ; Caïdor, 2021 ; Chaput, 2021) recourent couramment à des vignettes afin de montrer, en fonction de l'objet d'étude, les séquences « *powerfully illustrative* » de leur recherche (*idem.*). En fonction de nos ressources limitées, nous ne pouvons pas analyser l'intégralité des transcriptions d'ACT. La phase d'*identification* visait tout de même à donner une vue d'ensemble des invocations et animations principales d'ACT, mais la troisième phase est davantage en articulation avec la seconde question de recherche et tend à montrer, par des extraits, des configurations de *figures* et *vents* que déploie ACT pour construire son autorité.

Pour l'étape de la sélection des vignettes, la concentration ou la « densité » des effets ventriloques est généralement un indicateur pertinent afin d'opter pour des vignettes stimulantes, pour Nathues et ses collègues (*ibid.*, p. 10). Toutefois, en ce qui a trait au nombre et la longueur des extraits sélectionnés, l'objectif de la recherche peut mener aux choix de formes diverses, dont « une vignette d'une situation spécifique à plusieurs séquences plus courtes qui illustrent différents aspects d'un construit étudié » (*idem.*, nous traduisons). Dans le cas de Radio-Québec, nous verrons bientôt que la densité des effets ventriloques n'a pas été un indicateur suffisant puisqu'ACT met constamment en scène des *figures* dans son discours. Nous avons donc opté pour la sélection de plusieurs vignettes, avec des longueurs variées, afin de montrer une pluralité de sources d'autorité dans les configurations de Radio-Québec à l'égard de la pandémie.

Enfin, pour la deuxième étape de la phase de *présentation*, nous accompagnons les extraits d'explications approfondies pour déceler les effets ventriloques. Dans le cadre de conférences auxquelles nous avons participé pendant la maîtrise, nous avons déjà eu l'occasion de travailler avec notre corpus, mais aussi de confronter nos interprétations des vignettes auprès d'experts de

l'École de Montréal. Les discussions ont permis à la fois de générer des suggestions à intégrer, mais aussi de valider nos interprétations des vignettes. Dans le prochain chapitre, nous présenterons donc plus en détail les résultats émanant de notre analyse de discours ventriloque.

CHAPITRE IV : DESCRIPTION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Ce chapitre permet d’avoir un aperçu initial des résultats afin d’analyser plus en détail, dans le chapitre subséquent, les configurations qui constituent l’autorité d’ACT. Cette première mise en contexte sera opérée en trois temps. Nous commencerons par une présentation de la structure narrative des webjournaux de Radio-Québec, ce qui nous permettra d’être plus précis dans le second chapitre des résultats. En annexe, il est aussi possible de retrouver un sommaire des six vidéos de notre corpus afin d’obtenir des éléments contextuels et complémentaires à l’analyse des vignettes (voir les annexes C à H). Dans un second temps, nous dresserons la liste des *figures* mobilisées par ACT dans notre corpus afin de répondre à notre première question de recherche, soit *quelles sont les figures et vents mobilisés par ACT dans les webjournaux de Radio-Québec portant sur la pandémie ?* Ce recensement non exhaustif permet, entre autres, d’illustrer la mise en scène d’acteurs humains et autres qu’humains dans le discours d’ACT. Par la suite, nous soulèverons des éléments notables relevant de la scénographie de Radio-Québec. Ces composantes s’inscrivent également dans le processus de constitution d’autorité d’ACT. Nous verrons que, contrairement à d’autres entrepreneurs idéologiques, ACT assumait un cadrage plus professionnel pendant la pandémie, en particulier avec le choix de sa toile de fond.

4.1. Condensé des webjournaux de Radio-Québec

Lors des étapes de transcription et de relecture de nos données, nous avons noté que les webjournaux d’ACT possédaient une structure narrative particulière⁵⁶, composée de cinq parties distinctes (voir tableau 6 ci-après pour une description sommaire des cinq parties). Outre l’*ouverture* et la *clôture* qui sont inchangées dans chacune des vidéos, les trois autres parties – l’introduction, le développement et la conclusion – sont plus variables quant à leur contenu et leur longueur. Nous allons donc faire référence à cette structure, tant dans le condensé des six webjournaux (voir les annexes C à H) que dans la présentation des vignettes afin de pouvoir mieux situer les extraits sélectionnés.

⁵⁶ Nous considérons que qualifier la structure du discours d’ACT par une forme narrative est approprié, puisqu’à plusieurs moments, il raconte lui-même un récit à son auditoire. En effet, ACT fait souvent des rapprochements avec des œuvres relevant de la fiction et son discours (Radio-Québec, 2021b ; 2021e).

Tableau 6 : Structure des webjournaux de Radio-Québec

Nom de la partie	Description
Ouverture (musique)	Ouverture avec le slogan « <i>Les Québécois parlent aux Québécois</i> », qui s’inspire de Charles de Gaulle. Le logo de Radio-Québec est aussi affiché en même temps (quelques secondes).
Introduction	Le mot d’introduction, la présentation des thématiques et des arguments principaux dans le webjournal (quelques minutes).
Développement	Explication en détail des propos avancés dans le webjournal. Présentation et utilisation considérable de vidéos, documents et images. La durée peut varier, mais le développement est généralement la composante la plus longue d’un webjournal (plusieurs minutes).
Conclusion	Le mot de la fin et généralement les réponses aux questions de l’auditoire. Cette composante englobe aussi les informations afin de lui donner des dons monétaires et la promotion de certains événements de mobilisation (quelques minutes).
Clôture (musique)	Clôture avec un montage vidéo d’ACT en arrière-plan et de diverses personnalités politiques (Charles de Gaulle, Martin Luther King, Dalai-lama, Mike Flynn), sur une musique dramatique (quelques secondes).

Source : Création de l’auteur (2023)

4.2. Figures d’autorités principales de Radio-Québec

À la suite de la présentation de nos principaux concepts, nous avons reformulé notre question de recherche en deux temps. Dans cette sous-section, nous proposons de répondre à la première question, soit *quelles sont les figures et vents mobilisés dans les webjournaux d’ACT?* En effectuant l’étape de *regroupement* décrite dans le dernier chapitre, nous avons constaté qu’un nombre imposant de *figures* étaient invoquées par ACT, tant explicites qu’implicites. Nous avons donc décidé de nous focaliser sur quatre catégories centrales de *figures* participant à la constitution de son autorité : 1) les individus, 2) les groupes d’individus, 3) les organisations/compagnies, 4) les films/livres. Afin de faire un tour d’horizon des autres sources d’autorité, nous avons réalisé un tableau des principales catégories et sous-catégories de *figures*, et *vents* dans le discours de Radio-

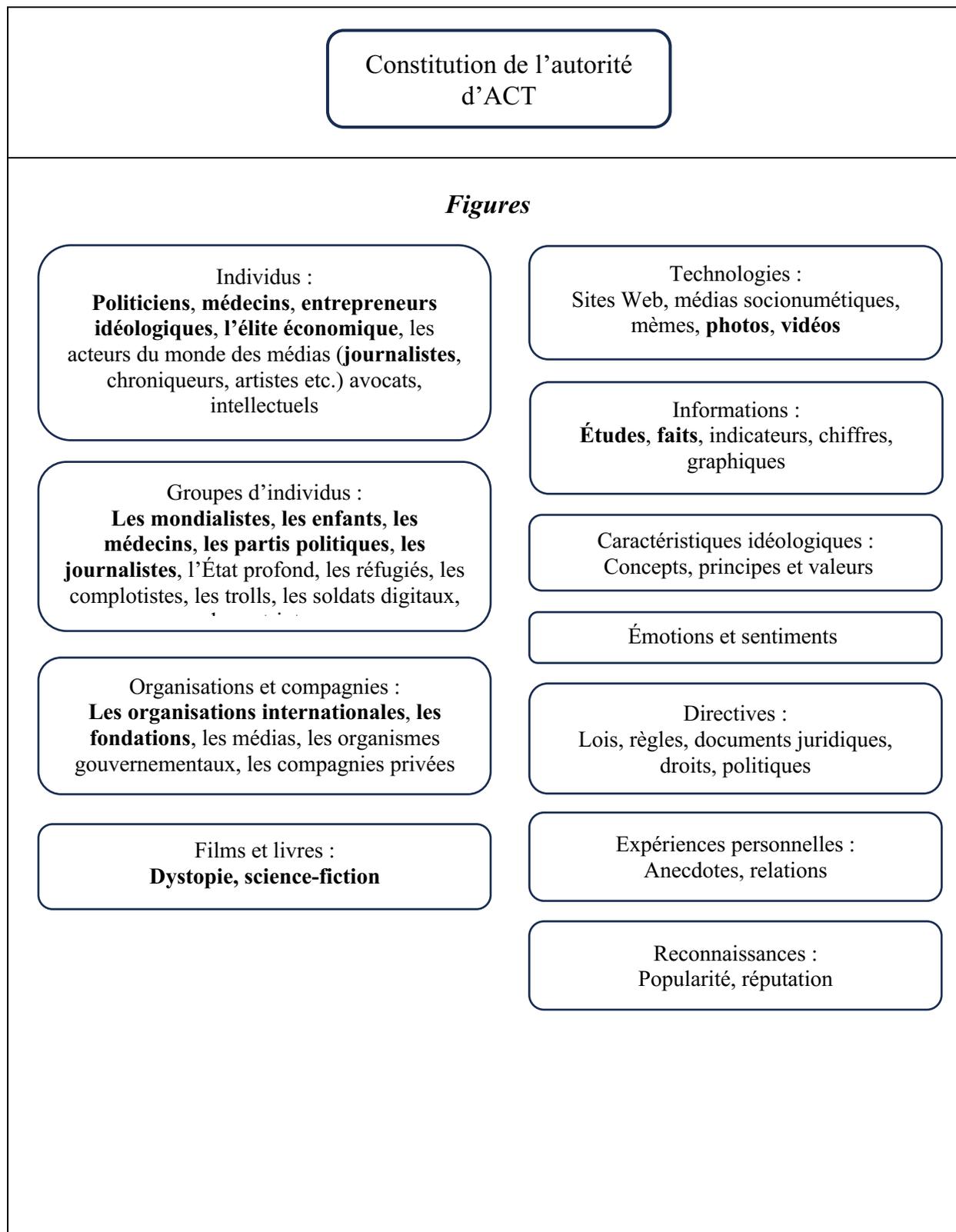
Québec (voir le tableau 6 à la page précédente). Avant tout, deux aspects à l'égard du tableau 7 ci-après sont à clarifier.

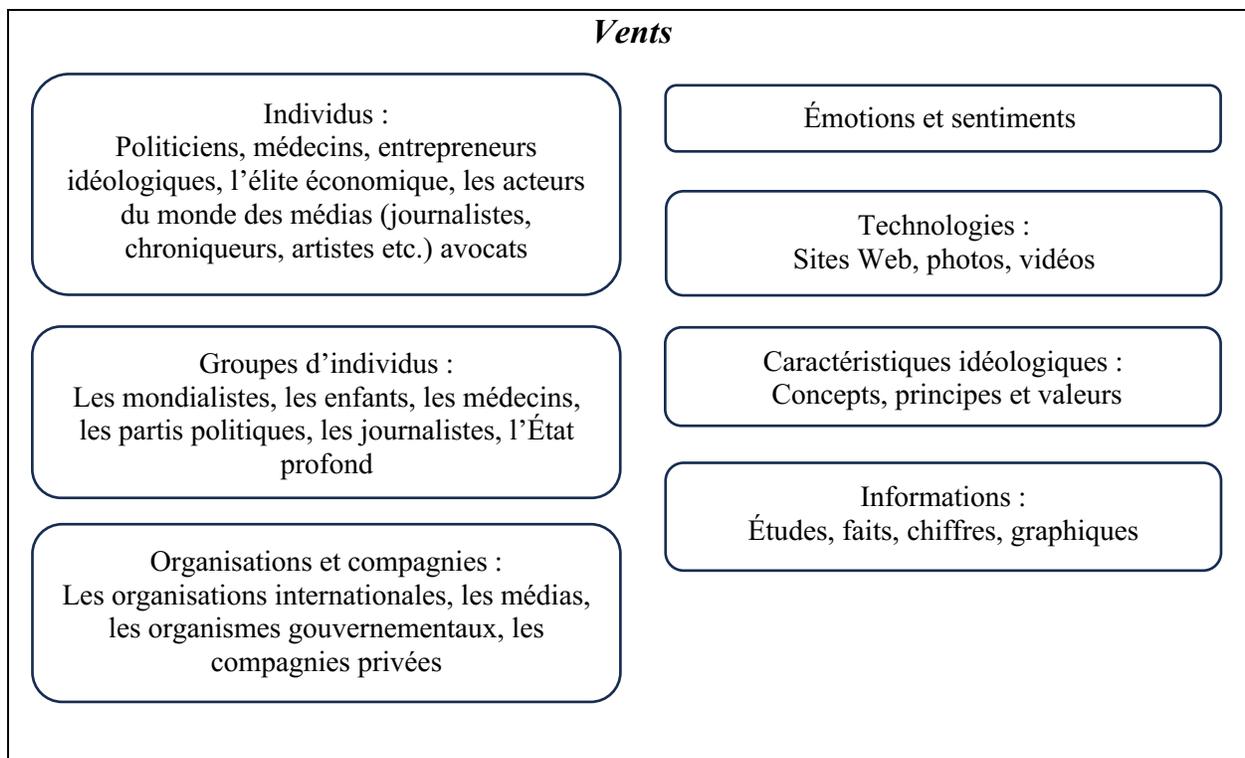
Premièrement, les sous-catégories en gras représentent celles qui se sont le plus distinguées⁵⁷, selon nos observations, dans les six vidéos du corpus. Autrement dit, ce sont des *figures* auxquelles ACT fait appel couramment dans son discours. Nous allons donc porter une attention particulière à identifier les *figures* de ces sous-catégories, sans pour autant négliger des invocations moins récurrentes, mais dont la portée est intéressante lorsque mise en dialogue avec la littérature. Toujours dans le tableau 7, nous avons également précisé les grandes catégories de *vents*. Cependant, en raison du *poids* de plusieurs sous-catégories de *figures*, nous nous sommes limités strictement à celles-ci dans ce travail. Ainsi, comme le propose Nathues et ses collègues (2020), le tableau permet tout de même d'avoir une vue d'ensemble.

Deuxièmement, au sein des quatre catégories de *figures*, nous distinguerons le positionnement des invocations dans le discours d'ACT, soit indiquer si les *figures* sont en alignement ou en désalignement avec ses points de vue. Au sein de la sous-catégorie *individus* par exemple, ACT s'oppose souvent à la classe politique, mais il recourt aussi parfois à des politiciens pour *donner du poids* à son argumentaire. Nous identifierons donc des exemples dans les deux formes de positionnement en fonction des sous-catégories. Il faut toutefois noter que dans certains cas, l'invocation de certaines *figures* peut être mitigée, c'est-à-dire qu'ACT peut s'allier à une *figure* particulière le temps d'un moment et la critiquer sévèrement dans un autre webjournal. Ainsi, ACT peut occasionnellement constituer son autorité en repositionnant des *figures* en fonction de l'argument qu'il veut avancer. L'Organisation mondiale de la Santé (ci-après OMS) est un cas intéressant à cet effet. Nous le présenterons plus en détail par la suite.

⁵⁷ Nous n'avons pas comptabilisé de manière quantitative les *figures* des sous-catégories. Toutefois, à partir de nos observations, les sous-catégories en gras dans le Tableau 7 signifient qu'elles sont présentes dans plus d'un webjournal.

Tableau 7 : *Figures et vents* participant à la constitution de l'autorité d'ACT





Source : Création de l'auteur (2023)

4.2.1. Les individus

Les *individus ciblés* est une catégorie centrale dans la constitution de l'autorité d'ACT. Par l'entremise de *figures* explicites ou implicites, ACT met en scène un nombre important d'individus provenant de domaines d'activité variés. Le quatuor « politiciens, médecins, journalistes et "l'élite économique" » est fréquent dans l'axe désalignement et ne se restreint pas au Québec et Canada. Certes, les *figures* de Legault (Radio-Québec, 2021f) et Trudeau (Radio-Québec, 2021d) occupent des rôles non négligeables dans les vidéos du corpus, mais ACT mentionne également des hommes et femmes politiques de la France, dont le président Emmanuel Macron, le ministre Olivier Véran, l'ancienne ministre Agnès Buzyn et la sénatrice Laurence Rossignol. L'ancien politicien portugais et maintenant secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ci-après ONU), António Guterres, est aussi désapprouvé pour ses politiques migratoires dans le cadre du Pacte de Marrakech⁵⁸ (Radio-Québec, 2021c). Aussi, afin d'exposer la duplicité de la classe politique, ACT utilise les exemples de Geneviève Guilbault, ministre de la Coalition Avenir Québec (ci-après

⁵⁸ Le Pacte de Marrakech de l'ONU vise à renforcer la coopération de tous les États pour assurer des migrations ordonnées et régulières.

CAQ) et Gavin Newsom, gouverneur de la Californie (Radio-Québec, 2021d). En dépit de la mésestime qu'ACT éprouve envers les politiciens, certains partageant des idées classées d'extrême droite et même conspirationnistes s'alignent avec le discours de Radio-Québec. En effet, ACT invoque à quelques reprises Trump (Radio-Québec, 2021d ; 2021e) et Michael Flynn (Radio-Québec, 2021b). Encore une fois, certaines personnalités politiques de la France sont invoquées, comme les hommes politiques Nicolas Dupont-Aignan, François Asselineau et Florian Philippot, qui est aussi le fondateur du parti Les Patriotes. Pour ACT, ces hommes politiques représentent trois exemples d'individus qui « se tiennent en France » (Radio-Québec, 2021c). Au Québec et même au Canada, peu de *figures* politiques sont utilisées dans l'axe alignement. En fait, l'ancien animateur de radio et le chef du Parti conservateur du Québec, Éric Duhaime, est une *figure* utilisée de façon prudente dans les propos d'ACT. Dans une vidéo du corpus, il soutient que Duhaime est une option pour les Québécois lors de la prochaine élection provinciale, tout en maintenant « ses réserves » personnelles quant à ce choix (*idem.*).

En contexte pandémique, les médecins et les responsables de la santé publique sont également des *figures* centrales pour ACT, et ce dans les deux axes. ACT est en désalignement avec deux *figures* notables et connues de la pandémie : Horacio Arruda (Radio-Québec, 2021a ; 2021b ; 2021c), qui a été directeur général de santé publique du Québec pendant la pandémie, et Anthony Fauci (Radio-Québec, 2021b ; 2021d ; 2021e), immunologue réputé et conseiller médical en chef du président états-unien. Dans ces deux cas, ACT reproche aux spécialistes de ne pas suivre la science, d'avoir des propos incohérents et d'être au service des élites *mondialistes*, soit une étiquette utilisée par ACT pour critiquer une panoplie d'individus, de groupes et d'institutions qui, selon lui, imposent leurs intérêts et leur vision du monde, au détriment de la majorité de la population. ACT n'est pas le premier à s'approprier ce terme véhiculé par des personnalités politiques plus à droite de l'échiquier politique (Taguieff, 2015 ; Jamet et Lafiandra, 2023) et dans des théories du complot (Taïb, 2010 ; Geoffroy *et al.*, 2022). Dans un webjournal, par exemple, ACT critique le docteur Gilles Chamberland, un psychiatre québécois invité à l'émission LCN lors de la pandémie (Radio-Québec, 2021b). Malgré tout, ACT constitue à maintes reprises son autorité en utilisant des « sommités mondiales », dont des personnalités controversées pendant la pandémie. Parmi ces individus, la *figure* de Didier Raoult, avec son traitement à base d'hydroxychloroquine, est déployée dans la majorité des webjournaux (Radio-Québec, 2021a ; 2021b ; 2021d ; 2021e), mais aussi dans des énumérations de spécialistes s'opposant aux mesures sanitaires. À cet effet, les

figures françaises occupent, encore une fois, une place prépondérante dans le discours de Radio-Québec. Par exemple, ACT évoque les noms de médecins et spécialistes tels que Christian Perrone, Laurent Toubiana, Jean-François Toussaint, Alexandra Henrion-Caude, Louis Fauché (Radio-Québec, 2021b ; 2021c ; 2021d). Par le biais d'un événement de la Fondation pour la protection des droits et libertés du peuple (ci-après FDDL), plusieurs de ces individus ont été invités à se prononcer sur la COVID-19, renforçant les liens entre le Québec et la France (Foroudi, 21 février 2022).

Comme d'autres sources d'informations problématiques en vogue sur les plateformes pendant la pandémie (Das et Ahmed, 2021 ; Siraki et Mohammed, 2023), ACT a eu recours à des *figures* de l'élite économique dans ses webjournaux. Deux acteurs particuliers sont ciblés fréquemment dans la sous-catégorie : Bill Gates (Radio-Québec, 2021c ; 2021d ; 2021e) et Klaus Schwab (Radio-Québec, 2021c ; 2021e ; 2021f). Notons que ces personnages sont à la jonction d'autres catégories de *figures*. Par exemple, Gates n'est pas uniquement dans l'élite économique, selon ACT; il est aussi un mondialiste qui a des intérêts à « déclencher » une pandémie mondiale (Radio-Québec, 2021e). Dans le cas de Gates, ACT présente des vidéos à deux reprises. Des associations de paroles, d'images et de vidéos permettent donc à ACT de *faire parler* explicitement Gates pour étayer ses positions.

Bien qu'il critique les journalistes en leur reprochant d'être un groupe monolithique, ACT n'évoque pas fréquemment les noms de journalistes précis. En d'autres termes, ces derniers sont rarement attaqués individuellement, comme le sont, entre autres, des politiciens ou des médecins. Cela dit, des membres des *Décodeurs* de Radio-Canada, une équipe visant à combattre les informations problématiques en ligne, sont tout de même mentionnés à quelques reprises par ACT, dont Brigitte Noël (Radio-Québec, 2021d ; 2021f) et Alexis de Lancer (Radio-Québec, 2021d). Le cas de Noël est intéressant – et même personnel pour ACT – puisqu'elle a réalisé une entrevue avec lui dans le cadre du documentaire *Qonspiration*⁵⁹. Dans notre corpus, ACT évoque cette entrevue et il mentionne qu'à Radio-Québec, « on ne fera pas du Brigitte Noël », suggérant ainsi que son travail serait plus professionnel (Radio-Québec, 2021d). De plus, ACT se désaligne de *figures* affiliées à Quebecor, dont la journaliste et cheffe d'antenne Sophie Thibault et le chroniqueur Mario Dumont

⁵⁹ Le documentaire a été diffusé à l'émission *Enquête* de Radio-Canada le 15 octobre 2020.

(Radio-Québec, 2021b). En somme, ACT évoque à quelques reprises des noms précis, mais il favorise davantage l'emploi du terme « journalistes » en tant que profession et groupe d'individus à la solde du gouvernement.

Enfin, en alignement avec le discours de Radio-Québec, ACT fait référence à d'autres entrepreneurs idéologiques québécois et français. En particulier dans les conclusions des webjournaux, ACT réalise un récapitulatif des prochains événements importants à surveiller. Cette composante devient souvent un moment privilégié pour souligner le travail d'autres entrepreneurs idéologiques, comme le président de la FDDL, soit Stéphane Blais (Radio-Québec, 2021c ; 2021d ; 2021e), la comédienne Lucie Laurier (Radio-Québec, 2021c ; 2021d) et Dan Pilon (Radio-Québec, 2021d ; 2021e) qu'il qualifie de « lanceur d'alerte ». Les noms de Mel Goyer (Radio-Québec, 2021c ; 2021d) et Julie Lévesque sont aussi mentionnés (Radio-Québec, 2021c). Aussi, des *figures* plus connues en France sont nommées par ACT, dont Xavier Azalbert, le directeur de la publication de *FranceSoir*⁶⁰ et Pierre Barnérias, un ancien journaliste maintenant réputé pour son documentaire *Hold-Up* publié au début de la pandémie (Radio-Québec, 2021d).

4.2.2. Les groupes d'individus

Dans plusieurs passages, ACT vise des groupes d'individus vastes, sans se référer à une personne précise comme dans le cas du terme « journalistes » relaté dans la sous-section précédente. Nous avons déjà indiqué que les politiciens, les médecins, les acteurs du monde des médias (journalistes, chroniqueurs, etc.) et les entrepreneurs idéologiques – ou influenceurs selon ACT – sont des groupes ciblés. Toutefois, dans certains cas, ACT a recours à des qualifications plus vastes, se rattachant à un jargon conspirationniste et droitiste, qui méritent d'être indiquées. Par exemple, en désalignement avec son discours, la *figure* des élites mondialistes – ou des mondialistes tout simplement – est un des groupes le plus souvent attaqué par ACT lors du mois de mars (Radio-Québec, 2021c ; 2021d ; 2021e ; 2021f). Dans son acception la plus simple, la *figure* du mondialiste désigne un partisan de la mondialisation. Toutefois, ce terme a été réapproprié par des politiciens comme Trump à des fins dépréciatives et pour nommer des ennemis. Par exemple, lors d'une allocution devant l'Assemblée générale de l'ONU en 2018, Trump avait condamné l'idéologie

⁶⁰ Pendant la pandémie, la Commission paritaire des publications et agences de presse en France n'a pas renouvelé le certificat de reconnaissance de *FranceSoir* en raison de son détachement avec l'ancien quotidien qu'elle porte toujours le nom et son contenu à caractère « covido-sceptique » (Dassonville, 2022).

mondialiste, tout en offrant son soutien aux « patriotes » (AFP, 2018). Ce discours dichotomique est également observable auprès d'ACT, qualifiant son auditoire et lui-même de patriotes en lutte contre l'omniprésence des mondialistes dans toutes les sphères de la société.

Une autre *figure*, étroitement liée à QAnon – et qui se rapporte à celle de mondialiste – est également exploitée par Radio-Québec : l'État profond⁶¹. Dans deux webjournaux (Radio-Québec, 2021a ; 2021d), ACT a recours à cette notion importante dans le vocabulaire de QAnon qui provient des extrêmes droites⁶² (Geoffroy *et al.*, 2022). À titre de rappel, dans l'univers QAnon, Trump est en fait la *figure* au centre d'un combat transnational (Marwick et Partin, 2022). Ainsi, ACT s'est approprié cette notion pour l'appliquer à la conjoncture canadienne et québécoise lors de la pandémie. Dans un webjournal, il évoque même « l'État profond canadien » (Radio-Québec, 2021a), ce qui témoigne de la réappropriation de cette formule politique qui a connu un gain de popularité avec QAnon. Un autre groupe attaqué sont les citoyens respectant les mesures pendant la pandémie et suivant les médias traditionnels. Pour ACT, la COVID-19 n'existe pas réellement, ou du moins elle est exagérée par les autorités publiques. En fait, elle est considérée à la fois comme une « fraude statistique » (Radio-Québec, 2021c ; 2021f), une « arnaque statistique » (Radio-Québec, 2021a) et une « fausse pandémie » (Radio-Québec, 2021f). Les consignes sanitaires sont également considérées comme un outil de « contrôle social » et les médias, complices de ce contrôle social, incitent les populations à respecter celles-ci (Radio-Québec, 2021b). Dès lors, les individus se pliant aux mesures sanitaires et au discours des médias traditionnels sont à quelques reprises désignés comme des « conformistes » (Radio-Québec, 2021b ; 2021d) ou des « moutons » dépourvus d'esprit critique (Radio-Québec, 2021c).

En alignement avec son discours, ACT déploie plusieurs qualificatifs afin de désigner son auditoire et lui-même, mais aussi ceux qui résistent au discours dominant plus largement. En effet, en opposition à ses ennemis, il a recours à des expressions mélioratives comme « patriotes » et « soldats digitaux » (Radio-Québec, 2021f). La réappropriation du terme patriote est également importante dans le jargon droitiste des États-Unis afin de désigner les « vrais » Américains nationalistes (Ribieras, 2021) et des partisans de QAnon (Niosi, 2022). Pendant la pandémie, le

⁶¹ Évidemment, cette *figure* est plus ardue à catégoriser en raison de son caractère flexible. Toutefois, elle vise souvent des groupes d'individus précis, dont les politiciens.

⁶² Afin de relativiser cette citation, il est nécessaire de soulever que d'autres personnes ne se rattachant pas aux extrêmes droites utilisent cette notion. Par exemple, Emmanuel Macron a déjà employé ce terme.

drapeau des Patriotes⁶³ a également été brandi dans les manifestations au Canada et au Québec, ce qui illustre que l'emploi de ce terme n'est pas anodin et permet de participer à la constitution de son auditoire (*idem.*). ACT tente également de redéfinir le sens du qualificatif « complotiste » en quelque chose de non péjoratif en soutenant qu'ils sont en mesure de déduire les prochaines mesures : « ils nous ont dit toute cette histoire de passeports vaccinaux, c'étaient des histoires de complotiste alors qu'ils sont en train de le dérouler maintenant, de l'obliger » (Radio-Québec, 2021c). Dans quatre webjournaux, ACT répond donc à ses détracteurs à propos de l'usage de ce qualificatif pour désigner son auditoire et lui-même (Radio-Québec, 2021a ; 2021b ; 2021c ; 2021d).

De plus, les enfants sont un autre groupe d'individus important dans presque toutes les vidéos d'ACT (Radio-Québec, 2021b ; 2021c ; 2021d ; 2021e ; 2021f). En articulation avec la conjoncture pandémique, la *figure* des enfants est invoquée afin de dénoncer le traitement non justifié que leur infligent les mesures sanitaires. À cet effet, diverses autres *figures* – des photos, des études, des faits, des valeurs, des anecdotes par exemple – sont mobilisées afin de montrer la nécessité de « protéger » les enfants, tant des masques, des vaccins, des études, des articles de médias et des propos de pédiatres. Dans d'autres situations, ACT soutient le fait que les enfants « n'appartiennent plus à leurs parents » et que le modèle familial traditionnel est menacé (Radio-Québec, 2021c). L'adoption d'un discours centré sur la *figure* des enfants n'est pas exclusive à ACT pendant la pandémie. Le *Center for Countering Digital Hate* (ci-après CCDH) a noté également dans leur rapport que les enfants étaient parfois mobilisés par des groupes antivaccin afin de décourager les parents à les vacciner pendant la pandémie (CCDH, 2020). D'ailleurs, les enfants occupent également un rôle majeur dans la théorie de QAnon, même si dans notre corpus, il n'est pas question de « rituels sataniques » ou de « trafic sexuel d'enfants », des thèmes fréquemment mentionnés dans la mouvance QAnon (Jensen et Kane, 2021).

Enfin, au moment de la création de la chaîne Radio-Québec, l'immigration était une thématique récurrente chez ACT (Geoffroy *et al.*, 2022). Néanmoins, dans le corpus examiné, nous avons repéré uniquement deux passages ciblant les « réfugiés » (Radio-Québec, 2021c). Dans les vidéos que nous avons étudiées pendant la pandémie, ce groupe d'individus a donc été moins ciblé par

⁶³ Le drapeau est apparu en 1832 et représente la population du Bas-Canada. Il a aussi été utilisé par les Patriotes de Louis-Joseph Papineau en 1838 contre les soldats britanniques (Niosi, 18 février 2022).

ACT, même s'il fait part de ses craintes à l'égard du chemin Roxham qui tend à rompre l'homogénéité ethnoculturelle du Québec.

Cette sous-partie permet déjà d'illustrer la présence de *figures* issues d'un jargon à la fois conspirationniste et droitiste dans le discours d'ACT. Dans leur rapport respectif, le CEFIR (2022) et la Chaire UNESCO-PREV (2022) mentionnaient déjà les apports d'ACT à l'égard de QAnon et son rôle en tant que propagateur de ces thèses. Néanmoins, déjà au stade de l'identification, nous avons noté que QAnon n'est pas une source d'autorité majeure dans le discours de Radio-Québec (à l'exception de Radio-Québec, 2021d). Des références implicites sont manifestes dans le corpus étudié en utilisant, entre autres, la *figure* de l'État profond. Nonobstant, il est possible de relever une édulcoration de QAnon dans notre corpus en comparaison aux vidéos publiées lors des débuts de la chaîne (Noël, 2020 ; Geoffroy *et al.*, 2022). Cela dit, comme nous l'avons montré, le discours d'ACT possède toujours des propos avec une teneur conspirationniste.

4.2.3. Les organisations et fondations internationales

Les organisations internationales, dont l'ONU et l'OMS, ont été deux cibles fréquentes du discours d'ACT dans le corpus examiné. En revanche, comme nous l'avons énoncé précédemment, ces deux *figures* possèdent un statut mitigé dans les webjournaux de Radio-Québec. Par exemple, ACT n'hésite pas à rappeler à son auditoire les contradictions dans les propos de l'OMS, dont le fait que les personnes asymptomatiques et les enfants n'étaient pas des vecteurs de transmission au départ, mais que le masque a éventuellement été recommandé par l'OMS dans toutes les tranches de la population (Radio-Québec, 2021c ; 2021d). En revanche, dans certains cas, l'OMS est mise en scène comme une source d'autorité irréfutable qui permet d'attester l'inefficacité des tests PCR et même des autres mesures sanitaires (Radio-Québec, 2021a ; 2021b). En ce qui a trait à l'ONU, le scénario est comparable. Dans un passage du webjournal *Vers le Nouveau Monde ?*, ACT se questionne sur les motifs qu'avait le secrétaire général de l'ONU à dénoncer les « abus » pendant la pandémie, dont la hausse de la pauvreté (Radio-Québec, 2021c). Même si ACT s'aligne avec ce propos, il semble préoccupé par cette sortie de l'ONU en affirmant ensuite : « pourquoi l'ONU essaie de se refaire une virginité ici ? » (*idem.*).

Le Forum économique mondial⁶⁴ (ci-après FEM), qui a été créé par Schwab, une *figure* présentée plus haut, est au centre de quatre webjournaux (Radio-Québec, 2021b ; 2021c ; 2021d ; 2021e). Contrairement à certains propos plus nuancés tenus sur l'ONU et l'OMS, ACT s'oppose avec vigueur aux projets du FEM en mentionnant, entre autres, qu'il « célèbre » l'instauration des mesures sanitaires pour son aspect environnemental (Radio-Québec, 2021c), qu'il encourage l'abolition de « la propriété privée » (Radio-Québec, 2021d), la « robotisation » (Radio-Québec, 2021e) et une généralisation de l'intelligence artificielle (ci-après IA) dans les sociétés (Radio-Québec, 2021e ; 2021f). Les *figures* du FEM et de Schwab sont aussi intégrées dans le plan des mondialistes et la théorie du complot du « Grand Reset » (*The Great Reset*). Bien que l'initiative soit publique, pour ACT, le Grand Reset s'inscrit dans une autre facette du plan des mondialistes, à savoir recourir à la COVID-19 afin de « restructurer l'ensemble de l'activité humaine, les relations sociales, toute la politique, tout » (Radio-Québec, 2021e). Ainsi, le FEM participerait activement à l'instauration des mesures sanitaires dans tous les États afin de mettre en valeur son nouveau système.

4.2.4. Les films et livres dystopiques

En lien avec la littérature, il est intéressant de soulever l'intérêt d'ACT envers les films à caractère dystopique. En dépit du fait que le corpus analysé ne comporte pas de référence à *La Matrice*, film couramment évoqué dans les univers conspirationniste et droitiste (Wagner-Egger et Bangerter, 2007 ; Lewis, 2018 ; Argentino, 2020), ACT constitue à l'occasion son autorité par l'entremise de personnages de films ou livres de fiction. À notre connaissance, cette catégorie de *figures* n'a pas encore été identifiée dans le cas d'ACT. Pourtant, dans son discours, ces *figures* sont majeures dans deux webjournaux particuliers.

Tout d'abord, comme nous l'avons indiqué à l'annexe D dans le résumé du webjournal *COVID : la psychiatisation de la dissidence*, le roman et le film *1984* de George Orwell sont invoqués à plusieurs reprises pour faire un lien avec le Dr. Chamberland. De plus, ACT fait référence à des concepts célèbres du livre : « le crime de pensée », la « Police de la Pensée » qui doit s'assurer de trouver et punir les auteurs de ce crime, et la formule $2 + 2 = 5$ (Radio-Québec, 2021b). Winston Smith, le protagoniste du livre, est aussi invoqué comme une *figure* en alignement avec ACT – il

⁶⁴ Le FEM est aussi connu sous l'appellation Forum de Davos.

se reconnaît en lui – et à l’inverse O’Brien, l’antagoniste du livre, est en désalignement avec le discours de Radio-Québec. Le film *Malice* est la seconde référence mobilisée par ACT afin de caractériser le comportement du Dr. Chamberland. Il fait une comparaison entre lui et un personnage notoire du film, soit le docteur Jed Hill, un chirurgien surdoué aussi réputé pour son « complexe de Dieu » (*idem.*).

Ensuite, dans le webjournal *La Fin de l’Histoire ?* les films sont évoqués abondamment afin d’illustrer le « futur » si rien n’est fait pour renverser la tendance. Dès le départ, le personnage de *Skynet* de la série *Terminator* est évoqué en lien avec l’IA, et ACT réutilise cette *figure* pour mettre en lumière la robotisation des sociétés. On peut aussi retrouver des références à d’autres films de science-fiction comme *2001 : l’Odyssée de l’espace*, *Elysium*, *Minority Report*, *Gattaca*, *Robocop*, *Chappie*, qui sont mobilisés afin de montrer à l’auditoire les côtés pernicioeux de la technologie, dont la surveillance généralisée, l’IA, la police prédictive, etc.

Comme nous le montrerons à partir des vignettes dans le prochain chapitre, les différentes *figures* n’arrivent jamais seules. Elles sont formées de configurations incluant des individus, des groupes d’individus, des institutions, des films, etc. Les vignettes permettront de mieux tenir compte de l’assemblage des *figures* dans le discours, mais surtout saisir la complexité des effets ventriloques. Dans cette section, un tour d’horizon non exhaustif des *figures* invoquées par ACT a été effectué pour répondre à la première question de recherche. Avant de passer à la présentation des vignettes, certaines composantes relevant de la scénographie de Radio-Québec sont pertinentes à soulever.

4.3. Scénographie de Radio-Québec : un survol d’éléments notables

Comme nous l’avons déjà noté, la scénographie est un aspect contribuant à la constitution de l’autorité (Maingueneau, 2000 ; Amossy, 2022). Dans cette section, nous nous pencherons plus particulièrement sur trois éléments particuliers⁶⁵ que nous jugeons significatif dans l’optique de *donner du poids* à la chaîne d’ACT. Tout d’abord, le choix de nommer la chaîne *Radio-Québec* possède un caractère historique non négligeable dans le contexte québécois, dont l’idée phare est d’acquérir la « souveraineté culturelle du Québec » (Radio-Canada, 2018). Ensuite, nous verrons que les toiles de fond – l’arrière-plan des vidéos – ont changé couramment jusqu’à adopter une

⁶⁵ Sans aucun doute, d’autres composantes pourraient être intéressantes à ajouter dans cette section. Toutefois, nous jugeons que ces trois éléments sont pertinents avec le concept d’autorité.

forme plus épurée et professionnelle avant la pandémie. Enfin, nous examinerons la *clôture* des webjournaux, qui propose un montage vidéo unique.

4.3.1. Radio-Québec : réappropriation d'un projet de société

Le 22 février 1968, le gouvernement québécois de Daniel Johnson (père) fonde Radio-Québec. Pour Johnson, plusieurs motifs légitiment cette décision de se doter d'un système de télécommunications québécois : « nous ne pouvons pas courir le risque de nous voir en quelque sorte dépossédés des pouvoirs qui nous appartiennent en matière d'éducation et de culture, faute d'être en mesure de les exercer par les moyens les plus modernes et les plus efficaces » (*idem*). Ainsi, comme le soulève Radio-Canada, le discours de Johnson visait à renforcer la souveraineté culturelle québécoise au sein du Canada (*idem*). En 1996, Radio-Québec change son nom pour devenir officiellement Télé-Québec, nom encore porté à l'heure actuelle.

En modifiant le nom de la Société et en proclamant la nouvelle loi de Télé-Québec, la marque « Radio-Québec » n'a pas été protégée de quelconque façon. Dans l'entrevue accordée au journal *Le Devoir*, ACT explique qu'il a été en mesure de faire une demande au registraire des entreprises du Québec pour reprendre le nom de la société d'État (Radio-Québec, 2021g). La sélection de ce nom est donc pertinente à souligner par rapport à la constitution de l'autorité d'ACT pour deux raisons. Premièrement, elle a une valeur historique qui s'inscrit dans un projet politique, encore en cours, d'accessibilité à l'éducation et la culture québécoise. Deuxièmement, en relation avec le point précédent, ACT s'approprie en pleine connaissance de cause ce nom permettant à sa chaîne d'avoir une dénomination qui, d'un angle communicationnel, a une consonance institutionnelle et peut donner l'impression de poursuivre le projet fondateur de la Société. Ainsi, en ce qui a trait à la constitution de son image de soi, le nom de sa chaîne participe à première vue à se donner une crédibilité⁶⁶ et paraître « digne de confiance » auprès de son auditoire (Abécassis, 2022, p 3.).

À partir de 2020, le logo doré de la chaîne devient central dans la mise en scène visuelle. Il est exposé longuement dans l'*ouverture* du webjournal, et il est omniprésent dans le coin de l'écran et dans l'arrière du décor. En plus de mettre de l'avant le nom de la chaîne, le logo exhibe la forme

⁶⁶ Encore aujourd'hui, la dénomination *Radio-Québec* est encore employée par les Québécois plus âgés. Le terme a été utilisé pendant près de 30 ans avant d'être remplacé par *Télé-Québec*, il est donc gravé dans la mémoire collective.

de la province de Québec avec la lettre Q en blanc⁶⁷ à l'intérieur. Trois lignes similaires au symbole du réseau sont aussi placées au-dessus de la province (voir figure 2 ci-dessous). ACT octroie donc une importance particulière au nom de sa chaîne et son logo. Ces éléments contribuent à lui donner, d'une certaine façon, une image professionnelle qui rappelle les médias officiels. Dans la sous-section suivante, nous montrerons que les toiles de fond ont été renouvelées à plusieurs reprises depuis les débuts de Radio-Québec. Ces décors mènent à des effets scénographiques dissemblables.

Figure 2 : Capture du logo de Radio-Québec



Source : Radio-Québec (2023a)

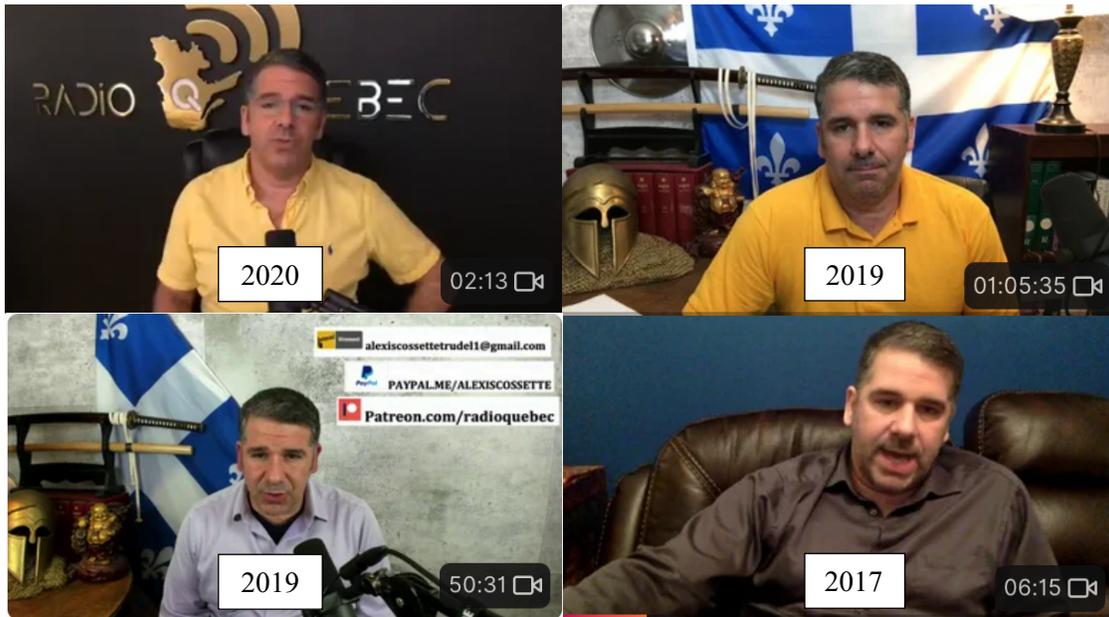
4.3.2. Évolution des toiles de fond en trois temps

Le décor des webjournaux a subi des transformations importantes avant de parvenir à une toile de fond épurée et professionnelle pendant la première année de la pandémie. Les photos de la figure 3, à la page suivante, illustrent nettement ce processus. Lors des premières vidéos en 2017, le décor est élémentaire et relève d'un environnement domestique. Pour reprendre les termes de Lewis (2018), le cadrage est plus personnel et intime : ACT est confortablement installé sur un divan dans une pièce ressemblant à un salon. Selon Lewis, les entrepreneurs idéologiques ont souvent recours au genre « *vlogging* », comme nous l'avons indiqué, issu de la culture des blogues personnels (*idem.*, p. 18). Ainsi, ce cadrage favorise couramment des vidéos personnelles qui sont filmées dans des lieux comme une chambre, une cuisine ou un salon. En adoptant les pratiques du blogage, le

⁶⁷ La lettre Q du logo intervient comme un double sens. Le premier sens est incontestablement pour la province de Québec. En raison de son intérêt marqué pour QAnon et son influence dans la diffusion des thèses, nous jugeons qu'il est légitime d'estimer que le second sens pourrait être pour le pseudonyme Q.

décor des entrepreneurs idéologiques se particularise et se distingue de l'organisation matérielle des médias traditionnels.

Figure 3 : Captures de l'évolution des toiles de fond de Radio-Québec



Source : Radio-Québec (2023b)

Ensuite, à partir de 2019, ACT opte pour un environnement chargé et une thématique guerrière. Une série d'objets variés est disposée soigneusement derrière lui : un casque corinthe similaire à ceux utilisés par les gladiateurs est posé sur une cotte de mailles. À proximité du casque, une statue de Bouddha, des livres et des sabres japonais sont visibles. Le drapeau du Québec est également apparent. Au cours de la même année, le décor s'intensifie davantage. Le mur est entièrement couvert d'objets, le drapeau du Québec est positionné à l'horizontale et une bibliothèque apparaît à la droite d'ACT. La thématique guerrière est aussi bonifiée avec un bouclier rond au-dessus des sabres. La toile de fond représente donc un environnement soldatesque – il faut noter que son auditoire et lui se considèrent comme des « soldats digitaux » (Radio-Québec, 2021e) –, nationaliste et érudit avec la présence de livres des deux côtés.

Au courant de l'année 2020, une transition s'opère afin d'opter pour une toile de fond plus professionnelle en misant principalement sur le logo doré de la chaîne, centré en arrière d'ACT.

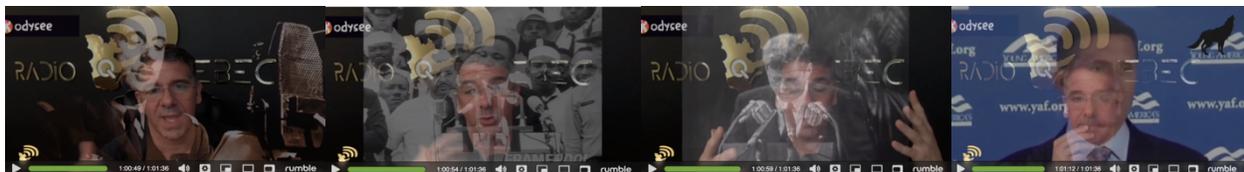
Contrairement aux environnements présentés jusqu'à maintenant, l'aspect domestique du décor est maintenant dissimulé. Paradoxalement, ce choix scénographique tire son autorité d'un modèle plus conformiste, similaire aux médias qu'ACT critique vigoureusement. Le caractère authentique et personnel, qu'il est possible de retrouver parmi plusieurs autres entrepreneurs idéologiques (Lewis, 2018), est donc délaissé au début de la pandémie, soit le moment où s'amorce le succès d'ACT.

L'articulation entre le nom de la chaîne et l'évolution des toiles de fond est intéressante à noter dans la constitution de l'autorité. Elle permet d'illustrer que même si les organes d'informations traditionnels et les journalistes sont des cibles habituelles d'ACT dans son discours – ou des *figures* avec lesquelles il est souvent en désalignement –, ACT sélectionne tout de même un nom et des codes analogues à ceux-ci. Dès lors, Radio-Québec converge maintenant moins avec des pratiques issues de la culture du *vlogging* qu'à ses débuts. Néanmoins, ACT maintient un lien étroit avec son auditoire, en particulier dans la partie conclusion des webjournaux, ne l'éloignant pas entièrement de ce genre malgré l'adoption d'un décor qui se veut plus professionnel et sérieux. Dans la sous-section subséquente, nous poursuivrons avec un dernier aspect scénographique intéressant avec l'autorité d'ACT, soit la courte vidéo de *clôture*.

4.3.3. Une place parmi les « grands » ? : La clôture des webjournaux

La vidéo de *clôture* est également en vigueur depuis l'année 2020. D'autres versions ont été utilisées dans le passé, mais le montage qui nous intéresse correspond au corpus que nous avons sélectionné pour ce mémoire. Ce montage visuel, accompagné d'une musique intense, permet d'observer des extraits sans son d'ACT devant son microphone. Or, un chevauchement avec d'autres personnalités politiques du 20^e et 21^e siècle s'opère au même moment (voir figure 4 ci-dessous).

Figure 4 : Captures du vidéo de clôture à la fin des webjournaux



Source : Radio-Québec (2023a)

Ce chevauchement visuel contribue ainsi à créer un effet de fusion entre ACT et les *figures* d'autorité qu'il a sélectionné dans la vidéo de *clôture*. À partir de la première capture à gauche jusqu'à la dernière à droite, nous pouvons remarquer Charles de Gaulle, Martin Luther King, John F. Kennedy et Michael Flynn, la seule *figure* récente parmi les quatre. D'une part, l'effet de la vidéo est intéressant puisqu'il permet de penser qu'ACT s'inspire de ces politiciens réputés et leur projet politique pour sa chaîne Radio-Québec – Flynn est même une *figure* déployée dans son discours, comme nous l'avons déjà mentionné. En outre, le chevauchement semble montrer que ce ne sont pas uniquement des personnalités qu'il vénère. En fait, sur les quatre images de la figure 12, son visage s'incorpore à ces différentes *figures* comme s'il se situait lui-même parmi eux, c'est-à-dire un « grand homme » marquant son époque.

En somme, ces trois composantes scénographiques de Radio-Québec permettent de soulever que la constitution de l'autorité se réalise dans le discours, mais aussi dans « tout ce qui peut faire la différence dans l'interprétation d'une situation » (Cooren, 2015, p. 9). En effet, que ce soit par le nom de sa chaîne, par l'évolution des toiles de fond et par la vidéo de *clôture*, ces composantes nous communiquent quelque chose. Ainsi, comme nous l'avons soulevé, ACT donne l'impression depuis le début de la pandémie de prendre un caractère plus professionnel en adoptant même une image et un style médiatique. Dans le chapitre suivant, nous exposerons la suite de nos résultats en analysant des « vignettes significatives » issues du corpus (Nathues *et al.*, 2020).

CHAPITRE V : ANALYSE DES VIGNETTES

Dans ce chapitre, nous nous focaliserons sur l'analyse de vignettes particulières, stratégie d'analyse couramment utilisée par les tenants de l'École de Montréal (Cooren, 2010a ; 2010b ; Nathues *et al.*, 2020). Comme nous l'avons spécifié dans le chapitre méthodologique, cette partie correspond à la troisième phase de notre analyse du discours ventriloque, soit la phase de présentation – après les phases d'identification et de regroupement – et elle tend à répondre à la deuxième question de recherche que nous avons formulée comme suit : *comment les configurations participent-elles à la constitution de l'autorité d'ACT?* Dans ce qui suit, nous présenterons par l'entremise de vignettes trois façons avec lesquelles ACT constitue son autorité. Tout d'abord, nous montrerons dans les deux premières vignettes qu'ACT construit son autorité en disqualifiant ses opposants. Dans les configurations, nous verrons qu'il procède, entre autres, à un travail de polarisation permettant de se positionner – et aussi son auditoire – comme bienfaisant et de diaboliser ses adversaires. Par la suite, nous illustrerons qu'ACT incarne une autorité de porte-parole du MAMSQ qui s'opère discursivement. Les configurations permettront de montrer qu'il se positionne principalement comme un ventriloque afin de construire son autorité de porte-parole. Enfin, dans les deux dernières vignettes, nous témoignerons qu'ACT est en mesure de constituer son autorité par des effets que nous qualifions d'« effacement » en utilisant des agencements d'images et de vidéos. Ces extraits sont donc révélateurs en ce qui concerne la constitution de l'autorité d'ACT et nous permettront de mettre en lumière différentes configurations qui se déploient dans les webjournaux analysés.

5.1. Disqualifier les antagonistes pour constituer son autorité

Les deux premières vignettes sélectionnées illustrent des configurations discursives centrales d'ACT, soit de constituer son autorité en disqualifiant ses antagonistes. Néanmoins, nous verrons que les configurations peuvent s'opérer différemment bien que l'objectif soit analogue, c'est-à-dire discréditer les adversaires de Radio-Québec. Dans la première vignette, une opposition tranchée entre deux groupes distincts est réalisée par ACT. Le recours au procédé de l'« encadrement des frontières » (*boundary framing*) permet à ACT de disqualifier ses ennemis, tout en attribuant une image complaisante à ses auditeurs et lui-même (Ribieiras, 2018, p. 5). Par la suite, dans la deuxième vignette que nous présenterons, l'antagoniste principal de la configuration est davantage circonscrit par ACT. Ceci lui permet de disqualifier cette *figure* précise en dévoilant ses déficits et

en voulant établir qu'il est résilient, contrairement à son adversaire. Comme d'autres chercheurs l'ont démontré, les deux extraits attestent que le rôle des antagonistes est important afin de construire son autorité (Ribieiras, 2018 ; Abécassis, 2022). Toutefois, nous montrerons que les configurations peuvent prendre des formes distinctes en utilisant divers procédés rhétoriques. Afin d'insister sur certains passages importants, certains mots sont en gras dans les six vignettes du chapitre.

5.1.1. Vignette 1 : une division manichéenne du monde

La première vignette que nous avons choisie provient du webjournal intitulé *La fin de l'Histoire ? La Covid et la technocratie* (Radio-Québec, 2021f). Comme les lignes de l'extrait en témoignent, nous sommes au début de l'introduction, et ce webjournal porte principalement sur l'articulation des mesures sanitaires avec la technocratie. Cette configuration permet de montrer la mise en scène d'un terrain de lutte par ACT à l'égard de deux *figures* que nous avons déjà identifiées : les patriotes et les mondialistes.

4 ACT : Alors eh, salut tout le monde, bienvenue dans le webjournal de Radio-Québec édition du 28
5 mars <2021>. Ehhh, ((bruit de gorge)) on va parler aujourd'hui, on va reconstruire sur ce
6 qu'on avait établi la dernière fois, c'est-à-dire eh, la technocratie, ehhh tout ça en fait, le
7 futur que **les mondialistes** essayent de nous eh, de **nous construite** ((il touche son menton
8 en parlant)) et qu'ils nous présentent comme *inévitabile* ((il agite sa main)). Alors eh, on fait
9 souvent ça ein à Radio-Québec, c'est-à-dire qu'on fait des webjournaux des fois, deux, trois
10 (.) webjournaux de suite et on creuse un sujet, on l'avait fait avec Epstein, avec (inaudible),
11 avec bon la COVID ((il agite sa main)), on en a fait, je sais pas une quinzaine (.). Alors,
12 c'est important de comprendre eh, ce qui s'en vient, parce que le gouvernement partout
13 dans le monde, **les gouvernements** nous gardent ((il agite ses mains devant son visage))
14 ehh, **le nez collé** sur l'actualité de la COVID. Ein, est-ce qu'on va sortir ? *Non on ne sort*
15 *pas* ((il agite son corps et ses mains d'un côté rapidement et de l'autre côté ensuite)). C'est
16 annoncé qu'il y a un allègement, finalement y'a *les variants* et puis eh, c'est annulé ((il
17 agite ses mains)). Alors, on nous garde comme ça ein, avec **la carotte d'un déconfinement**
18 ((il fait comme s'il tenait une carotte avec ses mains à deux reprises)) et puis on nous
19 empêche, surtout **les médias** nous **empêchent** de comprendre les, les grands enjeux derrière

20 tout ça, c'est- et comme je l'ai expliqué la dernière fois et eh, par le passé (.) ((il agite la
21 main)), on est dans une période <transitoire> (.), eh dans <l'histoire de l'humanité>. Ehhh
22 (2.0), une des <grandes périodes transitoires> de l'humanité eh, on pourrait la comparer,
23 par exemple à la sédentarisation et au début de l'agriculture. Tsé, *les grandes*, les grandes
24 évolutions ((il agite les deux bras)) comme ça et eh, y'a **un combat** présentement, y'a **un**
25 **combat** qui fait **rage partout** sur la planète (.) pour savoir quel futur, quel sera notre futur,
26 vous le savez, **on documente ça**. Y'a d'un côté, *les patriotes* qui veulent un futur, où est-
27 ce qu'on continue à avoir **une histoire** ((il agite ses deux mains vers l'avant)), tsé eh, **des**
28 **enfants** et puis on continue à vivre dans **un monde libre**. Un monde où la technologie *sert*
29 *les humains* ((il bouge son doigt en parlant)). Et y'a **les mondialistes** qui veulent **un**
30 **système totalitaire** dans le cadre duquel les humains servent la technologie. En fait, la
31 grande partie des humains servent la technologie.

Dans cette configuration, nous pouvons analyser plusieurs éléments qui participent à la façon dont l'autorité se déploie dans le discours. ACT débute avec une présentation de la thématique du webjournal, soit la technocratie, qu'ACT associe au « futur que les mondialistes essaient de nous construire [...] et qu'ils nous présentent comme *inévitabile* » (lignes 7-8). Dès la première phrase, l'ennemi est désigné – les mondialistes – et leur stratagème est décrié – le futur qu'ils essaient de nous construire. De même, les victimes sont identifiées et un lien de solidarité entre elles et ACT est établi par l'usage du pronom « nous », qui se traduira à la fin de l'extrait par la *figure* des « patriotes » (ligne 26). De plus, le ton critique ouvert est donné dès le départ, notamment en insistant sur le terme *inévitabile*, accompagné par le mouvement de la main, montrant l'ampleur de la situation si rien n'est fait. Cette critique s'incrémentera au fur et à mesure qu'ACT déploiera son argumentaire, jusqu'à se consolider dans un terrain de lutte entre deux groupes antagonistes pour le choix du futur de la planète (ligne 25). Cette gradation vers le paroxysme du récit s'opère à travers l'invocation de *figures* et l'animation par des *vents* participant à créer certains procédés pour construire son autorité. Tout d'abord, notons l'invocation explicite de la *figure* « des gouvernements » (ligne 13), qui, par la suite, reste implicite dans l'usage de la troisième personne du singulier – par exemple « c'est annoncé [...] » (lignes 15-16) ; « c'est annulé [...] » (ligne 16) ; « on nous garde [...] » (ligne 17). L'usage de cette *figure* permet de préciser la référence précédente aux mondialistes, tout en restant vaste, en utilisant le pluriel et en invoquant juste avant

« le gouvernement partout dans le monde » (lignes 12-13). Le fait de mentionner tous les gouvernements est une *figure* intéressante pour ACT : celui-ci peut en effet rejoindre ses auditeurs, peu importe leur provenance. Des actions-types des gouvernements sont alors dévoilés : « garder les citoyens le nez collé à l’actualité » (ligne 14), « les contrôler avec la carotte du déconfinement » (lignes 17) et « les empêcher de comprendre les grands enjeux » (lignes 19-20). Dans la dernière action, ACT évoque avec emphase les médias, ciblant leur action « nuisible » pendant la pandémie (ligne 19). Encore une fois, il englobe tous les médias sans les délimiter d’une façon précise – comme nous le verrons aussi dans la prochaine vignette. L’agencement qui est opéré, jusqu’à présent, entre la paire gouvernement-média, est représentatif des discours conspirationnistes liés à l’extrême droite (Bristielle, 2020 ; Abécassis, 2022 ; Geoffroy *et al.*, 2022). En effet, ACT constitue son autorité en révélant les actes répréhensibles de ses opposants, en l’occurrence utiliser la pandémie comme un prétexte dans l’objectif de construire une « réalité parallèle » (Abécassis, 2022, p. 6). De cette façon, ACT se positionne comme une personne consciencieuse face à son auditoire et voulant contrer les actions pernicieuses des *figures* gouvernementales et médiatiques. Nous remarquons toutefois une particularité dans la rhétorique d’ACT, qui est celle d’inscrire cette configuration dans une réflexion et une temporalité plus large, qu’il qualifie lui-même « d’historique » (ligne 21), et dont la portée touche « notre futur » (ligne 25). Notons par exemple le choix des expressions période <*transitoire*> , <*l’histoire de l’humanité*> – prononcées à la fois avec une tonalité plus forte et une prononciation lente – soulignant le caractère dramatique du sujet, et donnant ainsi du poids au discours.

C’est d’ailleurs cette inscription dans l’histoire qui amène ACT à poser, vers la fin de la vignette (lignes 25-31), la division du monde en deux groupes, en termes d’une lutte que nous pouvons qualifier d’existentielle, puisqu’elle porte sur deux visions distinctives du futur de l’humanité. En effet, dans les dernières lignes, ACT mentionne deux conceptions concurrentes du futur, l’une associée à une vision déterministe et technocratique du rapport technologie-humain dans laquelle les libertés sont brimées pour les « mondialistes », et l’autre conception, associée à une vision volontariste et humaniste « où on continue de vivre dans un monde libre », pour les « patriotes » (ligne 28). Dans la mise en scène de ces deux camps, ACT effectue ce que Ribieras (2018) désigne comme l’encadrement des frontières, ce qui lui permet de délimiter ce qui est *bien* et ce qui est *mal*. Contrairement au début de la vignette, ACT ne se restreint pas à disqualifier ses opposants; il trace un portrait louangeur de ce qui représente les *patriotes* – même si ce portrait reste flou : continuer

à avoir « une histoire » (ligne 27), ce qui signifie pour lui que les êtres humains sont au centre de la société, avoir des enfants et « vivre dans un monde libre » (ligne 28). Bien qu'au début elle soit invoquée implicitement, la liberté, valeur centrale qui anime le discours d'ACT – un *vent* pour la théorie de la ventriloquie – est ici nommée comme quelque chose d'essentiel dans le « combat » pour le futur. Pour constituer son autorité, se situer du côté de la *figure* de la liberté est un outil rhétorique effectif pour ACT. Ce dernier devient garant de cette valeur « rhétoriquement parlant », tout en positionnant ses ennemis – les mondialistes dans le cas de cette configuration – comme des opposants de la liberté (Chaput, 2021). Toujours l'une optique de diaboliser les mondialistes, ACT soutient que ceux-ci envisagent un système politique « totalitaire », ce qui mène implicitement à menacer le concept de démocratie (ligne 30). ACT remodèle la signification de la *figure* du mondialiste afin de lui attribuer une connotation péjorative et préoccupante sur l'avenir. À l'inverse, en se désignant comme des patriotes, ACT construit l'autorité de son propre groupe en les positionnant comme des défenseurs de la patrie, mais également comme des dissidents à la technocratie. Ainsi, ce travail de délimitation de la société en deux camps permet à ACT d'attribuer à ses auditeurs et lui-même une image favorable, tout en disqualifiant la véritable « source du mal » (Jamet et Lafiandra, 2023, p. 124).

Enfin, bien que ces éléments soient moins déterminants dans la configuration de l'extrait, il est intéressant de noter deux passages dans lesquels ACT constitue son autorité par des *expertises* en se présentant comme un professionnel. Premièrement, entre les lignes 8 à 11, ACT rappelle à son auditoire la manière dont il procède avec sa chaîne, soit « creuser » des sujets à partir de plusieurs webjournaux (lignes 9-10). Ceci témoigne de son intérêt à explorer attentivement certaines questions. Il indique à cet effet qu'il a réalisé diverses vidéos à propos de Jeffrey Epstein et environ une quinzaine de vidéos sur la COVID (lignes 10-11). Ces indications montrent à l'auditoire qu'ACT possède des connaissances sur certaines thématiques, dont la pandémie, qu'il a traitée à maintes reprises. Le fait de recourir au nom de sa chaîne – dont nous avons retracé l'historique dans le dernier chapitre – et de parler de « webjournaux » participent aussi à projeter une autorité de professionnel de l'information. Similairement, à la ligne 26, ACT termine sa phrase en soutenant « vous le savez, on documente ça », en lien avec le combat en cours sur la planète. Dans ce passage, ACT tient pour acquis que les auditeurs sont renseignés sur ses compétences en s'adressant directement à eux par le « vous le savez ». En plus du renvoi à ses connaissances, il est intéressant de relever que le « on », un terme à consonance collective, est couramment utilisé par Radio-

Québec, bien que cette chaîne soit le projet d'une seule personne (lignes 8-9-10-11-26). Relativement à la constitution de l'autorité d'ACT, le pronom « on » témoigne que le vidéaste tente de maintenir un discours soigné en évitant l'emploi du « je ». Il se rapproche ainsi d'un style plus professionnel et académique dans cette vignette, tel un chercheur qui tente de diminuer sa présence personnelle.

En bref, nous avons avancé trois configurations appuyant l'autorité d'ACT dans cette première vignette. Premièrement, nous avons mentionné l'agencement gouvernements-médias permettant de soulever les actes répréhensibles de ces deux *figures* pendant la pandémie. L'emploi du pluriel est aussi un élément intéressant que nous avons soulevé. Outre le fait d'illustrer une tendance du discours conspirationniste – un complot mondial –, elle permet de rejoindre un auditoire moins circonscrit puisqu'elle englobe tous les gouvernements et médias. Deuxièmement, nous avons attesté qu'il déploie un procédé d'encadrement des frontières (Ribieras, 2018). En d'autres termes, il brosse un portrait positif des patriotes (le bien) et à l'opposé les mondialistes incarnent tous les problèmes des sociétés (le mal). Le monde est donc divisé en deux camps. Troisièmement, nous avons révélé certains marqueurs d'autorité reliés à ses *expertises*. Ces marqueurs participent à la constitution de l'autorité d'ACT en indiquant, entre autres, qu'il analyse des thématiques comme la pandémie dans de nombreux webjournaux.

5.1.2. Vignette 2 : La personnalisation des « menteurs »

La seconde vignette est issue également du webjournal *La fin de l'Histoire ? La Covid et la technocratie* (Radio-Québec, 2021f). L'extrait sélectionné se déroule vers la fin du développement. Contrairement au dernier extrait, la configuration vise à montrer que les antagonistes, en particulier François Legault, sont invoqués de manière explicite et avec plus de virulence. Bien qu'ACT fasse souvent appel à des agencements de *figures* plus vastes, il peut dans certains cas axer son discours sur une personne spécifique.

406 ACT : Eh, c'était pour ça, maintenant on va terminer avec **François Legault** qui s'est plaint (.).
407 François Legault qui s'est plaint des eh, je veux dire de **la Résistance** eh, ou des
408 commentaires **des Québécois** qui eh, qui recevaient sur Internet, c'est-à-dire qu'on a gagné
409 **la bataille du Net**, vous comprenez. Ça je l'ai dit, sur Internet ils sont pas capables (.) ((il

410 agite ses deux mains)), les gens sont **fâchés**, c'est juste qu'à chaque fois qu'ils nous font
411 des promesses, qu'ils ne respectent pas, y'a des gens qui se **réveillent**, >y'a des gens qui se
412 réveillent<. Rappelez-vous le défi 28 jours là, au mois d'octobre, après ça, au début du mois
413 de novembre, ils ont resserré les mesures, y'a des gens qui se sont réveillés, après Noël, ils
414 nous ont menti, y'a des gens qui se sont réveillés, ils n'arrêtent pas nous **mentir**, de **mentir**,
415 de **mentir** et les gens se réveillent, les gens ne sont plus capables de **Legault** ok, ils sont
416 juste plus capables et là Legault dénonce les « **pissous virtuels** qui intimident sur les
417 réseaux sociaux » ((il lit une capture d'écran du journal Le Soleil)). Tu es premier ministre
418 **bonhomme**, tu es supposé d'être capable d'en prendre, nous autre on en prend **dix fois plus**
419 sur les réseaux sociaux, nous autre à Radio-Québec, *c'est insulte, sur insulte, sur insulte*,
420 tsé dans les commentaires ((il agite sa main de haut vers en bas)), on les efface, on en reçoit
421 par courriel, etc. Si tu n'es pas capable de **prendre des insultes** eh, je veux dire t'es pas à
422 ta place en tant que premier ministre, *c'est une prérogative de l'État démocratique* ((il
423 parle très fort)) d'être en mesure de *critiquer* ses politiciens ((il agite sa main)) (.) ok. En
424 démocratie, *parce qu'on est encore en démocratie François, on a le droit de lancer des*
425 *tomates à nos politiciens* ((il agite encore sa main)). On n'a pas le droit de faire des
426 menaces, **les menaces** sont eh, sont condamnables ((il agite sa main sur le côté)), mais les
427 commentaires on a le droit, on a même **le droit d'insulter nos politiciens**, c'est encore un
428 des droits qu'on a en démocratie ((il est très émotif)), on a le droit d'être **fâché**.

Dès les premières lignes, ACT indique que la fin de la vidéo porte sur François Legault, l'une des *figures* prépondérantes de son discours, et plus précisément le fait qu'il s'est plaint à l'égard des commentaires qu'il reçoit en ligne (ligne 406). Pour ACT, les commentaires négatifs témoignent du fait que les gens sont « fâchés » en raison des promesses qui ne sont pas tenues par le gouvernement (lignes 410 et 438). À cet effet, il remémore à son auditoire le « défi 28 jours » sans contact social (ligne 412), « le resserrement des mesures » en novembre (ligne 413) et les décisions pour « Noël » (ligne 413) du gouvernement. L'invocation de ces exemples permet de donner du poids à son argumentaire qui s'attaque à Legault et au gouvernement caquiste. Plus précisément, l'énumération de ces exemples permet d'insister sur le manque *d'honnêteté* de Legault envers la population québécoise pour le disqualifier (Vincent *et al.*, 2008, p. 52). En effet, afin de rendre l'agencement entre le manque d'honnêteté et la CAQ persistant d'un angle rhétorique, ACT

mobilise un procédé d'accumulation, soit la répétition. Uniquement entre les lignes 414 et 415, ACT insiste sur les mensonges de Legault dans les formules implicites « ils nous ont menti » et « ils n'arrêtent pas de mentir, mentir, mentir ». Cet effet participe également à manifester qu'il est animé par la vérité, un *vent* qui l'amène à réagir aux nombreux mensonges du gouvernement. Le recours au pronom « nous » est encore prépondérant dans l'extrait et contribue à renforcer l'idée qu'ils sont plusieurs – les auditeurs, la population du Québec et lui-même – à être des victimes des mensonges pendant la pandémie. En plus d'insister sur ce manque d'honnêteté, ACT mentionne à cinq reprises que les mensonges participent à « réveiller » les gens (lignes 411-412-413-414-415). Dans ce cas, l'effet de récurrence déployé vise à illustrer que le gouvernement perd son pouvoir de persuasion auprès de la population au fil des mois. De plus, d'un angle discursif, ce *réveil* collectif donne l'impression que ce n'est pas strictement ACT qui est attaché à la vérité. En effet, il prête également l'intention à son public d'être animé par ce principe et affirme que les individus prennent de plus en plus conscience des leurres du gouvernement : « les gens ne sont plus capables de Legault ok, ils sont juste plus capables » (ligne 415-416). Par la suite, le ton reste élevé et ACT ajoute que dans un système démocratique – un principe qu'il lui est cher – les citoyens possèdent le droit d'exprimer de vives critiques vis-à-vis les politiciens : « *on a le droit de lancer des tomates à nos politiciens* » (lignes 424-425). Bien que les « menaces » constituent une ligne à ne pas franchir selon ACT (ligne 426), il consolide la *figure* du « droit » (lignes 427-428) à critiquer et insulter les élus en démocratie dans les dernières lignes de la vignette et même celui d'être « fâché » (ligne 428).

À partir de la ligne 416, ACT invoque une capture d'écran du journal Le Soleil – une *figure* textuelle qu'il montre à l'écran – lui permettant de dire ce que Legault dénonce, c'est-à-dire les « pissous virtuels qui intimident sur les réseaux sociaux ». Cette *figure* textuelle ne laisse pas ACT indifférent dans la suite de la vignette. Aux lignes 417 et 418, il reproche au premier ministre son manque de *force* (Vincent *et al.*, 2018) en soulevant que, dans le cadre de ses fonctions, il est « supposé d'être capable d'en prendre ». Dès lors, Legault est accusé de se plaindre des commentaires qu'il reçoit en ligne, ce qui montrerait une forme de faiblesse indigne de la fonction de premier ministre. Profitant de la prétendue inaptitude de Legault à affronter la réalité, ACT invoque implicitement que lui-même est une personne forte et qui ne cède pas aux injures en ligne : « nous autre on en prend dix fois plus sur les réseaux sociaux » (lignes 418-419). Afin de construire son autorité, ACT soulève non seulement qu'il reçoit des insultes, mais qu'il en recevrait

possiblement « dix fois plus » que le premier ministre. Il poursuit aux lignes suivantes en indiquant « nous autre à Radio-Québec, *c'est insulte, sur insulte, sur insulte* » (lignes 419-420). En plus d'avoir encore recours à la répétition avec le mot « insulte », créant l'image qu'elles sont omniprésentes dans son quotidien, ACT prononce les termes avec une tonalité plus forte à trois reprises afin d'insister sur l'idée qu'il se fait insulter fréquemment, tant dans les commentaires que par courriels (lignes 420-421). Après avoir clamé son invulnérabilité face aux injures constantes, d'une certaine façon, ACT poursuit les attaques sur la *figure* de Legault en contestant cette fois ses compétences à assumer la fonction de premier ministre. Il mentionne : « si tu n'es pas capable de prendre des insultes, [...] t'es pas à ta place en tant que premier ministre » (lignes 421-422). Pour ACT, le fait d'être insulté en ligne est normalisé et même une « *une prérogative de l'État démocratique* » (lignes 422-423). Le fait que Legault dénonce ce type d'action est donc un signe de faiblesse qu'ACT veut révéler.

Jusqu'à maintenant, nous avons révélé qu'ACT mobilise différents procédés pour constituer son autorité en discréditant la *figure* de Legault sur les *manques*. Cependant, dans cette configuration, ACT agit aussi comme un mannequin, c'est-à-dire qu'il est amené à s'exprimer en raison de son attachement à la vérité, mais surtout au principe de démocratie octroyant le *droit* de critiquer les politiciens. Cette oscillation se manifeste par le biais de trois indicateurs particuliers. Premièrement, une intensification de la tonalité de voix est apparente après la lecture de la capture d'écran du journal Le Soleil. Outre que la prononciation du terme « insulte » qui est dit plus fort à trois reprises, comme nous l'avons déjà indiqué, ACT a aussi une intonation plus élevée à deux moments aux lignes 422 et 423 – nous avons même précisé entre les doubles parenthèses qu'il parlait très fort dans la vignette. Dans les deux lignes suivantes, soit 424 et 425, la majorité de sa phrase est prononcée avec intensité. Deuxièmement, en consultant les mêmes passages, il est également possible de déceler que l'intonation de sa voix est agencée à des formes de paralangage (notés entre parenthèses dans la transcription), dont des gestes et des traits faciaux. Par exemple, à la ligne 420, ACT agite ses mains vers le haut et vers le bas après une intonation plus forte. Aux lignes 424 et 425, la phrase est encadrée par des mouvements de mains encore une fois. Puis, à la ligne 428, nous avons noté le fait qu'il était émotif en s'exprimant. Troisièmement, le principe de démocratie – une *figure* défendue par ACT – est mentionné quatre fois entre les lignes 423 et 428. En somme, la tonalité de sa voix, les moyens non langagiers et les invocations explicites à la démocratie témoignent qu'ACT est animé par cette *figure*. Sur le plan de l'autorité, ce type de

positionnement exprime qu'ACT est attaché à certains principes qui le font parler – et le rendent même émotif – et qu'il s'engage à les protéger.

En concordance avec le premier extrait dans lequel la *figure* des patriotes est mobilisée, ACT se réapproprie ici une autre expression historique et militaire : la « Résistance » (ligne 407). Ainsi, bien qu'il semble faire appel à l'idée de ne pas céder au gouvernement, soit être résistant, ACT adopte également le référent à l'imaginaire de la Résistance pour renvoyer aux mouvements en France qui s'opposaient à l'occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale. ACT met donc en scène des *figures* ancrées dans l'imaginaire français – dont Charles de Gaulle, implicitement à la fin de tous les webjournaux – pour construire son autorité. Tout comme l'identification au terme patriote – que ce soit en référence à Trump ou aux Patriotes de Louis-Joseph Papineau –, le déploiement de ces *figures* permet de constituer une image combattive et courageuse montrant que le projet de Radio-Québec est de lutter contre un ennemi commun pour défendre sa patrie. L'usage de termes à connotation militaire se poursuit à la ligne 409 lorsqu'ACT soutient que son auditoire et lui ont gagné « la bataille du Net », montrant une certaine forme de succès dans leurs actions. Le recours à des métaphores militaires a été répandu pendant la pandémie auprès de dirigeants politiques afin de gérer la crise sanitaire tout en poursuivant divers objectifs (Seixas, 2021). Pour ACT, les conséquences des mesures sanitaires ont toujours été minimisées et niées. Toutefois, les deux vignettes illustrent que ce type de métaphores permet à ACT de créer discursivement un environnement conflictuel en mobilisant une panoplie de *figures* : les patriotes, les mondialistes, le gouvernement de la CAQ, les résistants, etc.

En résumé, nous avons mis de l'avant trois configurations appuyant l'autorité d'ACT dans cette seconde vignette. Premièrement, l'antagoniste est moins abstrait que la vignette précédente. ACT s'oppose principalement à la *figure* de Legault – et le gouvernement de la CAQ par le fait même. Nous avons exposé qu'ACT cible à plusieurs reprises les *manques* du premier ministre ou ses faiblesses : son manque d'*honnêteté*, son manque de *force* et son manque de *compétence*. Face à ses déficits, nous avons montré qu'ACT en profite pour établir qu'il est plus résilient face aux nombreuses critiques que ne l'est son opposant. Deuxièmement, nous avons également révélé qu'ACT peut constituer son autorité en étant animé par la vérité et la démocratie (deux *vents*). Par la tonalité de sa voix, de ses gestes et par un procédé de répétition, il manifeste son attachement pour le principe de la démocratie l'autorisant à critiquer les élus politiques. Troisièmement, ACT

a recours fréquemment à un vocabulaire militaire. En lien avec l'autorité, nous avons voulu porter à l'attention qu'il fait appel à des *figures* historiques et militaires afin de se caractériser auprès de son public. Le choix de ces termes n'est pas anodin. Que ce soit avec l'étiquette des patriotes (vignette 1) ou des résistants (vignette 2), ces mots visent à montrer qu'un petit groupe de soldats œuvre pour défendre les libertés et la démocratie.

Dans la prochaine section, nous verrons que la rhétorique guerrière est toujours présente dans les propos d'ACT. Or, nous nous intéresserons davantage à la manière dont son autorité de porte-parole est construite à travers son discours. Contrairement à un politicien élu qui devient *de facto* une personne chargée de prendre la parole au nom de sa circonscription et de son parti par exemple, le rôle de porte-parole d'ACT se matérialise par sa notoriété en ligne, mais aussi par des configurations discursives que nous avons retracées dans des extraits de notre corpus.

5.2. Le porte-parole de la grogne dans la francophonie

Ces deux vignettes ont pour objectif d'illustrer qu'ACT se constitue comme un porte-parole par l'entremise de Radio-Québec. Dans le chapitre méthodologique, nous avons déjà soulevé qu'ACT avait parfois le statut d'« invité d'honneur », lui permettant de réaliser des discours sur une scène face à la foule (Noël, 2020). Bien que cette position ne soit pas officielle, nous montrerons que ce statut de porte-parole se réalise par et dans le discours, et plus particulièrement vers la fin de ses webjournaux, c'est-à-dire la partie conclusion. À travers le premier extrait, nous avancerons qu'ACT s'autorise à être le porte-parole par le biais d'un procédé de « représentation-empathie » (Abécassis, 2022, p.12). En misant sur plusieurs *figures* – des individus, des valeurs, des émotions – ACT se positionne comme quelqu'un de puissant, donnant l'impression d'être en mesure de représenter convenablement ses auditeurs et de résister aux temps durs. Dans le second extrait, nous verrons que l'établissement de son autorité de porte-parole se constitue de façon plus catégorique. L'empathie se dissipe aux dépens d'initiatives qui nécessitent des actions concrètes face au Dr Chamberland, soit une *figure* en désalignement avec le discours d'ACT. Ainsi, nous verrons qu'ACT fonde son autorité en encourageant et incitant ses auditeurs à déposer des plaintes, mais aussi en transmettant des ordres à son auditoire.

5.2.1. Vignette 3 : « Libérez la parole » d'un combattant

La troisième vignette est issue du webjournal *Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée* (Radio-Québec, 2021d) et se situe à la toute fin de la vidéo. L'extrait proposé illustre que la conclusion des webjournaux est une partie essentielle de la structure narrative de Radio-Québec, afin de remercier – et d'inciter – les auditeurs à faire des contributions pécuniaires à sa chaîne. La dimension d'entrepreneuriat idéologique est ici explicite. Or, comme nous le verrons, elle permet également à ACT d'affermir son autorité de porte-parole.

558 **ACT** : On va remercier ceux qui ont fait des contributions à Radio-Québec ((les images sur les
559 côtés changent pour montrer les méthodes de contribution)), merci, merci beaucoup à ceux
560 qui nous permettre eh, qui nous permettre de continuer à opérer, c'est eh, ct'important ein,
561 à ce moment-ci, **en pleine Troisième Guerre mondiale**, c'est comme eh, tsé y'a-, ((il
562 commence à rire fort et il marmonne)) (.), j'allais faire une mauvaise comparaison, je ne
563 voudrais pas prendre le mérite **des Résistants en France** eh, lors de la, **la Deuxième**
564 **Guerre mondiale**, mais eh, tsé quand y'a de la résistance, **les coups sont bas**, sont très
565 **durs**, on se fait **détruire**. Regardez ce qui se passe avec Dan Pilon ((il agite les deux
566 mains)), ce qui-, je veux dire, ce qui s'est passé avec **moi**, etc., **beaucoup d'influenceurs**,
567 de personnes qui sortent, ce qu'on fait à France-Soir ((il agite ses deux mains)), à ce qu'on
568 fait à Raoult, à différent-, à Perrone, à différents docteurs. Eh, on essaye de détruire **ceux**
569 **qui se lèvent**, eh souvent on commence ((approche son poing proche de l'écran et touche
570 son cou après)) par eh, eh, comment je pourrais dire, étrangler, les étrangler financièrement
571 et eh, vous savez la plupart des personnes d'ailleurs d'entre vous, beaucoup de personnes
572 ont **peur** de prendre la parole parce qu'ils ont **peur de perdre leur gagne-pain**. Ein, donc
573 c'est on tient les gens dans un nouveau contrat, contrôle social, on tient les gens
574 financièrement ((il agite ses deux mains pour illustrer l'idée de « tenir »)). Les gens ne
575 veulent pas perdre leur travail, ils ont une hypothèque, ils ont des enfants, donc ils se **la**
576 **ferment** ((il met ses deux mains sur sa bouche)). Ce que vous pouvez faire cependant ((il
577 pointe deux doigts vers l'écran)), c'est nous aider à **libérer la parole**, à passer
578 l'information, voilà ((il agite sa main vers l'écran)). Alors, eh, eh, donc merci à tous ceux
579 qui nous permettent de continuer à **parler librement**, c'est ça que vous nous donnez

580 financièrement quand vous nous appuyez, **vous libérez la parole** ((il illustre avec ses deux
581 mains la libération de la parole)), vous nous permettez de **parler librement** eh, sans avoir
582 peur eh, je veux dire de, de se faire, de se faire **étrangler**.

Dès le début de l'extrait, les auditeurs de Radio-Québec sont interpellés et louangés pour leurs contributions financières (lignes 558-560). En continuité avec les vignettes précédentes, le vocabulaire et les métaphores militaires sont toujours au centre de son discours : « Troisième Guerre mondiale » (ligne 561), « Résistants en France » (ligne 563) et « Deuxième Guerre mondiale » (lignes 563-564). De plus, ACT ajoute l'expression « les coups sont bas » avec l'adjectif « dures » et le verbe « détruire » afin de montrer que la réalisation de son travail correspond à un affrontement pénible. Tout cela accentue l'autorité de *guerrier* qu'ACT détient auprès de son auditoire. Pour exemplifier cette conjoncture, il fait appel à une énumération de *figures* populaires au Québec et en France que nous avons identifiées dans le premier chapitre des résultats. Par exemple, en plus de lui-même (ligne 566), ACT invoque Dan Pilon (ligne 565) – autre entrepreneur idéologique québécois – et diverses *figures* de la France, dont les docteurs Raoult et Perrone (ligne 568), en plus du média France-Soir, connu pour son opposition aux mesures sanitaires (ligne 567). Par cette énumération, ACT s'intègre dans un alignement de *figures* d'autorité francophones notables, œuvrant toutes contre les mesures sanitaires. De plus, cet alignement donne l'impression qu'ACT se positionne comme un des porte-paroles d'un mouvement transnational entre le Québec et la France. Aux lignes suivantes, ACT ajoute : « on essaye de détruire ceux qui se lèvent » en agitant son poing (lignes 568-569), avançant que les « influenceurs » (ligne 566) comme eux sont ciblés en raison de leur discours et témoignant, par le fait même, qu'il est parmi ceux qui *se lèvent* pour (ré)informer la population.

Dans les lignes qui suivent, un autre type de configuration prend forme discursivement, soit ce que Abécassis (2022) nomme la *représentation-empathie*. Ce procédé est utilisé par des politiciens. Jair Bolsonaro, l'ancien président du Brésil, l'a par exemple mobilisé afin d'affirmer son droit à représenter les citoyens « en se montrant capable de comprendre les problèmes de ceux qu'il gouverne » (*ibid.*, p. 12). ACT ne privilégie pas d'un statut de politicien élu par la population. En revanche, en misant implicitement sur la « peur », jusqu'à l'invoquer explicitement à deux reprises à la ligne 572, ACT s'efforce à donner des preuves qu'il est digne d'occuper ce rôle d'informer ses

auditeurs. À la ligne 568 de la vignette, comme nous l'avons dit, il précise que les entrepreneurs idéologiques comme lui se font « détruire » en ajoutant qu'on commence par « les étrangler financièrement » (ligne 570). Le recours à l'étranglement témoigne que se « lever » contre des *figures* telles que les gouvernements⁶⁸ – désignés implicitement dans le pronom « on » (lignes 568-569-573-574) – engendre des conséquences sur le plan économique. Cela donne l'image que ce qu'ACT fait est difficile, voire éprouvant. En s'adressant directement à son auditoire, il invoque la *figure* de la peur qui serait présente au sein de ses auditeurs : « vous le savez la plupart des personnes d'ailleurs d'entre vous, beaucoup de personnes ont peur de prendre la parole parce qu'ils ont peur de perdre leur gagne-pain » (lignes 571-572). Ensuite, de façon plus saillante, ACT compatit avec ses auditeurs, qui auraient peur, en soulevant les raisons justifiant que les familles ne voudraient pas s'exprimer contre les mesures sanitaires : « Les gens ne veulent pas perdre leur travail, ils ont une hypothèque, ils ont des enfants, donc ils se la ferment » (lignes 574-576). En compatissant sur les raisons qui forcent les individus à ne pas s'exprimer : perdre son travail, détenir une hypothèque, avoir des enfants, ACT montre à la fois qu'il ne craint pas les menaces liées à ses prises de positions et qu'il offre une solution de rechange à ces personnes : il veut être leur représentant pour « libérer la parole » (ligne 577). Dans ce passage, la figure de la peur participe donc à la constitution de son autorité de porte-parole contre les mesures sanitaires.

La fin de la vignette replace de nouveau en scène une *figure* au centre du discours de Radio-Québec et du MAMSQ plus généralement : la liberté (Chaput, 2021 ; Geoffroy *et al.*, 2022). Cette *figure* est déployée par deux tournures distinctes. Premièrement, ACT fait appel à la liberté comme un verbe aux lignes 577 et 580 : « ça nous aide à libérer la parole » et « vous libérez la parole ». Dans ces deux cas, la parole serait prisonnière et même en otage. Ainsi, en soutenant le travail de Radio-Québec, les auditeurs permettent de participer à la délivrance de la parole – cette dernière serait détenue par les gouvernements, les médias, etc. qui rapportent le même discours. Quant à la constitution de l'autorité d'ACT, elle contribue à la création d'une image de *sauveur*, ce qui contribue à rendre le vidéaste indispensable, sans nier pour autant l'importance de son auditoire. Deuxièmement, ACT a également recours à la liberté comme un adverbe aux lignes 579 et 581 : « vous nous permettez de parler librement ». Ici, la liberté se matérialise par le fait qu'il n'y a pas

⁶⁸ À noter que dans l'article de Noël (2020), elle indique qu'ACT enseignait le français à des nouveaux arrivants pour la Commission scolaire de Montréal avant de se faire congédier en raison de ses vidéos. Ainsi, il peut prendre une posture empathique face à son auditoire puisqu'il connaît, d'une certaine façon, les risques de ses prises de position.

de contrainte dans ses webjournaux. À l'inverse des journalistes et des médias traditionnels qu'il dénonce, ACT est en mesure de s'exprimer librement sur la pandémie grâce à son auditoire qui l'appuie financièrement (ligne 580). Même si cette façon d'invoquer la liberté est moins frappante que l'exemple précédent, il est intéressant de noter les façons dont la *figure* peut se déployer dans une seule configuration. De plus, dans les deux cas, les arguments reposent aussi sur un rapport de réciprocité entre ACT et son auditoire. Il a besoin de leur coopération – leurs donations monétaires – afin d'être le porte-parole de la liberté : « donc merci à tous ceux qui nous permettent de continuer à parler librement, c'est ça que vous nous donnez financièrement quand vous nous appuyez, vous libérez la parole [...] » (lignes 578-580).

En somme, dans cet extrait, nous avons soulevé trois configurations montrant qu'ACT a développé une autorité de porte-parole durant la pandémie. Bien que certains événements dans l'histoire du MAMSQ aient contribué à lui conférer ce statut, la vignette 3 témoigne que ce statut émerge aussi par le discours qu'il tient en ligne. Tout d'abord, nous avons révélé qu'ACT déploie encore une autorité de guerrier par des métaphores militaires. En plus d'être un porte-parole, il s'inclut aussi dans une énumération de *voix* influentes dans la francophonie, illustrant qu'il se considère parmi ceux qui *se lèvent* contre les mesures sanitaires. Ensuite, nous avons soulevé l'utilisation d'un procédé de *représentation-empathie* en mettant en scène la *figure* de la peur, implicitement et explicitement. Le recours à la peur permet à ACT d'être ouvert au fait que ses auditeurs ne veulent pas s'exprimer, mais contribue aussi à consolider son autorité de porte-parole en témoignant qu'il est apte à les représenter. Enfin, dans la dernière configuration, la valeur de la liberté est encore une fois prépondérante dans ses propos. Cela dit, nous avons indiqué qu'elle se traduit de deux façons en relation avec ses auditeurs. Dans un premier temps, elle participe à positionner ACT comme un libérateur de la parole pour son public. Dans un second temps, ACT se dit en mesure de s'exprimer sans entrave grâce à l'aide de son auditoire.

5.2.2. Vignette 4 : La « force du nombre » comme vecteur de changement

Encore une fois située dans la partie conclusion, la quatrième vignette que nous avons choisie provient de la vidéo *COVID : La psychiatrisation de la dissidence* (Radio-Québec, 2021b). Lors de ce webjournal, le discours d'ACT est surtout orienté vers le Dr Chamberland et les propos qu'il a tenus à LCN à l'égard du MAMSQ au Québec. Nous verrons qu'après avoir dénoncé les

déclarations de cette *figure*, ACT fait valoir plus formellement son autorité de porte-parole afin d'organiser la riposte de ses auditeurs et lui à l'endroit du docteur Chamberland.

813 **ACT** : Y'a commis un certain nombre d'erreurs et que c'est préjudiciable **pour vous**, ok. Pensez-
814 y avant d'écrire ou d'appeler ((il fait un téléphone avec sa main)), vous pouvez appeler
815 aussi ein, ils, ils vont le sentir, **il faut faire sentir la pression**, on a souvent l'impression
816 qu'on est juste, qu'on est isolé dans notre chez nous ((il agite ses deux mains)), c'est ça **le**
817 **but** de la distanciation sociale et du couvre-feu, c'est de nous isoler ((il continue d'agiter
818 ses mains pour illustrer l'isolement)), nous garder dans des petits cubes, séparer les uns des
819 autres pour **pas pouvoir s'organiser**, ils ont brisé les manifestations, ça, ça devrait contesté
820 devant les tribunaux ((il pointe vers une direction)). Eh, eh pour nous permettre de, de
821 remanifester là, ils nous veulent **séparer**, mais ehh, on a quand même **la force du nombre**,
822 vous comprenez. Si on se met tout le monde, ceux qui ont écouté ce webjournal, si on se
823 met **tout le monde** à appeler le Collège des médecins ((il agite sa main)) et à écrire et faire
824 des plaintes, ils vont sentir la pression ((il contracte son visage)) et le docteur ehh, Gilles
825 Chamberland va l'entendre, je veux dire, il va la sentir passer, ok. Et c'est ça qu'on veut,
826 on veut **force de frappe collective**, ok. **Je vous invite** à, je vous invite à appeler, et à faire
827 des plaintes (.) par écrit. Une page, pas besoin de-, pas besoin que ça soit super élaboré,
828 ceux qui sont bons pour rédiger des trucs ((il bouge beaucoup sa main)) officiels, **faites** des
829 plaintes plus élaborées et bien structurées. Ceux qui, ceux qui veulent juste exprimer leur
830 mécontentement, **faites-le** aussi par écrit, par téléphone. **Je vous encourage à le faire, c'est**
831 **important**. On devrait lui demander de s'excuser publiquement, le docteur Chamberland
832 devrait s'excuser publiquement pour avoir diagnostiqué comme ça, at large, à distance ((il
833 agite sa main proche de l'écran pour illustrer la distance)), et d'avoir pratiqué la
834 psychologique, la psychiatrie punitive comme en **URSS**, ok $2+2=4$ exactement, **fuck off**
835 **docteur Chamberland** $2+2=4$, ok ? ((Il pointe avec son doigt)) on, **on ne cédera pas**
836 **comme Winston** dans 1984, ok.

Dès les premières lignes, ACT est toujours interpellé par la *figure* du docteur Chamberland. Il mentionne à son auditoire que ce qu'il a dit est « préjudiciable » pour eux (ligne 813). Néanmoins,

cette attaque est une occasion pour ACT de se positionner comme une *voix* active et de suggérer à sa base de répliquer à la « psychiatrie punitive » (ligne 834). Ainsi, un sentiment de peur en raison des mesures sanitaires des autorités est invoqué implicitement par ACT, afin d'exprimer que ces autorités tenteraient d'empêcher toute formation d'un mouvement contestataire. Par exemple, ACT soutient que le « but » de la distanciation sociale et du couvre-feu serait une forme de complot pour « isoler » (ligne 817), « garder les gens dans des petits cubes » (ligne 818) et « séparer » tout le monde (ligne 818) afin d'éviter qu'ils puissent s'organiser. Ce sentiment permet à ACT, entre autres, de motiver ses auditeurs à répliquer et à ne pas être impuissants face à la situation. À trois reprises, ACT insiste sur l'importance, en tant que groupe, de faire « sentir la pression » face à deux *figures* : le Collège des médecins (ligne 823) et le docteur Chamberland (ligne 824-825). Le recours à un sentiment de peur n'est pas la seule façon qu'il utilise pour motiver son auditoire. En effet, ACT incarne aussi une image qui se veut rassembleuse pour constituer son autorité de porte-parole. À la ligne 821, il précise que son auditoire et lui ont la « force du *nombre* », et ensuite que la pression contre le docteur Chamberland est possible si « on se met tout le monde, ceux qui ont écouté ce webjournal, si on se met tout le monde à appeler le Collège des médecins à écrire et faire des plaintes [...] » (lignes 822-824). Ce passage illustre également, qu'en tant que porte-parole, il s'*autorise* à proposer des actions contre le docteur Chamberland, dont appeler, écrire, et déposer des plaintes. À la fin de l'extrait, ACT retourne à une *figure* essentielle du webjournal : le personnage Winston Smith, dans 1984, accusé d'un crime de pensée et qui, lors de sa rééducation, doit désapprendre que $2 + 2 = 4$ ⁶⁹ (lignes 836). L'invocation explicite à Smith permet de nouveau à ACT de motiver son auditoire. Tout comme Smith, les auditeurs de Radio-Québec et d'ACT seraient des victimes du système politique en étant considérés comme des « conspirationnistes ». En s'alignant avec cette *figure* et même en ajoutant « on ne cédera pas » (ligne 835) – contrairement à Winston qui cède sous la torture dans l'œuvre –, ACT tente de donner de l'assurance à son public et encore une fois invite à riposter aux propos du docteur Chamberland.

Vers le milieu de l'extrait, l'autorité de porte-parole d'ACT devient plus apparente. Après avoir suggéré et proposé à son auditoire des actions concrètes, le l'entrepreneur idéologique utilise

⁶⁹ Dans 1984, lorsque Winston est accusé de crime de pensée, il est forcé d'avoir une rééducation complète pour avoir les comportements alignés avec la pensée du parti. Parmi ces comportements, Winston doit accepter, entre autres, que $2 + 2$ donne maintenant la somme de 5. Ainsi, ACT utilise la scène du film dans son webjournal pour affirmer qu'il ne va pas communiquer ce que les autorités dictent.

parfois un ton plus directif face à ses auditeurs. Il ne semble plus uniquement suggérer, mais également prescrire des façons de procéder afin de faire des plaintes. En effet, lorsqu'il parle de la rédaction des plaintes il utilise des formulations à l'impératif telles que « faites des plaintes plus élaborées ou bien structurées » (lignes 828-829) et « faites-le aussi par écrit, par téléphone » (ligne 830). De plus, bien qu'il soit peu fréquent qu'ACT utilise des jurons dans ses vidéos, l'emploi du « *fuck off* docteur Chamberland » (lignes 834-835), avec une intonation plus forte sur le *fuck off*, participe aussi à cette voix plus autoritaire visant à se mobiliser contre la *figure* du docteur Chamberland.

Enfin, il est pertinent de noter la façon dont ACT se met en scène dans les vignettes 3 et 4. Contrairement à d'autres composantes des webjournaux, l'emploi du pronom « je » est davantage utilisé dans la partie conclusion. Ce changement marque un point de rupture important avec les « nous » ou « on » plus collectifs qu'ACT utilise pour masquer, ou du moins réduire, sa subjectivité dans son discours. Cette alternance dans les pronoms contribue à produire un autre effet d'autorité qui se distingue de la vignette 1. En effet, ce n'est plus le ACT *rassembleur* qui parle, mais bien la *figure* plus militante. Après avoir « produit » certaines connaissances sur le docteur Chamberland – une posture savante –, ACT devient un porte-parole qui coordonne certaines actions – une posture militante. Par exemple, à la ligne 826, il mentionne « je vous invite à appeler et à faire des plaintes ». Quelques lignes après, il dit « je vous encourage à le faire, c'est vraiment important » (lignes 830-831). En parlant au « je » dans ces deux énoncés, ACT semble plus engagé dans ses invitations. C'est lui personnellement qui s'adresse à son auditoire. En plus de pouvoir faire parler diverses *figures*, cette configuration illustre qu'ACT peut lui-même se positionner différemment dans son discours.

Dans cette vignette, nous avons décelé trois autres configurations contribuant à la constitution de l'autorité de porte-parole d'ACT. D'abord, dans la première partie de l'extrait, il veut motiver et rassembler son auditoire à passer à l'action contre le docteur Chamberland. La *figure* de Winston, en alignement avec son discours, contribue aussi à cet élan de motivation en suggérant qu'ils n'abandonneront pas leur combat. Ensuite, nous avons montré qu'ACT s'*autorise* à suggérer des actions, mais aussi à employer un ton plus directif avec ses auditeurs. D'un angle communicationnel, son autorité de porte-parole devient donc plus visible. Nous avons aussi constaté que dans la partie conclusion, ACT se situe derrière une posture moins engagée, employant

moins souvent qu'à son habitude les pronoms « nous » ou « on ». Il semble ici tenter de rejoindre son auditoire plus personnellement en s'exprimant aussi au « je ». Après avoir étalé ses « preuves », dans les autres parties de son webjournal, la conclusion lui permet donc d'organiser des actions concrètes qui le sortent, pendant un instant, de son statut de *professionnel*.

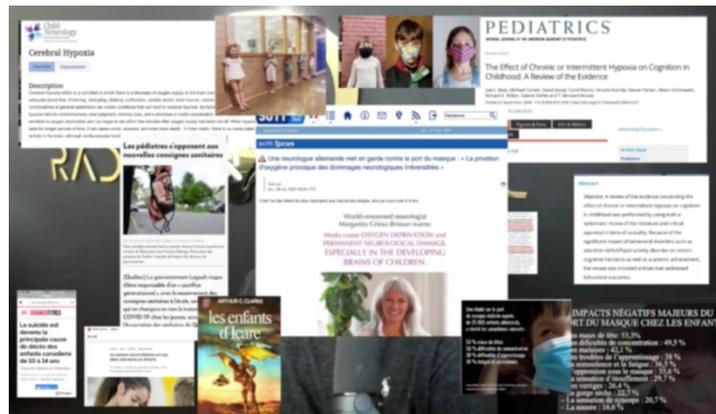
5.3. *Ce n'est pas moi qui le dis !* : Le rôle des *figures* textuelles et audiovisuelles dans l'accomplissement de l'autorité d'ACT.

Dans les extraits précédents, nous avons délaissé le recours à des modalités visuelles, telles que des extraits vidéos, qui influencent la mise en scène des arguments d'ACT. Les deux prochaines vignettes visent donc à attirer l'attention sur cet aspect qui contribue à l'accomplissement de son autorité. Aussi, par ces extraits, nous verrons qu'ACT se déplace constamment dans le continuum ventriloque/mannequin. Dans le premier extrait, nous montrerons qu'ACT est animé par la mise en place d'une nouvelle mesure sanitaire de la CAQ. Cette mesure l'affecte puisqu'elle touche principalement les jeunes. Ainsi, pour donner du poids à son argument, il fait appel à des *figures* textuelles pour accuser le gouvernement de ne pas écouter pas les *experts*. Similairement, le second extrait sélectionné mobilise quant à lui des *figures* audiovisuelles exprimant que les enfants ne sont pas à risque de contracter la COVID-19. Malgré qu'ACT semble s'effacer devant ces agencements d'images et de vidéos dans les deux extraits, nous montrerons qu'il trahit certaines des *voix* afin de leur faire dire ce qu'il souhaite.

5.3.1. Vignette 5 : Une agrégation de voix contre le port du masque

La vignette 5 est issue du webjournal *Vers le Nouveau Monde ?* (Radio-Québec, 2021c). Dans la vidéo, ACT commente l'imposition du masque dans les écoles du Québec qui affecte les jeunes. À titre de rappel, la photo accompagnant le webjournal signalait déjà l'importance de cet enjeu (voir figure 6 ci-dessus). À son avis, cette mesure – comme toutes les autres – est injustifiable sur le plan scientifique. Dès lors, pour donner du poids à son avis, maintes *figures* textuelles sont déployées pour révéler les risques liés aux masques chez les jeunes (voir la figure 5 à la page suivante pour un aperçu de l'agrégation de la vignette).

Figure 5 : Capture montrant l'agrégation de voix



Source : Radio-Québec (2021c)

434 **ACT** : C'est probablement la raison pour laquelle **les pédiatres du Québec** ((il agrandi un article
 435 de **La Presse** concernant les pédiatres pour affirmer son point)) se sont opposés à la mesure,
 436 « les pédiatres s'opposent aux nouvelles consignes sanitaires » ((il lit le titre de l'article)),
 437 c'est parce que les pédiatres ont accès **aux études** qui montrent que ça cause ((il commence
 438 à lire une énumération de conséquences dans un encadré dans le bas de son écran)) : des
 439 maux de tête, des difficultés de concentration, un sentiment eh, d'oppression,
 440 d'étouffement, des nausées, etc. **Le gouvernement** n'écoute pas ça, comme il n'a pas
 441 écouté eh, **la santé publique** pour la fermeture des gyms ou des restaurants, il n'a pas écouté
 442 non plus **les pédiatres** ((il agite les mains pour s'exprimer)) qui représentent **la science des**
 443 **enfant-là** ((il ouvre ses yeux très grand)). C'est **des médecins** pour enfants, ils n'ont pas
 444 écouté les pédiatres sur ce sujet-là, y'ont imposé coûte que coûte le masque. Euhm, eh, eh,
 445 donc y'en a d'autres ici ((il fait bouger un autre article vers le centre de son écran et le remet
 446 sur le côté ensuite)) : Child Neurology, « Cerebral Hypoxia », ici une **neurologue**
 447 **allemande** ((il agrandi encore une fois un article du site SOTT.net au centre de l'écran)) :
 448 « une neurologue allemande met en garde contre le port du masque : la privation d'oxygène
 449 provoque des dommages <neurologiques irréversibles> ((il lit le titre)). Elle a dû lire **les**
 450 **études** elle aussi. Sauf que quand vous lisez **les médias**, vous avez toujours-, les médias
 451 sont toujours capables d'aller chercher <**un docteur**>, à **un endroit** ((il agite sa main vers
 452 l'avant)) qui va dire : non, non on n'a pas remarqué d'effet secondaire ((il change sa voix
 453 pour imiter un docteur)), etc.

En alignement avec son opposition pour les masques dans les écoles, ACT a recours à de multiples *figures* d'autorité témoignant qu'il n'est pas la seule *voix* qui critique le gouvernement. Dès le début de la vignette, il fait parler explicitement les « pédiatres du Québec » (ligne 434) qui réagissent défavorablement à la décision du gouvernement. En plus de les invoquer, il rend visible la *source* au centre de son écran (lignes 434-435) et lit textuellement le titre de l'article, tel un mannequin (ligne 436). L'article n'est donc pas uniquement évoqué dans son discours, il est aussi apparent à l'écran afin de témoigner de ses *recherches*. Ensuite, toujours en concordance avec les pédiatres, ACT attribue leur prise de position par le fait qu'ils ont « accès aux études » (ligne 437), illustrant qu'ils sont renseignés sur une panoplie d'effets que les masques peuvent causer : « des maux de tête, des difficultés de concentration, un sentiment d'oppression, d'étouffement, des nausées, etc. » (lignes 439-440). Les pédiatres sont donc une source d'autorité importante pour ACT, qu'il laisse même parler à sa place, comme en témoigne l'énumération des conséquences du masque. L'extrait est donc illustratif de l'oscillation ventriloque/mannequin. En invoquant la *figure* des pédiatres du Québec, ACT est également animé par le fait que le gouvernement impose le masque malgré ses effets nocifs du masque sur les jeunes. En effet, à partir de la ligne 440, il indique que dernièrement le gouvernement n'a pas écouté les recommandations de la « santé publique » (ligne 441) et maintenant, il n'écoute pas les pédiatres qui incarnent la « science des enfants » (ligne 443), insistant sur la force de cette source. En plus de ces deux *figures*, ACT continue au fil de l'extrait à s'agencer à d'autres *voix* afin d'accentuer son autorité. À partir de la ligne 445, ACT soutient qu'il y a d'autres études qui s'unissent contre cette mesure. Dans la même optique que ci-dessus, ACT mobilise une capture d'écran et lit rapidement le titre d'un article de « Child Neurology » (ligne 446). Il poursuit ensuite avec un second article de SOTT.net⁷⁰, en donnant la *voix* à l'avis d'une autre experte : « une neurologue allemande met en garde contre le port du masque : la privation d'oxygène provoque des dommages <neurologiques irréversibles> » (lignes 448-449). Bien que le document parle à sa place – il est encore positionné comme le mannequin –, ACT ajoute du sien en prononçant lentement et avec une intonation plus forte les derniers mots du titre. Aussi, il mentionne qu'« elle a dû lire les études elle aussi » (ligne 450), présumant que cette neurologue doit être informée comme les pédiatres et lui-même. Ces divers documents – articles,

⁷⁰ SOTT.net – pour *Signes of Times* – est un site qui relègue et fabrique plusieurs théories du complot. Le site est aussi actif en français sous le nom de *Les Signes des Temps*.

captures d'écran, etc. – participent donc à attester qu'ACT n'est pas le seul à penser que les masques sont néfastes pour les jeunes et qu'il y a une agrégation de *voix* qui s'y opposent.

Toutefois, en regardant en détail les *figures* mobilisées, il est intéressant de soulever leur caractère disparate. Par exemple, comme nous l'avons mentionné, ACT soutient que les pédiatres du Québec ont accès « aux études », tout comme la neurologue allemande qui a « dû lire les études aussi » (ligne 450). La formulation exprime que les deux sources œuvrant dans deux spécialités distinctes, à savoir la pédiatrie et la neurologie, possèdent les mêmes *études* et expriment un point de vue identique sur la mesure. Aussi, encore plus subtilement, ACT agence à la *voix* des pédiatres une énumération de conséquences liées au port du masque (lignes 437-439). Pourtant, l'image énonçant les conséquences négatives n'est pas rattachée aux pédiatres du Québec. Cet agencement entre deux sources qui ne sont pas liées contribue à créer de la confusion et, d'une certaine façon, trahit ou *défigure* la *voix* des pédiatres. En effet, agissant comme un mannequin, ACT mentionne que « les pédiatres s'opposent aux nouvelles consignes sanitaires » (ligne 436) et poursuit comme si par leur accès aux études, la *voix* des pédiatres entérinait également l'intégralité de la liste des effets pernicieux du masque, la source derrière cette liste n'étant pourtant pas visible à l'écran. Ainsi, pour donner davantage de poids à son argument, ACT place des mots d'une autre source dans la bouche des pédiatres.

Le recours à ces sources d'autorité par ACT permet également de dépeindre le gouvernement, implicitement la CAQ, comme une *figure* qui ne s'appuierait pas sur la science pour prendre ses décisions. Ainsi, ACT est animé par le fait que les pédiatres sont inécoutés. D'abord, entre les lignes 440-444, ACT soutient à quatre reprises que le gouvernement « n'écoute pas » la santé publique et les pédiatres, et ce malgré leurs connaissances sur les enfants. La décision du gouvernement ne posséderait donc pas de fondement scientifique. Par la suite, en indiquant que cette mesure a été prise « coûte que coûte » (ligne 444), ACT suggère que la mesure du gouvernement est adoptée aux dépens des jeunes et de leur bien-être. Le gouvernement est donc, encore une fois, une cible de prédilection à laquelle ACT fait appel et qui l'anime dans son discours.

Enfin, ACT termine l'extrait avec une configuration à teneur conspirationniste en mettant en scène les médias, *figure* qui est récurrente dans son discours (ligne 450). En effet, ACT formule une mise en garde à l'égard du travail malhonnête que réaliseraient les médias en collaboration avec certains médecins. Plus précisément, il indique : « les médias sont toujours capables d'aller chercher <un

docteur>, à *un endroit* ((il agite sa main vers l'avant)) qui va dire : non, non on n'a pas remarqué d'effet secondaire » (lignes 451-452). L'agencement médias-docteur – analogue à une des configurations de la vignette 1 – permet à ACT d'argumenter que les médias tenteraient toujours de trouver un docteur quelconque qui soit prêt à dire que les masques ne sont pas dangereux. En plus, de remettre en question le travail des médias qui appuieraient les mesures sanitaires du gouvernement, ACT insiste avec une intonation plus élevée et une prononciation lente que ce ne serait pas la plupart des docteurs, mais seulement « <*un docteur*> » à « *un endroit* » qui ignorerait les effets secondaires. ACT projette ainsi que la majorité des docteurs seraient en alignement avec lui, ce qui contribue à renforcer son agencement avec la *science* et donner du poids à son discours.

En somme, par l'entremise de cette vignette, nous avons montré qu'ACT fait parler et est animé par une panoplie de *figures* textuelles. Par l'entremise de ces sources d'autorité, ce n'est pas strictement ACT qui s'oppose à l'imposition du masque, mais bien une agrégation de *voix* disparates à caractère « scientifique », telles que des pédiatres, des articles, une neurologue, etc. Afin de consolider son propos, nous avons également montré qu'ACT est prêt à trahir certaines voix afin de leur faire dire des choses qu'elles n'ont pas prononcées. Ensuite, nous avons soulevé que le recours à des autorités scientifiques permet à ACT de positionner la *figure* du gouvernement à la fois contre la « science » et le bien-être des jeunes. Finalement, bien que la majorité des docteurs seraient en alignement avec le discours d'ACT, ce dernier met en garde ses auditeurs contre une prétendue connivence entre *certain*s docteurs et les médias, permettant à ceux-ci de ponctuellement citer des médecins non crédibles pour justifier la mise en place de la mesure sanitaire.

5.3.2. Vignette 6 : « Les enfants ne sont pas à risque » : le visionnement des preuves

La vignette 6 provient quant à elle du webjournal *Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée* (Radio-Québec, 2021d). Similairement au dernier extrait, la photo accompagnant la vidéo donne aussi le ton en ce qui concerne l'atteinte des jeunes – même les bébés – par les mesures sanitaires (voir figure 7 ci-dessus). Toutefois, même si les enfants restent un élément notable du discours, ACT s'intéresse plus spécifiquement à la campagne de vaccination qui s'étend à eux au Québec. Au début de la pandémie, les risques liés à la COVID-19 étaient jugés plus faibles chez les jeunes. Ainsi, ce changement de discours suggérant que les jeunes et les enfants doivent maintenant se faire vacciner est inconcevable pour ACT. Afin d'argumenter que cette mesure est incohérente, il

diffuse deux segments vidéo – habituellement des *figures* en désalignement avec son discours – pour porter à l’attention de son auditoire que les enfants ne devraient pas aller se faire vacciner contre la COVID-19 (voir figure 12 ci-dessous pour le segment avec Fauci).

Figure 6 : Capture montrant l’utilisation d’une *figure* audiovisuelle



Source : Radio-Québec (2021d)

202 **ACT** : D’ailleurs eh, c’est pas juste l’OMS qui le dit et qui l’avait dit eh, l’été dernier ((il passe sa
 203 main sur son front)) que les asymptomatiques ne transmettent pas vraiment le virus et **Fauci**
 204 avait dit ça, mais **Fauci avait répété** ça aussi que les enfants n’étaient pas à risque ((il agite
 205 la main par l’arrière)). ((Il commence une vidéo)).

206 **Homme** : Clearly, their ability-. ((Il arrête la vidéo)).

207 **ACT** : Oups ((il semble s’être trompé de vidéo)). ((Il en recommence une autre)).

208 **Fauci** : So, my feeling will be the same thing, if you look at the data, the spread among children
 209 and from children **is not really, very big at all**-. ((Il arrête la vidéo)).

210 **ACT** : The spread between children and from children ((il agite sa main)) is not very big at all.
 211 Donc, c’est eh, le-, vous comprenez, c’est-à-dire que, **exactement ce qui a été vu partout**,
 212 c’est-à-dire **qu’ils ne sont pas à risque** de le, de l’attraper, de développer des formes graves
 213 ((il agite sa main vers l’avant et l’arrière)), de, de, d’en souffrir et de le *transmettre*. **Il le**
 214 **dit ici**, je le, le laisse **répéter** sans interrompre. ((Il recommence la vidéo)).

215 **Fauci** : **If you look at the data**, the spread among children and from children is not really, very
 216 big at all, not like one would have suspected. So, let’s try to get the kids back, but let’s try
 217 to mitigate the things-. ((Il arrête la vidéo)).

218 **ACT** : **Même chose avec le CDC ici.** Le CDC qui **confirme exactement** eh, ça c'était y'a quelques
219 mois plus tard, la même chose juste avant la rentrée scolaire en septembre **qui confirme**
220 que les enfants ne sont pas à risque de développer des formes graves et le transmettre. ((Il
221 commence une nouvelle vidéo)).

222 **Homme** : (Inaudible) to cause significant illness in children is very, very, very, very limited. We
223 know of the, post inflammatory disease, we heard about, but it's very rare. But in general,
224 this virus does no cause significant illness in children's. Secondly, and I think it's
225 important unlike influenza, where one of our biggest concerns is we been able to show
226 that it's really, school and children's that become the instrument of transmission
227 throughout our community with influenza, we really **don't have evidence that children**
228 **are driving the transmission cycle of this.** ((Il arrête la vidéo)).

229 **ACT** : Il dit : « we really don't have evidence that children are driving eh, the transmission cycle »
230 ((il agite ses mains en répétant la phrase)). **Il vient de confirmer** qui a aucune preuve que
231 les enfants sont eh, eh ((il fait un cercle avec ses mains et cherche ses mots)) pas porteur,
232 mais répandre le virus, sont transmetteurs du virus ((il bouge sa main vers l'avant)) ou de
233 la-, sont eh (.), transmetteurs de l'infection ((il bouge ses deux mains)), ein eh, je vous le
234 fais **réécouter**. J'ai du bruit ici qui me dérange. ((Il fait rejouer la vidéo)).

235 **Homme** : Where one of our biggest concerns is we been able to show that it's really, school and
236 children that become the instrument of transmission throughout our community with –
237 ((il arrête la vidéo)).

238 **ACT** : Alors, il dit comme par exemple, comme pour la grippe eh, souvent la grippe, les enfants
239 vont eh ((il agite ses deux mains)), vont être des facteurs de transmission, vont le ramener
240 à la maison, etc. Dans le cas du COVID, **ils n'ont aucune preuve de ça.** ((Il recommence
241 un extrait de la vidéo)).

242 **Homme** : With influenza, we really don't have evidence that children are driving the transmission
243 cycle of this. The most important thing-. ((Il arrête la vidéo)).

244 **ACT** : ((Il tient ses deux mains dans les airs avant de parler)). « We really don't have any proof
245 that children are driving <the transmission cycle of this> », voilà. Alors eh ((il retourne au
246 plein écran)) voilà ((il gratte sa tête)), y'a d'autres, y'a **d'autres études là-dessus** euhm (.),
247 donc c'est ça ((il passe sa main sur son visage)).

Dès le départ, ACT fait appel explicitement à l’OMS qui avait dit « l’été dernier que les asymptomatiques ne transmettent pas vraiment le virus » (lignes 202-203). En revanche, l’OMS n’était pas seule à soutenir cette affirmation, Anthony Fauci allait dans la même direction selon ACT (lignes 203-204). Le rappel de cet énoncé est essentiel puisqu’il vise à relever les inconsistances dans le discours de *figures* auxquelles ACT s’oppose usuellement, dont Fauci. Positionné en tant que mannequin à ce moment, ACT ajoute que « Fauci avait dit ça, Fauci avait répété ça aussi que les enfants n’étaient pas à risque » (lignes 203-204). Pour établir cette affirmation, ACT laisse littéralement parler Fauci en présentant un court segment le mettant en scène aux lignes 208 et 209. À la ligne suivante, comme un mannequin, il reprend presque intégralement le passage qui l’intéresse du propos de Fauci : « the spread between children and from children ((il agite sa main)) is not very big at all ». Cependant, ACT se permet de reformuler et même, d’une certaine façon, déformer les propos de Fauci en affirmant non seulement que les enfants ne transmettent pas le virus, mais aussi qu’ils ne sont pas à risque de « l’attraper » (ligne 212), de « développer des formes graves » (*idem.*) et d’« en souffrir » (ligne 213). De plus, il précise que c’est « exactement ce qui a été vu partout » (ligne 211), sous-entendant une forme de consensus planétaire sur le sujet. Ainsi, la *figure* de Fauci a une double fonction pour ACT jusqu’à présent. Tout d’abord, le vidéaste fait parler Fauci pour montrer ce qu’il veut et plus généralement montrer les *preuves* concernant le fait que la propagation du virus chez les enfants est moins importante que d’autres groupes dans la population. La vidéo permet même de renforcer cet effet en mettant Fauci en scène *visuellement* quelques instants, ce qui atteste qu’ACT n’est pas seul à tenir ce discours. Ensuite, ACT prolonge la *voix* de Fauci en intégrant d’autres éléments qui ne sont pas relatés dans le segment. Bien que dans la majorité des cas Fauci est considéré comme un ennemi⁷¹, ACT le fait parler et se fait animer par lui comme s’il était une source d’autorité souscrivant à l’idée que la vaccination n’est pas nécessaire pour les jeunes.

En plus de Fauci, ACT a recours à une seconde source pour renforcer davantage son autorité et créer un agencement avec le CDC. À partir de la ligne 218, ACT fait parler le CDC : « même chose

⁷¹ Par exemple, dans le webjournal *Fini Fauci*, ACT mentionne qu’Anthony Fauci est le « premier domino à tomber dans le scandale de la fausse pandémie » et traite pendant l’intégralité de la vidéo de ces mensonges (Radio-Québec, 2021g)

avec le CDC ici ». Comme il l'a fait avec Fauci, ACT diffuse entre les lignes 222 à 228 un segment vidéo d'un représentant du CDC, datant du mois d'août 2020, le tout sans tenir compte du fait que la conjoncture pandémique évolue. Aussitôt l'extrait arrêté, ACT – positionné comme un mannequin – répète textuellement la dernière phrase et atteste, encore une fois, que la vidéo corrobore le fait qu'il n'y a « aucune preuve » que les enfants transmettent le virus (lignes 230-231). En effet, à trois moments, ACT soutient que la vidéo vient confirmer son propos : « le CDC qui confirme exactement » (ligne 218), « qui confirme » (ligne 219), « il vient confirmer » (ligne 230) ajoutant du poids à son affirmation. Ce n'est donc pas exclusivement ACT qui parle, mais aussi la *voix* du CDC aux États-Unis. Cela dit, comme avec Fauci juste avant, ACT se permet d'aller plus loin et d'y ajouter du sien en extrapolant des passages du segment. Par exemple, le représentant du CDC dit que, selon les données du mois d'août 2020, les cas de maladies graves auprès des enfants sont limités (ligne 222). Cependant, juste avant, ACT prétend que le segment du CDC témoigne que « les enfants ne sont pas à risque de développer des formes graves » (ligne 220). Similairement à la vignette 5, ACT trahit donc les *voix* pour appuyer son propos. Il prétend laisser parler Fauci et le CDC en s'effaçant devant ces agencements, mais comme nous l'avons précisé, il utilise également les deux *figures* pour détourner leurs propos.

De plus, à travers la diffusion à maintes reprises de ces segments vidéo, un effet de répétition contribue à créer l'impression d'un consensus autour de la question de la vaccination auprès des enfants. En ce qui a trait à Fauci, l'extrait est présenté à deux reprises (lignes 208-209 et 215-217) – la seconde fois un peu plus longtemps. Quant au CDC, l'extrait est montré trois fois (lignes 222-228, 235-237 et 242-243). Cependant, comme l'indique la numérotation des lignes, l'extrait est réduit et synthétisé par ACT. En effet, lors du deuxième visionnement, ACT laisse le représentant redire un passage, après quoi le vidéaste interrompt la vidéo pour poursuivre la *voix* du CDC en français : « alors, il dit comme par exemple [...] » (ligne 238). Pour le troisième visionnement, il ne fait que rejouer le passage qui confirme son point et le répète – en changeant le mot *evidence* pour *proof* – montrant l'importance du propos soutenu. D'ailleurs, ACT termine en soutenant qu'il y a également « d'autres études là-dessus » (ligne 246), sans les nommer, pour affermir davantage l'impression de consensus sur la question et son autorité par des *faits*. Aussi déployée dans la vignette 5, cette formule participe à établir qu'ACT réalise un travail appuyé sur des recherches et des analyses approfondies.

En somme, nous avons souligné qu'ACT utilise parfois des *figures* audiovisuelles dans ses configurations afin de constituer son autorité auprès de son auditoire. Parallèlement à la dernière vignette, nous avons montré que les segments vidéo permettent, encore une fois, à ACT de s'effacer plus longuement et de ne laisser parler que les *faits*. Cependant, l'agencement Fauci-CDC opéré dans cet extrait est intéressant puisque celui-ci illustre qu'ACT utilise parfois l'autorité d'opposants pour confirmer son argument. Nous avons aussi porté à l'attention qu'ACT extrapole les segments pour sanctionner ses propres dires. Ceci lui permet d'exposer qu'il n'est pas seul à dire que les enfants ne sont pas à risque et, plus généralement, qu'il n'est pas seul à dissuader la vaccination. Finalement, nous avons montré qu'ACT tend, par le procédé de répétition, à amplifier l'impression d'un consensus qu'il n'y ait pas d'intérêt à faire vacciner les enfants. ACT fait rejouer à plusieurs reprises les segments et il répète lui-même ensuite, tel un mannequin, les phrases clés de Fauci et du CDC.

5.4. Constituer son autorité pendant la pandémie : synthèse des configurations

À travers les six vignettes précédentes, nous avons montré que par ses discours, ACT constituait son autorité par maintes configurations. Tout d'abord, par le biais des vignettes 1 et 2, nous avons soulevé qu'il pouvait constituer son autorité par ses antagonistes. Dans certains cas, ACT restait vague et imprécis en ayant recours à des expressions comme « les mondialistes ». Cela dit, il pouvait aussi se montrer plus spécifique en ciblant le premier ministre François Legault. Par la suite, nous avons soulevé à l'aide des vignettes 3 et 4 qu'ACT pouvait constituer son autorité en se présentant et en s'affirmant comme un porte-parole du MAMSQ. Nous avons témoigné qu'il peut faire valoir à ses auditeurs qu'il est apte à occuper cette fonction de représentant en raison de ses *expertises* et qu'il est en mesure de recommander des actions afin de riposter à ses rivaux. Enfin, par l'entremise des vignettes 5 et 6, nous avons montré qu'ACT pouvait également constituer son autorité par une série d'images et des vidéos – ce que nous appelons des *figures* textuelles et audiovisuelles. Bien que ces deux vignettes illustrent qu'ACT n'est pas la seule *voix* à faire des mises en garde sur les mesures sanitaires pour donner du poids à ses propos, nous avons révélé que le vidéaste peut trahir – ou même *défigurer* – certaines de ces *voix* pour donner une impression de cohérence à son argumentaire.

Dans le tableau 8 ci-dessous, nous avons réalisé un regroupement des configurations que nous jugeons les plus substantielles dans les vignettes analysées. Les deux premières colonnes servent à identifier les configurations centrales déployées par ACT dans son discours. La dernière colonne permet de synthétiser deux éléments fondamentaux de notre analyse du discours ventriloque. Tout d’abord, nous avons relevé les oscillations dans les vignettes : est-ce que ACT était un ventriloque et/ou un mannequin dans la configuration ? Ensuite, nous avons montré le positionnement des *figures* ou des *vents* mis en scène dans la configuration : sont-ils en alignement ou en désalignement avec le discours d’ACT ?

Tableau 8 : Synthèse de l'analyse des vignettes

Vignette	Configuration centrale déployée par ACT	Oscillation/positionnement d’ACT	
Vignette 1	1) L’agencement gouvernements-médias	Ventriloque	Désalignement
	2) L’encadrement des frontières : division en deux camps	Ventriloque	Alignement et désalignement
	3) La <i>figure</i> du professionnel	Ventriloque	Alignement
Vignette 2	1) Les manques de la <i>figure</i> de Legault	Ventriloque et mannequin	Désalignement
	2) La vérité et la démocratie comme sources d’animation	Mannequin	Alignement
	3) Les métaphores militaires	Ventriloque	Alignement
Vignette 3	1) Les métaphores militaires	Ventriloque	Alignement
	2) La représentation-empathie par la <i>figure</i> de la peur	Ventriloque	Alignement et désalignement
	3) Le recours à la <i>figure</i> de la liberté	Ventriloque	Alignement
Vignette 4	1) Motiver les troupes par la <i>figure</i> de Winston Smith (1984)	Ventriloque	Alignement

	2) Le recours à un ton plus directif	Ventriloque	Alignement
	3) Parler au <i>je</i> : se révéler comme une <i>figure</i> plus militante	Ventriloque	Alignement
Vignette 5	1) Agrégation de <i>figures</i> « scientifiques »	Ventriloque et mannequin	Alignement
	2) Le gouvernement : une <i>figure</i> antiscience	Mannequin	Désalignement
	3) L'agencement médias- <i>certaines</i> médecins	Ventriloque	Désalignement
Vignette 6	1) L'agencement Fauci-CDC	Ventriloque et mannequin	Désalignement et alignement
	2) Extrapolation des <i>figures</i> audiovisuelles	Ventriloque	Alignement
	3) Répétition et amplification d'un consensus par les <i>figures</i> audiovisuelles	Ventriloque et mannequin	Alignement

Source : création de l'auteur (2023)

En somme, cette synthèse atteste que l'analyse de discours ventriloque ne se réduit pas uniquement à indiquer les configurations participant à l'autorité d'ACT. Par une analyse plus poussée, nous avons également montré que les oscillations ventriloques et le positionnement des *figures*, et des *vents* permettent d'enrichir la compréhension de l'autorité. Bien que Radio-Québec soit le projet d'un seul homme, mobiliser le concept de ventriloquie afin d'appréhender le discours d'ACT illustre que les événements interactionnels sont en fait un travail de mise en scène complexe accompli par le vidéaste, mobilisant une variété d'acteurs et d'entités pour constituer son autorité.

CHAPITRE VI : DISCUSSION ET CONCLUSION

Au cours de ce dernier chapitre, nous rappellerons certains éléments de notre problématique et nos questions de recherche afin d’y répondre. Ensuite, nous établirons un dialogue avec notre revue de la littérature afin de révéler nos apports à la littérature de l’entrepreneuriat idéologique et, plus généralement, aux sciences des communications. En conclusion, nous attirerons l’attention sur les principales contributions et limites de ce mémoire. Nous suggérerons également des pistes de recherche supplémentaires à envisager pour poursuivre l’approfondissement du cas d’ACT, mais également des autres entrepreneurs idéologiques actifs sur les médias socionumériques.

6.1. Rappel des questions de recherche

En introduction, nous avons mentionné que l’implantation de mesures sanitaires au Québec et au Canada plus généralement, dans un contexte de discordance informationnelle, avait mené à la création du MAMSQ. Bien que les mesures et les règles soient respectées par un pourcentage important de la population, ce mouvement contestataire s’est unifié autour d’un sentiment de méfiance envers les institutions de la démocratie libérale (Geoffroy *et al.*, 2022). Au sein de ce mouvement, nous avons indiqué que certains meneurs se démarquaient, dont ACT avec sa chaîne Radio-Québec, qui a été en mesure de se faire connaître davantage pendant cette période de crise. Dans notre problématique, nous avons dépeint que la question de l’autorité pendant la conjoncture pandémique a été documentée, entre autres, dans les allocutions de représentants politiques et dans des communautés en ligne rejetant les restrictions sanitaires. Plus précisément, nous avons vu que les politiciens critiquant et banalisant le virus, sont des *figures* dans plusieurs des groupes en ligne. Le cas de Trump est un exemple intéressant. En effet, l’ancien président américain est même l’acteur au centre de QAnon, une théorie du complot qui a connu un essor important lors de la pandémie, et ce partout dans le monde. Au Québec, les études existantes relevaient également l’influence de politiciens comme Trump et d’informations problématiques au sein de meneurs du mouvement contre les mesures sanitaires. Des catégorisations de discours dénotant les principaux meneurs et les caractéristiques du MAMSQ ont été réalisées, mais aucune d’entre elles ne s’intéressait à la constitution de l’autorité dans une perspective communicationnelle. L’ascension impressionnante – et inquiétante – d’ACT nous apparaissait donc comme un cas pertinent afin de mieux saisir ce que le vidéaste met en scène dans son discours. Pour donner suite à notre réflexion,

la problématique et le cadre théorique – qui nous ont permis de reformuler notre question préliminaire de manière plus formelle – ont conduit aux deux questions de recherche suivantes :

QR1 : Quelles sont les figures et vents mobilisés dans les webjournaux de Radio-Québec portant sur la pandémie ?

QR2 : Comment les configurations participent-elles à la constitution de l'autorité d'ACT ?

Dans ces conditions, exposons maintenant comment notre analyse a permis de répondre à ces deux questions formulées dans le troisième chapitre.

En ce qui concerne la première question, plus générique (QR1), nous avons montré qu'ACT fait appel à une panoplie d'êtres et de choses dans ses webjournaux à l'égard de la pandémie. Le modèle réalisé dans le tableau 7 permet de bien témoigner de cette diversité de *figures*, passant de des individus à des entités plus abstraites tels que des sentiments et des principes. Sans développer en détail toutes les catégories mentionnées, nous avons décidé de nous concentrer sur quatre d'entre elles: (1) les individus, (2) les groupes d'individus, (3) les organisations/fondations internationales et (4) les films/livres. Ces quatre catégories sont mobilisées à de nombreuses reprises dans les vidéos du corpus.

En tenant compte du positionnement, il a été intéressant de mettre de l'avant certaines *figures* que nous considérons comme des alliés d'ACT et d'autres comme ses antagonistes. Dans certains cas, le statut allié/antagoniste était plus ambigu. Par exemple, (1) dans la catégorie individus, ACT s'oppose fréquemment à des politiciens, des médecins, des journalistes et à l'élite économique pour constituer son autorité. Dans le cas des politiciens, comme nous l'avons montré, les *figures* de Legault et Trudeau reviennent de façon constante et sont attaquées, entre autres, pour leur gestion de la pandémie. En revanche, à l'exception de Trump et de Flynn, ACT ne s'associait pas souvent à des *figures* de politiciens. La sous-catégorie des médecins était pertinente sur le plan du statut allié/antagoniste, puisqu'ACT dénonçait le travail d'Arruda et Fauci, mais s'appuyait fréquemment sur des médecins européens, dont Raoult en France, afin d'affirmer qu'il était du côté de la *science* pour appuyer ses propos. Enfin, nous avons précisé qu'ACT s'opposait à certains journalistes et qu'il s'alliait à deux *figures* récurrentes des théories du complot, à savoir Schwab et Gates. Ensuite, (2) dans la catégorie des groupes d'individus, il y a certains chevauchements avec la précédente

catégorie. ACT fait appel aux politiciens et aux journalistes comme des groupes monolithiques voulant retirer les libertés aux populations. Cependant, il mobilise également la *figure* des mondialistes et celle de l'État profond pour rassembler, de manière imprécise, divers acteurs auxquels il s'oppose. Ces *figures* sont illustratives d'un discours appartenant à des mouvances de l'extrême droite et conspirationnistes (Geoffroy *et al.*, 2022 ; Marwick et Partin, 2022). Dans la conjoncture pandémique, ACT se positionne aussi comme un allié d'un groupe spécifique de la population : les enfants. Après, (3) dans la catégorie organisations et fondations internationales, nous avons remarqué que l'ONU et l'OMS, proposant des recommandations sanitaires aux pays, étaient des cibles fréquentes. En effet, populaire dans les théories du complot, le FEM, fondé par Schwab, était aussi une *figure* importante qu'ACT dénonçait (Bottemanne, 2022). Enfin, (4) dans la catégorie des films et livres, nous avons révélé qu'ACT met souvent en scène des films, des livres et des personnages d'œuvres de fiction. Cette dernière catégorie de *figures*, qui est une surprise de notre analyse, montre que les récits dystopiques et de science-fiction sont des alliés de taille pour exemplifier les opinions d'ACT. Ces quatre catégories représentent donc un poids substantiel des *figures* mobilisées dans le corpus étudié.

Pour ce qui est de la deuxième question de recherche (QR2; *Comment les configurations participent-elles à la constitution de l'autorité d'ACT ?*), nous avons analysé plus attentivement les configurations du discours d'ACT. Plus précisément, dans les six vignettes proposées, nous avons ressorti trois façons par lesquelles ACT constitue son autorité par ces diverses configurations (voir la synthèse du tableau 8). À titre de rappel, dans une perspective CCO, l'autorité se rattache à la capacité des acteurs de mobiliser des *figures* et des *vents* dans des configurations spécifiques (Benoit-Barné, 2009 ; Nathues *et al.*, 2020 ; Bencherki et Dawson, 2022). Tout d'abord, dans les deux premières vignettes, nous avons constaté que les antagonistes d'ACT lui permettaient de construire son autorité. En effet, les extraits participent à caractériser les ennemis de façon vaste ou précise, mais aussi à différencier Radio-Québec de ceux-ci. Ensuite, la troisième et la quatrième vignette témoignent que les configurations déployées par ACT participent à construire une autorité de porte-parole. Il tente, entre autres, de se qualifier comme un *combattant* – nous rappelant le rôle central de l'*ethos* – et enjoint ses auditeurs à se mobiliser contre les détracteurs du mouvement. Bien que certains journalistes le désignaient comme un porte-parole du MAMSQ (Bélaïr-Cirino, 2020a ; Péloquin, 2020), il est intéressant de constater qu'ACT endosse ce statut par différentes configurations. Enfin, les deux dernières vignettes illustrent l'apport des *figures* textuelles et

audiovisuelles pour forger l'autorité d'ACT. En sélectionnant un support visuel, il peut utiliser des configurations intégrant une série d'images et de courtes vidéos qui renforce ses arguments. Le portrait dressé ici ne prétend pas présenter l'intégralité des configurations utilisées par ACT dans son discours. Néanmoins, celles que nous avons dépeintes dans les extraits témoignent qu'une perspective ventriloque – et CCO plus généralement – est adéquate pour appréhender ce qu'ACT mobilise et comment il se positionne dans son discours pour construire son autorité (Cooren, 2010a ; 2010b ; 2012).

6.2. Nos résultats en dialogue avec la littérature

Dans cette section, nous articulons les résultats obtenus à partir du cas de Radio-Québec avec la revue de la littérature explorée au cours de la problématique.

Débutons par mettre en rapport nos données avec les informations problématiques et les trois grandes croyances conspirationnistes relevées par Bottemanne (2021). Il est intéressant de constater qu'ACT, dans le corpus que nous avons sélectionné, a été en mesure de se réapproprier des récits afin de construire son autorité et *révéler* ce qui n'est pas dit sur la crise sanitaire. En effet, les deux récits les plus fréquents sont à l'égard des réels objectifs de la pandémie et des risques du virus qui seraient exagérés – ce qui se rattache aux arguments de politiciens populistes tels que Trump et Bolsonaro (Abécassis, 2022 ; Saltykov, 2022). Dans la première *famille* de croyances, nous avons montré, à l'aide des résumés des webjournaux et des vignettes, que les libertés individuelles sont au centre du discours d'ACT et qu'elles l'animent. Ces agencements de *figures* ont été clairs à cet effet : le gouvernement, les médias et la santé publique, entre autres, tenteraient de restreindre les libertés individuelles des populations. Le webjournal *Le Goulag*, déjà évocateur avec le titre, soutenait qu'après une série de mesures, le gouvernement canadien empêchait maintenant les gens de voyager vers les pays du Sud. De plus, similairement à ce que relève Bottemanne, la question de la surveillance généralisée est aussi un élément récurrent dans les propos d'ACT. En revanche, l'accent n'est pas sur les micropuces dans les vaccins – une théorie qui a été populaire pendant la pandémie. Dans la vidéo *la 4^e Révolution Industrielle*, ACT est inquiet du développement de nouvelles technologies (IA, robotisation, passeport sanitaire, etc.) qui permettrait d'atteindre le « modèle autoritaire chinois » (Radio-Québec, 2021e). Ces préoccupations apparaissent aussi dans le webjournal *La fin de l'Histoire ?* Le point n'est pas de rejeter les critiques de certaines technologies mises en place par les gouvernements, mais de

concevoir la conjoncture pandémique comme la raison même pour instaurer des mécanismes de surveillance. Finalement, pour ACT, les risques associés au virus et aux vaccins étaient fréquemment banalisés. La dernière vignette que nous avons présentée illustre cet exemple. Selon ACT, les enfants n'étaient aucunement exposés aux effets de la COVID-19, et le vidéaste refusait le fait que les autorités puissent changer leur discours selon de nouvelles informations et selon les mutations que pouvait connaître le virus.

Dans les rapports rédigés par le CEFIR et UNESCO-PREV, le discours de Radio-Québec avait été associé à une matrice dite d'extrême droite sur fond conspirationniste (Geoffroy *et al.*, 2022), plus spécifiquement à QAnon (Carignan *et al.*, 2022). En lien avec la période étudiée, nous avons noté qu'ACT ne rend pas apparent le discours de QAnon, comme il le faisait avant la pandémie. Il a fait référence à l'État profond à quelques reprises et mentionne des informations problématiques que QAnon répandait également, mais ACT n'invoquait pas souvent cette théorie formellement. Dans le corpus analysé, son discours était plus proche de la matrice d'extrême droite et la mouvance identitaire décrite par le CEFIR (2022). Les configurations que nous avons répertoriées ont exposé à plusieurs reprises qu'ACT construisait son autorité en se positionnant contre les gouvernements, mais aussi contre les médias et les spécialistes de la santé publique. Aussi, nous partageons le constat qu'il y a un recentrage du discours de Radio-Québec afin de focaliser sur la « critique de l'autorité de l'État » et s'éloigner – du moins pendant la pandémie – des questions à propos de l'immigration et des minorités (*ibid.*, p. 27). Toutefois, nous jugeons que notre analyse permet de noter que cette typologie a des limites. En effet, ACT peut également courtiser des idées propres à d'autres mouvances dans son discours. Par exemple, dans la première vignette, la vision binaire qu'il soutient s'apparente à certains fondements idéologiques des « survivalistes », dont l'inquiétude face à l'essor des technologies qui dépossèdent les humains de leurs compétences (*ibid.*, p. 30).

De plus, nous avons également soulevé des similarités entre ACT et les groupes que Lee et ses collègues (2021) ont observés en ligne. Comme nous l'avons indiqué en présentant le cas, ACT n'est pas étranger au monde universitaire ; il possède une maîtrise et un doctorat (Bélaïr-Cirino, 2020b). Bien que son discours puisse s'inscrire dans les mouvances de l'extrême droite, il est en mesure de jouer sur un registre apparenté à la science et à des conventions académiques. En effet, dans la première vignette, ACT se positionne comme un professionnel, possédant des capacités

d'analyse, et parlant au « on » – en particulier dans la section développement du webjournal. De même, bien qu'il s'oppose au discours des experts de la santé publique, des sources à caractère scientifique (articles, graphiques par exemple) et des propos de « médecins » sont tout de même mobilisés pour appuyer ses dires – la vignette 5 en est un exemple. Ainsi, comme certains groupes observés par Lee et ses collègues (2021), ACT se dresse contre la science dite académique et institutionnelle pour privilégier un modèle individualiste : « faire ses propres recherches ». Cependant, les sources sont souvent disparates et présentées trivialement à l'écran. Ainsi, le recours à des marqueurs d'autorité traditionnels est intéressant puisqu'ACT tente de construire son autorité par des configurations qui le situent comme un *expert*, même s'il est souvent à l'extérieur de son champ d'expertise.

Quant à la littérature sur l'entrepreneuriat idéologique en ligne, nous avons observé des distinctions avec les trois stratégies soulevées par Lewis (2018, 2020) permettant de se créer une crédibilité ou autorité alternative. Tout d'abord, concernant la fiabilité (*reliability*), nous avons noté qu'ACT s'attaquait fréquemment aux médias traditionnels dans ses configurations, et même à des journalistes spécifiques : Brigitte Noël et Alexis De Lancer, par exemple. En lien avec les créateurs de contenu étudiés par Lewis (2018), la confiance envers les médias n'est pas justifiée pour lui. Ils sont représentés comme des « menteurs » et des alliés des gouvernements, ACT ciblant donc le fait qu'ils ne sont pas indépendants. Toutefois, une distinction s'opère avec le constat de Lewis qui soutient que ces individus « désavouent » les marqueurs traditionnels de statut en se présentant comme des gens normaux (*ibid.*, p. 17). En effet, la conclusion du webjournal d'ACT vise à rapprocher le vidéaste de son auditoire, mais ses vidéos optent tout de même pour des marqueurs et des codes – pas nécessairement évidents – qui témoignent qu'il n'est pas « comme tout le monde » (*idem.*). Autrement dit, comme nous l'avons indiqué avec Lee *et al.* (2021), ACT se perçoit comme un *outsider*, mais il a tout de même recours à certains marqueurs traditionnels de statut.

La deuxième stratégie que nous avons présentée était la responsabilité (*accountability*). Celle-ci stipule que les créateurs de contenu s'engagent auprès de leur auditoire. Il n'y a plus une séparation étroite, comme dans le cas des organes d'information grand public. En effet, les créateurs communiquent directement avec le public. Cet aspect est courant dans le discours d'ACT. En tant qu'entrepreneur idéologique, il s'adresse à ses auditeurs à la fin de tous ses webjournaux en

répondant en direct à leurs questions et en sollicitant des dons afin de poursuivre sa mission d'*informer*. La quatrième vignette atteste bien cet élément. Nous avons montré qu'ACT, en encourageant ses auditeurs à répondre au psychiatre, Gilles Chamberland, reconnaissait l'importance de son public dans l'atteinte de ses objectifs. Cette relation avec son auditoire lui permet même, dans le cas de cette vignette, d'affermir son autorité.

La troisième et dernière stratégie est l'authenticité (*authenticity*). Pour Lewis (2018, 2020), l'authenticité des entrepreneurs idéologiques tire ces origines dans la culture du *vlogging*, un genre plus intime et transparent. ACT ne se soustrait pas à cette composante qui tend à faire appel à des éléments plus subjectifs et affectifs – la frustration qu'il exprime face à la *figure* de Legault dans la deuxième vignette en témoigne. Cependant, contrairement à ce que remarque Lewis, ACT se réapproprie une autorité qui se veut institutionnelle et professionnelle, sans se cantonner à cette stratégie. Comme nous l'avons précisé dans le premier chapitre de résultats, ACT, d'un angle scénographique, adopte un nom qui possède une valeur historique réfléchie pour sa chaîne Radio-Québec. Par ailleurs, il a éventuellement cessé d'adopter un cadrage domestique propre au *vlogging*, c'est-à-dire être dans sa chambre ou son salon. Pendant la pandémie, son arrière-plan était devenu plus épuré et mettait davantage en valeur son logo. Les différences que nous avons précisées exposent un paradoxe : tout en dénonçant le travail des médias – et même celui de la plupart des scientifiques – ACT ne se détache pas complètement de leurs codes.

En définitive, nous croyons que les liens sont nombreux entre la littérature et notre cas. Ce portrait témoigne qu'ACT est un cas particulier, superposant divers discours et registres pour constituer son autorité en ligne. Dans la prochaine section, nous explorons certains apports de ce mémoire.

6.3. Les apports de la recherche

La recension des écrits nous a rapidement fait constater que les recherches portant sur les meneurs du mouvement contre les mesures sanitaires, au Québec, étaient restreintes. Bien que des typologies aient été réalisées lors de la conjoncture pandémique, les études de cas, à notre connaissance, étaient négligées dans la recherche. Ainsi, d'un point de vue empirique, notre recherche contribue à donner un portrait plus fouillé d'ACT et de sa chaîne Radio-Québec. Tout d'abord, nous avons noté une structure narrative dans ses webjournaux (voir le tableau 6) pouvant être pertinente, au-delà de notre corpus, pour d'autres recherches. Nous avons aussi révélé les principales *figures*

explicites et implicites mobilisées par ACT (voir le tableau 7). Cette synthèse, incluant les images et les vidéos qu'ACT utilise à l'écran, participe à illustrer que son discours puise dans des sources d'autorité très variées. De plus, cet aperçu vient aussi nuancer le poids de QAnon – une caractéristique qui est fréquemment utilisée pour décrire ACT – dans son discours, du moins de façon explicite, dans la période que nous avons étudiée. Enfin, les configurations que nous avons soulevées sont un autre apport. Elles contribuent à témoigner que l'autorité n'est pas uniquement associée à la position ou le rôle qu'ACT occupe, mais qu'il s'agit également d'un accomplissement communicationnel s'opérant dans le discours par l'intermédiaire de *figures* et de *vents*. Autrement dit, le cas d'ACT illustre que l'autorité peut se constituer de plusieurs façons.

En concordance avec le dernier point, l'une des forces supplémentaires de notre mémoire est l'articulation des approches CCO avec le cas d'ACT et ce que nous avons appelé les autorités problématiques. Comme nous l'avons indiqué antérieurement, les approches CCO tentent progressivement de ne pas se limiter à la communication dite organisationnelle et de se pencher sur des sujets diversifiés (voir Baillargeon *et al.*, 2021). Nous jugeons que notre sujet d'étude contribue à cet élargissement et que la conception de l'autorité soutenue par ces approches est prometteuse pour comprendre les informations problématiques. De plus, en nous inspirant du modèle de Nathues et ses collègues (2021), nous avons été en mesure d'adapter et de proposer, à notre tour, un modèle pour réaliser une analyse du discours ventriloque. Dans les phases et les questions analytiques présentées dans le chapitre méthodologique (voir les tableaux 3 et 4), le concept de positionnement avec l'oscillation désalignement et alignement a été intégré afin d'en tenir compte plus formellement. Dans leur article, Poroli et Cooren (2023) décrivaient un concept similaire – celui de *counter-authoring* – sans proposer une façon de l'opérationnaliser clairement. En somme, nous pensons que le modèle proposé pour étudier ce cas est un apport pour quiconque souhaitant analyser les discours dans une perspective CCO.

Malgré les apports de notre recherche, nous reconnaissons qu'elle contient aussi des limites importantes. Dans la prochaine section, nous attirerons l'attention sur certaines d'entre elles associées, entre autres, au choix de notre méthodologie et à l'établissement du corpus. Nous terminerons en mentionnant quelques pistes de recherches futures à explorer en lien avec cet objet d'étude.

6.4. Les limites de la recherche et les pistes de réflexion futures

Pour commencer, notre mémoire comporte certaines limites sur le plan méthodologique. Pour des raisons reliées au temps, mais également à la faisabilité, nous avons inclus uniquement six vidéos dans notre corpus, toutes tirées d'une période spécifique de la pandémie. Or, le virus et les restrictions sanitaires ont évolué sur plusieurs années, et ACT a publié une quantité importante de webjournaux pendant la conjoncture pandémique. Dès lors, le recours à un plus grand nombre de vidéos aurait nettement contribué à étoffer les résultats actuels et le portrait de cet entrepreneur idéologique québécois. Nous espérons que cette recherche servira de pierre d'assise pour envisager des recherches avec un corpus plus vaste.

Une autre limite que nous voulons préciser concerne la formalisation du corpus lui-même. Dans notre cas, nous avons privilégié une période notable de la pandémie, en concordance avec la mise en place de certaines mesures draconiennes du gouvernement du Québec. Nous jugeons que cette délimitation est intéressante, puisqu'elle permet d'avoir une forme de continuité entre les vidéos et les changements dans un moment particulier. Néanmoins, il serait intéressant de se pencher sur les vidéos les plus populaires de Radio-Québec sur la plateforme *Rumble*, ou d'autres médias socionumériques où ACT est actif. Par exemple, en utilisant le nombre de visionnement comme indicateur, la constitution du corpus pourrait donner un aperçu des sources d'autorité et des configurations mobilisées par ACT dans ses vidéos les plus écoutées en ligne.

De plus, afin d'être plus méthodique à l'égard des *figures* déployées par ACT, nous aurions pu avoir recours à un logiciel d'analyse qualitative tel que *NVivo* pour dresser une liste exhaustive des *figures* et des *vents*. Même avec un corpus restreint, il pourrait être intéressant d'utiliser ce logiciel et offrir un portrait détaillé des diverses *figures* en les dénombrant avec exactitude. Dans la même optique, l'utilisation d'un logiciel aurait contribué à mieux tenir compte de la place des *vents* dans le discours d'ACT. Bien que nous ayons accordé une importance à ceux-ci dans l'analyse des vignettes, nous avons focalisé principalement sur les *figures* dans la QR1 puisqu'elles étaient prépondérantes. Plus généralement, cet outil aurait pu également contribuer à mieux organiser nos données.

Une dernière limite de notre recherche concerne l'intégration de notre modèle de transcription en lien avec l'aspect visuel. Sans avoir fait totalement abstraction de cet aspect, le choix de nous

concentrer davantage sur les configurations textuelles mobilisées par ACT n'a pas permis d'ausculter attentivement cette facette. Or, nous sommes d'avis qu'une analyse interactionnelle et multimodale du discours, à partir de la proposition méthodologique de Turbide (2017), permettrait de mieux révéler comment le *corps* participe aux énoncés d'ACT. Dans nos transcriptions, nous avons noté que le vidéaste est très actif en termes de communication gestuelle – il bouge fréquemment ses mains, sa tête, etc. Il serait donc opportun de conduire une analyse plus avancée à partir des conventions de transcription proposées dans l'article de Turbide et en intégrant des captures d'écran détaillées pour montrer les « phases gestuelles », comme le suggère l'auteur (*ibid.*, p. 30). Comme le mentionne Turbide en guise d'ouverture, cette approche possède le potentiel de déceler « les mécanismes qui sous-tendent la construction de l'image publique (*ethos*) et les effets de charisme, d'authenticité, de sincérité qui peuvent y être associés » (*ibid.*, p. 35). En rapport avec notre cas, ce modèle permettrait donc de mieux tenir compte de l'aspect visuel dans la constitution de l'autorité d'ACT.

Quant aux pistes de recherche, trois thématiques que nous avons délaissées dans ce mémoire nous semblent pertinentes à examiner davantage. D'abord, en continuité avec les approches CCO, nous pensons que la question de l'identité est une piste d'analyse intéressante. Dans son article, Chaput (2021) se penche justement sur les *figures* constituant l'identité du mouvement anti-masque à partir de vidéos de manifestations. Malgré le fait que ce mouvement possède un caractère incertain et fluide en comparaison à des organisations bien établies (Dobush et Schoeneborn, 2015), celui-ci possède tout de même un caractère organisationnel visant à créer et agir *au nom* d'un collectif. En partant de la « théorie communicationnelle de l'identité » des approches CCO, la chaîne d'ACT pourrait être un cas pertinent à analyser sous ce prisme (Chaput, 2021, p. 110). Aussi, cette piste de recherche offre une occasion d'intégrer une autre dimension à laquelle nous avons renoncé dans le cadre ce mémoire : les commentaires de l'auditoire. Les vidéos d'ACT comportent une section avec des centaines de commentaires réagissant à ses propos. En examinant de façon non exhaustive cette section sur *Rumble* ou d'autres plateformes, il semble qu'ACT soit être en mesure de construire une communauté d'auditeurs partageant ses opinions et sa vision politiques. Il serait donc pertinent de ne pas uniquement se restreindre au discours d'ACT, comme nous l'avons fait dans cette recherche, mais aussi de tenir compte de son auditoire, car ce dernier participe également à façonner l'identité de Radio-Québec.

La seconde piste qui nous paraît intéressante à explorer est l'emploi d'un vocabulaire et de métaphores militaires par ACT. Bien que les toiles de fond, en particulier celle de l'année 2019, étaient un indice qui présageait un intérêt pour la guerre et les combats, la phase de transcription nous a fait constater que les référents militaires sont récurrents dans le discours d'ACT. L'analyse de Seixas (2021) sur le recours à des métaphores militaires par les représentants politiques en contexte pandémique montre à cet effet que leur déploiement est varié. Dans le cas d'ACT, nous avons insisté sur le fait que ces expressions pouvaient participer à créer un environnement conflictuel et à définir son auditoire comme des « guerriers » (voir les vignettes 2 et 3 ci-dessus). Nous pensons que cet aspect pourrait être encore mieux examiné en réalisant, entre autres, une analyse critique du discours, et en regardant si ces métaphores sont combinées à des discours patriarcaux et masculins (Seixas, 2021).

Enfin, un pan de littérature s'intéresse de plus en plus à l'émergence de nouveaux médias socionumériques alternatifs (Rogers, 2020 ; Stocking *et al.*, 2021 ; Zeng et Schäfer, 2021). Dans ce mémoire, nous avons exposé sommairement *Rumble* qui correspond à ce type de plateforme en offrant à ses utilisateurs un lieu avec très peu de restrictions sur le contenu. Cela dit, dans une autre étude, il serait nécessaire de mieux articuler *Rumble* avec le cas ACT. En effet, similairement à Lewis (2018) et Finlayson (2022) qui exposent à quel point *YouTube* encourage et supporte les entrepreneurs idéologiques, nous pensons qu'un travail similaire doit être réalisé à partir de *Rumble*, qui capitalise sur des contenus problématiques (Stocking *et al.*, 2021). En fait, tenir compte des propriétés de la plateforme *Rumble* permettrait même de renforcer notre ancrage dans la théorie de l'acteur-réseau.

En somme, la pandémie a été un événement non négligeable en termes de diffusion d'informations problématiques en ligne. Bien que cette recherche ait contribué à révéler les principales catégories et certaines configurations qu'ACT utilise pour former son autorité, nous espérons que d'autres chercheurs poursuivront l'étude de ce cas. Comme nous l'avons stipulé dans le tableau 2 ci-dessus, les thématiques traitées par Radio-Québec sont vastes et s'adaptent aux sujets en vogue dans l'actualité. Au moment d'écrire ces lignes, des feux de forêt sont toujours en cours au Canada, dont en Colombie-Britannique. L'origine même de ces feux et les questions environnementales en général sont sujet à des discours problématiques actuellement, comme des théories du complot soulevant que ces feux sont des actes délibérés de certains acteurs (Alam, 2023). Dans ses dernières

vidéos, ACT se positionne dans ce groupe d'individus sceptiques⁷². Dès lors, l'étude de ses configurations dans d'autres thématiques nous paraît essentielle afin d'examiner si elles sont analogues à celle de la pandémie ou si elles s'en distinguent. Le déplacement d'ACT vers des médias socionumériques alternatifs a porté un coup considérable à son potentiel de rejoindre des bassins d'auditoire plus vastes, mais ne semble pas l'avoir démobilisé pour autant. Des analyses qualitatives sont donc toujours nécessaires pour saisir comment le discours d'ACT – et celui des autres entrepreneurs idéologiques québécois – va se réorganiser en ligne afin d'entretenir leur auditoire et de maintenir leur popularité.

⁷² Les webjournaux *Climat 101 : Les Incohérences* (Radio-Québec, 2022) et *Climat 102* sont deux exemples (Radio-Québec, 2023b) de ce discours.

ANNEXE A – Les étapes de la constitution du corpus

Étapes	Description sommaire
1. Enregistrement des vidéos	<ul style="list-style-type: none"> - Enregistrement de tous les webjournaux de sa page <i>Rumble</i> (entre décembre 2020 à janvier 2022) sur notre ordinateur.
2. Catégorisation des vidéos	<ul style="list-style-type: none"> - Catégoriser de manière inductive les thématiques des webjournaux à partir des titres, des descriptions et des photos de couverture. - Cette étape permet de cibler les webjournaux traitant principalement de la pandémie.
3. Choix d'une période précise pendant la pandémie	<ul style="list-style-type: none"> - En raison de la quantité importante de webjournaux, nous avons sélectionné une période spécifique de la pandémie avec plusieurs mesures sanitaires.
4. Triage des vidéos dans la période sélectionnée	<ul style="list-style-type: none"> - Triage des 20 webjournaux entre janvier et mars 2021 afin de cibler ceux avec pour thématique la pandémie à partir des critères de l'étape 2. - Visionnement des six webjournaux pour valider la concordance avec la thématique.
5. Transcriptions	<ul style="list-style-type: none"> - Transcription des six webjournaux du corpus final à partir du modèle de Jefferson traduit par Bencherki (2014).

ANNEXE B – Exemples de symboles conventionnels de transcription selon Gail Jefferson
(Bencherki, 2014)

Symbole	Nom du symbole	Signification
=	Égal	La phrase continue dans un autre tour de parole.
()	Parenthèses	Mot incompréhensible, incertain ou omis.
(())	Doubles parenthèses	Description de la communication non verbale. Elle permet d'intégrer et de décrire les images et les vidéos intégrées par le locuteur.
(Nombre) (.)	Pause	Le chiffre entre parenthèses indique la durée d'une pause en secondes. Une très brève pause est indiquée par un point entre parenthèses.
[]	Crochets	Chevauchement des interventions par les locuteurs. Le crochet est placé à l'endroit où se fait le chevauchement.
Mot-	Tiret à la fin d'un mot (ou d'un mot incomplet)	Le locuteur ne termine pas le mot en question.
<i>Mot</i>	Soulignement (ou <i>italique</i>)	Le locuteur prononce le mot ou les mots avec une emphase
<mot> ou >mot<	Chevrons ouverts ou fermés	Le locuteur prononce un mot ou des mots plus <lentement> ou >rapidement< en référence à sa diction habituelle.
:::	Deux-points	Le son du mot est prolongé. Le nombre de deux points est ajusté selon le prolongement du locuteur.

ANNEXE C – Condensé du webjournal *Le Goulag*

La première vidéo du corpus remonte, à la fin du mois de janvier 2021, et elle s'intitule *Le Goulag*. Bien que le choix du terme ne soit jamais explicité par ACT, le titre semble faire référence à l'entité de l'Union soviétique s'occupant des camps de travail forcé pour faire un lien avec le fait que le gouvernement « emprisonne » les Canadiens (Radio-Québec, 2021a). Afin de présenter le sujet, la description du webjournal suggère que le gouvernement fédéral poursuit la mise en place de mesures draconiennes : « Alors que des études récentes montrent l'inefficacité des mesures de distanciation sociale et de confinement, le gouvernement du Canada empêche maintenant les Canadiens de voyager » (*idem.*). La sélection de la photo pour la vidéo est aussi en articulation avec le descriptif, c'est-à-dire le visage de Justin Trudeau avec un éclairage sombre (voir figure 7 ci-dessous).

Figure 7 : Webjournal *Le Goulag*



Source : Radio-Québec (2021a)

En introduction, ACT mentionne que la vidéo porte sur la pandémie et les nouveaux développements des derniers jours sur le sujet. Il critique, plus particulièrement, les nouvelles mesures sanitaires introduites au Canada, soit la suspension des vols vers le Sud, mais également l'impératif de la quarantaine à l'hôtel et les tests de dépistage, que les voyageurs doivent payer eux-mêmes. Dès le début, l'accent de la vidéo porte sur les abus de pouvoir de l'État, en partant de la situation canadienne, mais sans se limiter à celle-ci. Il fait également des liens avec la situation en Amérique du Sud et en Europe. Le développement de l'argumentaire du webjournal se réalise par la mise en scène de plusieurs sources à teneur scientifique afin de poursuivre l'idée que la pandémie serait non seulement « fausse » et une « arnaque statistique », mais aussi que les mesures seraient la source des décès dans les populations, en mobilisant l'exemple des suicides (*idem.*). Ainsi, des graphiques des cas de COVID-19, dans plusieurs pays du Sud, sont mobilisés afin

d'illustrer que la situation n'est pas dangereuse, comme le prétend le gouvernement. Pour remettre en question le confinement, un extrait d'une entrevue avec le microbiologiste français Didier Raoult est diffusé, et diverses études et captures d'écran sont aussi utilisées à l'écran afin de montrer l'inefficacité des actions gouvernementales. Vers la fin du webjournal, le discours d'ACT porte davantage sur des nouvelles juridiques pour invoquer l'inconstitutionnalité des mesures sanitaires dans tous les États. ACT soutient, que plusieurs études « prouvent » l'inefficacité du confinement et la distanciation sociale, ce qui représente une occasion juridique à saisir pour son auditoire, afin de mettre un terme aux mesures sanitaires. Enfin, ACT ne répond pas à des questions du public comme la majorité des webjournaux. La conclusion est donc réalisée de manière concise.

ANNEXE D – Condensé du webjournal *COVID : la psychiatisation de la dissidence*

Ce second webjournal a été publié, pendant le mois de février, à deux semaines d'intervalle de la dernière vidéo. Le titre est *COVID : la psychiatisation de la dissidence* et comme l'annonce la description accompagnant la vidéo, une continuité sémantique en lien avec l'Union soviétique est encore proposée ici : « L'État totalitaire déploie une arme bien connue en URSS pour faire taire la dissidence : la psychiatrie punitive » (Radio-Québec, 2021b). La photo sélectionnée par ACT s'insère, encore une fois, dans la description en affichant l'un des symboles clés de l'URSS : la faucille et le marteau sur un fond rouge (voir figure 8 ci-dessous). Malgré le rôle toujours central des gouvernements, ce second webjournal incorpore et agence de nouveaux acteurs.

Figure 8 : Webjournal *COVID : la psychiatisation de la dissidence*



Source : Radio-Québec (2021b)

En introduction, ACT s'intéresse à une nouvelle phase inquiétante de la pandémie, à savoir la convergence entre les médias, le gouvernement et la psychiatrie menant au « contrôle social » d'une partie de la population : les dissidents. Il soutient que ce rapprochement est partout sur la planète,

mais il s'intéresse à un cas particulier, c'est-à-dire celui du psychiatre québécois Gilles Chamberland. Dès le début du développement, un extrait du docteur Chamberland à *Le Canal Nouvelles* (LCN) est présenté par ACT. Celui-ci répond à des questions de la présentatrice à propos des individus ne respectant pas les mesures sanitaires – ce qui concerne directement l'auditoire de Radio-Québec et ACT. Le cas du docteur Chamberland est omniprésent dans toute la vidéo. Des extraits des films *Malice* et *1984* sont également présentés afin de s'attaquer à celui-ci. Comme le titre et la photo le présageaient, les pratiques du psychiatre québécois sont également souvent articulées avec l'Union soviétique et les opérations psychiatriques déployées à l'époque, dont la « psychiatrie punitive » (*idem.*). Le Canada et le Québec seraient donc de plus en plus comparables à l'Union soviétique pour ACT, puisque les mesures visent à briser psychologiquement la population. Néanmoins, comme la première vidéo, cela n'empêche pas ACT de recourir encore à des études, des images et des vidéos pour montrer l'inefficacité des diverses mesures. Vers la fin du développement, un appel est lancé pour dénoncer les abus et les pratiques pernicieuses du docteur Chamberland. Étape par étape, il explique à l'auditoire comment faire une plainte. En conclusion, il remercie les gens qui font des contributions financières, en plus d'inciter son auditoire, une dernière fois, à formuler des plaintes face au docteur Chamberland pour montrer « la force du nombre » (*idem.*).

ANNEXE E – Condensé du webjournal *Vers le nouveau monde ?*

Après avoir laissé de côté la pandémie pendant trois semaines, le troisième webjournal de Radio-Québec, portant sur cette thématique, se situe au début du mois de mars. Le titre de la vidéo est *Vers le nouveau monde ?* La description positionne les enfants comme un acteur essentiel du webjournal, mais similairement au titre formulé par une question, elle reste générale. Elle prend la tournure suivante : « Les enfants sont un enjeu central dans le conflit entourant l'imposition d'un nouveau monde aux peuples de la terre. Mon analyse dans cette capsule » (Radio-Québec, 2021c). La photo permet de montrer le rôle central des enfants dans son discours, mais aussi les mesures sanitaires, en sélectionnant trois enfants masqués (voir figure 9 à la page suivante).

Figure 9 : Webjournal *Vers le nouveau monde ?*



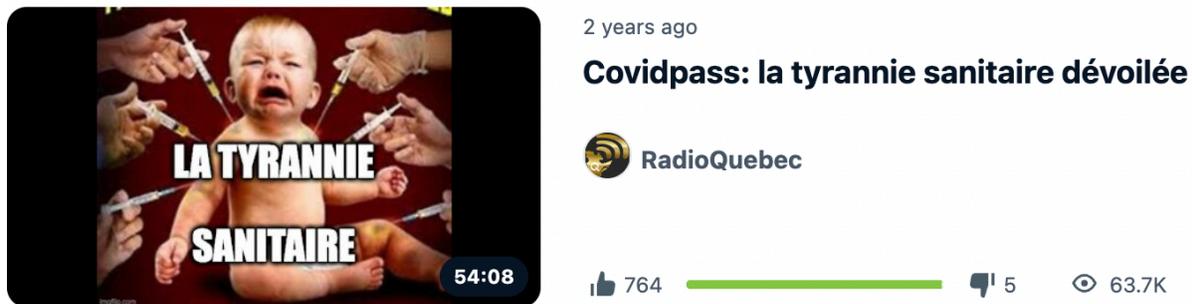
Source : Radio-Québec (2021c)

Au début du webjournal, ACT fait référence à une entrevue d'António Guterres, le secrétaire général de l'ONU, qui faisait part de certains enjeux dans la conjoncture pandémique : un recul des droits de la personne, des abus politiques et la hausse de la pauvreté (*idem.*). En plus d'approuver ce discours – malgré son étonnement face à cette prise de position – il soulève que la pandémie est pratiquement terminée et qu'elle est maintenue en raison des variants qui ne sont qu'une supposition. Rapidement, le sujet devient les enfants qui sont ciblés par les mesures sanitaires, mais ne sont aucunement touchés par la COVID-19 pour ACT. Dans le développement, l'argumentaire central d'ACT se focalise sur la transition vers un nouveau monde qui prend forme et s'accélère par la conjoncture pandémique. Plusieurs acteurs du Québec sont impliqués dans la transition, mais ACT soutient que le nouveau monde est « un petit groupe d'individus qui est en train de prendre le contrôle de la planète » (*idem.*). Les enfants sont une cible de prédilection dans la transition. En effet, selon ACT, un des objectifs des mondialistes est de rompre avec le passé en ce qui concerne le modèle parent-enfant afin de déconstruire l'entité familiale et permettre à l'État de contrôler les enfants. Encore une fois, des extraits vidéos provenant de la France et des États-Unis sont diffusés pour étayer sa thèse. La pandémie et toutes les mesures l'accompagnant s'inscrivent dans ce projet de nouveau monde en imposant de nouvelles normes sociales, comme le masque qui ne serait pas temporaire. Vers la fin, ACT s'inquiète de la situation de la démocratie, et incite les parents de son auditoire à communiquer avec les autres parents des écoles pour les informer des effets néfastes des masques obligatoires. Aussi, lors de la conclusion, ACT fait la promotion de *La marche des insoumis* et de la poursuite contre le gouvernement du Québec par la FDDL. Il suggère aussi d'autres actions à son auditoire pour prévenir la « corruption » gouvernementale.

ANNEXE F – Condensé du webjournal *Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée*

Dans la continuité du dernier webjournal, ACT poursuit dans la vidéo *Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée* sur l’offensive des gouvernements menée contre les enfants. Malgré l’accumulation de plusieurs mesures dans les derniers mois, les gouvernements continuent d’implanter de nouvelles mesures comme le soutient la description suivante : « Après l’imposition du masque et de la vaccination aux enfants, l’État mondial déploie le passeport comme moyen social absolu » (Radio-Québec, 2021d). La sélection de l’image contribue, encore une fois, à placer les enfants comme un sujet central de son discours (voir figure 10 ci-dessous).

Figure 10 : Webjournal *Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée*



Source : Radio-Québec (2021d)

En introduction, ACT fait part de « l’offensive contre les enfants » qui s’organise au Québec, tout en prévenant son auditoire que cette attaque allait se transposer partout dans le monde (*idem.*). En plus de cibler les enfants avec les vaccins, la mise en place des passeports sanitaires dans plusieurs pays a commencé. Ce second point représente une nouvelle atteinte aux libertés pour ACT. Dans le développement, il expose plus en détail ses inquiétudes concernant la vaccination des enfants au Québec qui serait en fait une « thérapie génique » (*idem.*). À son avis, la mesure n’est pas nécessaire et la situation devrait être gérée comme la grippe. Il utilise également divers documents afin de montrer que les enfants ne transmettent pas le virus, dont une vidéo mettant en scène Bill Gates, l’entrepreneur et le cofondateur de l’entreprise *Microsoft*, invoquant l’idée d’injecter ceux-ci avec des « organismes génétiquement modifiés » (*idem.*). En respectant les deux points centraux de l’introduction, il poursuit avec la possible mise en place du passeport vaccinal au Québec avec un

code QR. En lien avec les autres vidéos, ACT indique que la majorité des pays entrent de plus en plus dans la tyrannie « techno-sanitaire » avec ses mesures qui risquent de s'élargir constamment, et nécessitant de s'identifier en tout temps. Dans la conclusion, il propose, entre autres, des actions afin de montrer son désaccord face aux gouvernements, mais également déjouer le « blocus médiatique » sur l'information, dont participer à des événements, s'engager en politique ou occuper les espaces en ligne (*idem.*).

ANNEXE G – Condensé du webjournal *La 4^e Révolution Industrielle*

Quelques jours après son dernier webjournal, ACT publie la vidéo *La 4^e Révolution Industrielle* visant à articuler plusieurs grandes thématiques, comme la réduction de la population mondiale, le *Grand Reset* et la 4^e révolution industrielle comme le stipule le titre. La description illustre son intérêt pour toutes ces thématiques en la formulant sous forme de question : « Quel est le lien entre l'agenda de dépopulation mondiale, le Grand Reset et la 4^e Révolution industrielle ? Les explications dans ce webjournal » (Radio-Québec, 2021e). La COVID-19 peut sembler absente de ses propos, mais comme nous l'indiquerons dans le condensé, ACT façonne son discours en opérant des liens avec les mesures sanitaires, dont les vaccins. Quant à la photo, elle expose deux *figures* centrales de sa vidéo, à savoir Klaus Schwab, le fondateur du Forum économique mondial et Xi Jinping, le président de la République populaire de Chine. L'arrière-plan est également intéressant en lien avec le contenu de la vidéo, puisqu'il montre des drones dans le ciel et un groupe d'individus dans des combinaisons stériles (voir figure 11 ci-dessous).

Figure 11 : Webjournal *La 4^e Révolution Industrielle*



Source : Radio-Québec (2021e)

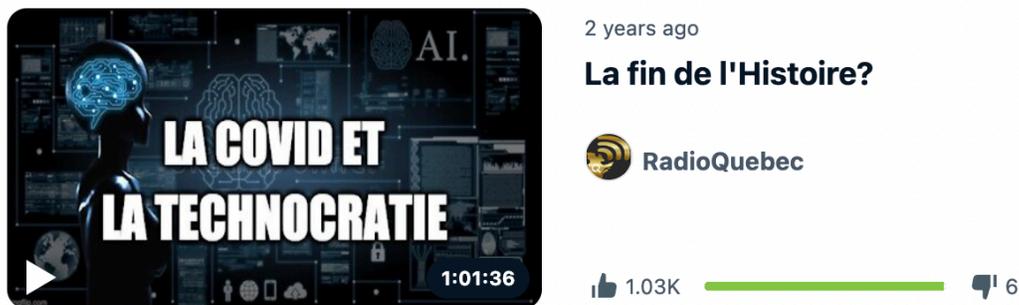
En introduction, ACT débute en soutenant que ce webjournal vise à mieux comprendre « ce qui nous arrive », et ce que les gouvernements et les médias s’abstiennent de divulguer aux populations (*idem.*). Dans ces conditions, la COVID-19 serait une distraction – et même une invention – sur des transformations importantes dans les sociétés, en particulier à l’égard de l’économie. ACT propose, plus explicitement, de faire les liens entre l’objectif de réduction de la population mondiale, soutenu par les mondialistes, et la 4^e révolution industrielle – incluant l’IA, le réseau 5G, la robotisation, etc. Au début du développement, ACT réutilise la *figure* de Bill Gates en soutenant qu’il est un des acteurs militant pour un décroissement de la population. En revanche, ACT note qu’il est difficile d’empêcher les individus d’avoir des enfants dans les pays démocratiques, mais avec un virus potentiellement dangereux et des mesures sanitaires, dont la distanciation sociale, cet objectif est maintenant concevable selon ACT. En effet, il devient plus complexe de rencontrer des gens et former des couples. Outre les mesures de distanciations sociales, ACT affirme également que les vaccins participent aussi à la réduction de la population en modifiant l’ADN et en réduisant la fertilité. Il présente ensuite Klaus Schwab, l’auteur du livre sur la 4^e révolution industrielle. Après un tour d’horizon des grandes révolutions industrielles, ACT considère que celle proposée par les mondialistes, soit la quatrième, aspire à rendre les humains « obsolètes » en raison de la progression des technologies et de la surveillance (*idem.*). Ainsi, ce modèle tendrait graduellement vers le modèle autoritaire de la Chine avec des atteintes aux libertés. Ces transformations sont donc étroitement liées à la conjoncture pandémique pour ACT. En conclusion, il invite son auditoire à faire des contributions à la FDDL, qui va jouer un rôle notable dans les prochaines années d’un point de vue juridique, afin de lutter contre les gouvernements.

ANNEXE H – Condensé du webjournal *La fin de l’Histoire ?*

Le dernier webjournal s’intitule *La fin de l’Histoire ?* Dans la vidéo, ACT attribue la référence du titre au livre *La Fin de l’histoire et le Dernier Homme* de Francis Fukuyama de 1992. Cependant, il fait appel à cette phrase afin de la rapporter aux nouvelles mesures sanitaires et le développement de la technocratie, comme le précise la description : « Les mesures sanitaires jointes à l’intelligence artificielle et à la technocratie posent un problème existentiel au genre humain » (Radio-Québec, 2021f). Ce webjournal poursuit donc les propos formulés dans la dernière vidéo sur la 4^e révolution industrielle. La photo sélectionnée témoigne aussi de la prépondérance des thématiques relatives à

l'IA et l'identité numérique en montrant des tableaux de bord, la structure en double hélice de l'ADN, des images de cerveaux, etc. (voir figure 12 ci-dessous).

Figure 12 : Webjournal *La fin de l'Histoire ?*



Source : Radio-Québec (2021f)

Dès le début, ACT mentionne que la vidéo poursuit le discours de son dernier webjournal, c'est-à-dire « la technocratie et le futur des mondialistes » (*idem.*). ACT dit de nouveau que la COVID-19 est une distraction des gouvernements et que nous sommes actuellement dans une « période transitoire de l'humanité » (*idem.*). Selon lui, ces deux webjournaux – le dernier et celui-ci – sont importants afin d'appréhender ce que l'ennemi est en train d'organiser comme type de société. Toujours en introduction, ACT porte à l'attention de son auditoire l'adoption du passeport vaccinal dans l'Union européenne qui confirme le plan de l'instauration de la « technocratie chinoise » – qui concerne également le Québec (*idem.*). Dans la partie développement, ACT utilise plusieurs vidéos pour montrer les dangers de la reconnaissance faciale, mais également les menaces de l'IA sur les emplois dans la majorité des secteurs d'activité. Selon ACT, le passeport vaccinal est un exemple clé de la démocratisation de ces différentes technologies. Les objectifs sont multiples, mais l'un des buts serait de « nous enrôler dans un système parfait de contrôle social » (*idem.*). Similairement au second webjournal du corpus, des films relevant de la science-fiction sont mobilisés pour illustrer le « plan » des mondialistes : *Elysium*, *Minority Report*, *Gattaca*, etc. Pour ACT, ce futur technocratique nous mène, sans aucun doute, vers la fin de l'histoire, puisque nous perdons « notre capacité de rêver et de se réinventer » (*idem.*). Vers la fin de la partie développement, il réagit à un article du premier ministre François Legault qui s'est plaint de certains commentaires en ligne. Pour ACT, les gens ne sont pas contents en raison des mensonges du gouvernement pendant la pandémie. En conclusion, il fait les remerciements habituels aux

donateurs et il répond à quelques questions. Afin de donner de l'espoir aux auditeurs, il fait jouer une vidéo de Michael Lindell, promettant le retour de Trump à titre de président.

BIBLIOGRAPHIE

- Abécassis, C. S. (2022). Polémique et populisme en temps de pandémie : légitimation et construction d'autorité chez Bolsonaro. *Argumentation & Analyse du discours*, 28, 1-18. <https://doi.org/10.4000/aad.6280>
- Agence France Presse. (2018, 28 septembre). Trump est une « icône » pour le premier ministre conservateur hongrois, qui salue son discours anti-« mondialiste ». *Le Journal de Montréal*. <https://www.journaldemontreal.com/2018/09/28/trump-une-icone-pour-orban-qui-salue-son-discours-anti-mondialiste>
- Ahmed, W., Seguí, F. L., Vidal-Alaball, J. et Katz, M. S. (2020). COVID-19 and the “Film Your Hospital” Conspiracy Theory: Social Network Analysis of Twitter Data. *Journal of Medical Internet Research*, 22(10), 1-18. <https://doi.org/10.2196/22374>
- Al-Rawi, A., Siddiqi, M., Wenham, C. et Smith, J. (2022). The gendered dimensions of the anti-mask and anti-lockdown movement on social media. *Humanities & Social Sciences Communications*, 9(418), 1-10. <https://doi.org/10.1057/s41599-022-01442-8>
- Alam, H. (2023, 25 août). Des complotistes remettent en question l'origine des feux de forêt au Canada. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/environnement/796876/des-complotistes-remettent-en-question-l-origine-des-feux-de-foret-au-canada>
- Amossy, R. (2022). Construire la légitimité et l'autorité politiques en discours. *Argumentation & Analyse du discours*, 28, 1-19. <https://doi.org/10.4000/aad.5984>
- Argentino, M-A. (2020, 8 avril). QAnon conspiracy theories about the coronavirus pandemic are a public health threat. *The Conversation*. <https://theconversation.com/qanon-conspiracy-theories-about-the-coronavirus-pandemic-are-a-public-health-threat-135515>
- Argentino, M-A. (2020, 28 mai). In the name of the father, son, and Q: Why it's important to see QAnon as a 'hyper-real' religion. *Religion Dispatches*. <https://religiondispatches.org/in-the-name-of-the-father-son-and-q-why-its-important-to-see-qanon-as-a-hyper-real-religion/>
- Arsenault, C. (2020, 3 octobre). Des dizaines de contraventions remises à la manifestation antimasque à Rimouski. *Mon Matane*. <https://monmatane.com/des-dizaines-de-contraventions-remises-a-la-manifestation-antimasque-de-rimouski/>
- Baillargeon, D., Bencherki, N. et Boivin, G. (2021). 20 ans des approches de la communication constitutive des organisations : émergence et innovations. *Communication et organisation*, 59, 13-25. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.9723>
- Barkun, M. (2015). Les théories du complot comme connaissance stigmatisée. *Diogène*, 1(249-250), 168-176. <https://doi.org/10.3917/dio.249.0168>

- Beaud, S. (1996). L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour « l'entretien ethnographique ». *Politix*, 9(35), 226-257. <https://doi.org/10.3406/polix.1996.1966>
- Bélaïr-Cirino, M. (2020a, 19 septembre). Portrait d'un homme « en révolte ». *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/586271/portrait-d-un-homme-en-revolte>
- Bélaïr-Cirino, M. (2020b, 19 septembre). Alexis Cossette-Trudel, enfant d'Octobre. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/586272/enfant-d-octobre>
- Bencherki, N. (2014). L'ethnométhodologie et l'École de Montréal. Dans H. Bourdeloie et D. Douyère (dir.), *Méthodes de recherche sur l'information et la communication* (pp. 141-166). Mare & Martin.
- Benoit-Barné, C. et Cooren, F. (2009). The Accomplishment of Authority Through Presentification: How Authority is Distributed Among and Negotiated by Organizational Members. *Management Communication Quarterly*, 23(1), 5-31. <https://doi.org/10.1177/0893318909335414>
- Bernier, M-F. et Carignan, M-E. (2023). *Rapport de recherche du sondage sur la crédibilité, la confiance et l'imputabilité des médias d'information et des journalistes du Québec*. [Rapport de recherche]. Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV). https://s9u325.a2cdn1.secureserver.net/wp-content/uploads/2023/05/Sondage-Credibilite-Medias_Mai2023.pdf
- Bhasin, T., Butcher, C., Gordon, E., Hallward, M. et LeFebvre, R. (2020). Does Karen wear a mask? The gendering of COVID-19 masking rhetoric. *International Journal of Sociology and Social Policy*, 40(9), 929-937. <https://doi.org/10.1108/IJSSP-07-2020-0293>
- Blake, A. (2017, 22 janvier). Kellyanne Conway says Donald Trump's has 'alternative facts'. Which pretty much says it all. *The Washington Post*. <https://www.washingtonpost.com/news/the-fix/wp/2017/01/22/kellyanne-conway-says-donald-trumps-team-has-alternate-facts-which-pretty-much-says-it-all/>
- Bonneville, L., Grosjean, S. et Lagacé, M (dir.). (2009). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Chenelière Éducation.
- Bottemanne, H. (2022). Théories de complot et COVID-19 : comment naissent les croyances complotistes ? *L'Encéphale*, 48, 571-582. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2021.12.005>.
- Bourgoin, A., Bencherki, N. et Faraj, S. (2020). "And who are you?" : A performative perspective on authority in organizations. *Academy of Management Journal*, 63(4), 1134-1165. <https://doi.org/10.5465/amj.2017.1335>
- Boutin, G. (2018). *L'entretien de recherche qualitatif : théorie et pratique*. Presses de l'Université du Québec.

- Bristielle, A. (2020). « *Bas les masques !* » : *sociologie des militants anti-masques*. [Rapport]. Fondation Jean-Jaurès. <https://www.jean-jaures.org/publication/bas-les-masques-sociologie-des-militants-anti-masques/>
- Bruns, A., Harrington, S. et Hurcombe, E. (2020). « Corona ? 5G ? or both? » : the dynamics of COVID-19/5G conspiracy theories on Facebook. *Media International Australia*, 177(1), 12-29. <https://doi.org/10.1177/1329878X20946113>
- Bustamante, T. et Mendes, C. H. (2021). Freedom Without Responsibility: The Promise of Bolsonaro's COVID-19 Denial. *Jus Cogens*, 3, 181-207. <https://doi.org/10.1007/s42439-021-00043-4>
- Campion-Vincent, V. (2015). Note sur les entrepreneurs en complots. *Diogène*, 1(249-250), 99-106. <https://doi.org/10.3917/dio.249.0099>
- Caïdor, P. (2021). La constitution communicationnelle d'un programme de valorisation de la diversité ethnoculturelle : une étude de cas. *Communication & Organisation*, (59), 169-181. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.10150>
- Callon, M et Latour, B. (1981). Unscrewing the Big Leviathan: How actors Marco-Structure Reality and How Sociologists Help Them to Do So. Dans Cicourel, A. V. et K. Knorr-Cetina (dir.), *Advances in Social Theory and Methodology. Towards and Integration of Micro- and Macro Sociologies*. Routledge & Kegan Paul.
- Carignan, M-E., Morin, D., Daxhelet, M-L., Bédard, S., Champagne-Poirier, O., Choquette, E., Aliaga, G., Khennache, Y. et Kuitche, E. K. (2022). *Le mouvement conspirationniste au Québec : Leaders, discours et adhésion. Comprendre pour mieux agir*. [Rapport de recherche]. Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV). https://chaireunesco-prev.ca/wp-content/uploads/2022/06/UNESCO-PREV_RapportRecherche_MEI_final.pdf
- Center for Countering Digital Hate (CCDH). (2020). *The Anti-Vax Industry: How Big Tech powers and profits from vaccine misinformation*. [Rapport de recherche]. <https://counterhate.com/wp-content/uploads/2022/05/200112-The-Anti-Vaxx-Industry.pdf>
- Chaput, M. (2021). Figure de l'identité anti-masque et rhétorique de l'organisationnalité. *Communication et organisation. Revue francophone en Communication organisationnelle*, 1(59), 107-120. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.10023>
- Cnossen, B., et Bencherki, N. (2022). Artful Legitimacy: The Role of Materiality in Practices of Legitimation. *Organization Studies*, 1-20. <https://doi.org/10.1177/01708406221142962>
- Cooren, F. (2004). Textual Agency: How Texts Do Things in Organizational Settings. *Organization*, 11(3), 373-394. <https://doi.org/10.1177/1350508404041998>
- Cooren, F. (2009). La communication ventriloque. *École de Paris du management* [compte-rendu], 1-11.

- Cooren, F. (2010a). Comment les textes écrivent l'organisation. Figures, ventriloquie et incarnation. *Études de communication*, (34), 23-40. <https://doi.org/10.4000/edc.1891>
- Cooren, F. (2010b). Ventriloquie, performativité et communication: Ou comment fait-on parler les choses. *Réseaux*, 163(5), 33-54. <https://doi.org/10.3917/res.163.0033>
- Cooren, F. (2012). Communication Theory at the Center: Ventriloquism and the Communication Constitution. *Journal of Communication*, 62(1), 1-20. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.2011.01622.x>
- Cooren, F. et Robichaud, D. (2011). Les approches constitutives. Dans S. Grosjean et L. Bonneville (dir.), *La communication organisationnelle : Approches, processus et enjeux* (pp. 140-175). Chenelière Éducation.
- Cooren, F. et Sandler, S. (2014). Polyphony, Ventriloquism, and Constitution: In Dialogue with Bakhtin: Polyphony, Ventriloquism, and Constitution. *Communication Theory*, 24(3), 225-244. <https://doi.org/10.1111/comt.12041>
- Cooren, F. (2015). *Organizational Discourse: Communication and Constitution*. John Wiley & Sons.
- Das, R. et Ahmed, W. (2021). Rethinking Fake News: Disinformation and Ideology during the time of COVID-19 Global Pandemic. *IIM Kozhikode Society & Management Review*, 1-14. <https://doi.org/10.1177/227797522110273>
- Dassonville, A. (2022, 30 novembre). « France-Soir » n'est plus considéré comme un site d'information en ligne. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/11/30/france-soir-n-est-plus-considere-comme-site-d-information-en-ligne_6152434_3234.html
- Dawson, V. et Bencherki, N. (2022). Federal employees or rogue rangers: Sharing and resisting organizational authority through Twitter communication practices. *Human Relations*, 75(11), 2091-2121. <https://doi.org/10.1177/00187267211032944>
- De Lancer, A. (2020, 19 mai). Non, les autorités n'ont pas procédé à une « fraude statistique ». *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1703497/non-autorites-fraude-statistique>.
- Del Fa, S. (2016). Mise en tension « des savoirs » et négociations identitaires : exploration dans une université alternative. *Communications et organisations*, (49), 73-85. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.5204>
- Del Fa, S. D., et Vásquez, C. (2020). Existing through differ differentiation: a Derridean approach to alternative organizations. *M@n@gement*, 22(4), 559-583.
- Del Fa, S. et Lamoureux, S. (2022). Devenir ingouvernable: Pour une approche processuelle de l'émeute. *Socio. La nouvelle revue des sciences sociales*, (16), 85-117. <https://doi.org/10.4000/socio.12084>

- De Rosa, N. (2023, 16 juillet). La tiktokeuse québécoise Pinkydoll conquiert le web avec ses vidéos déroutantes. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1996644/pinkydoll-tiktokeuse-videos-decrypteurs-onlyfans>
- Derrida, J. (1993). *Spectres de Marx : l'état de la dette, le travail du deuil et nouvelles internationales*. Galilée.
- Despatie, A-L. (2020, 18 juin). La santé mentale dans l'angle mort de la pandémie. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1713357/depression-anxiete-stress-deconfinement-coronavirus>.
- Dispiaux, G. (1984). *Logique et le quotidien : Une analyse dialogique des mécanismes de l'argumentation*. De Minuit.
- Dobusch, L. et Schoeneborn, D. (2015). Fluidity, Identity, and Organizationality: The Communicative Constitution of Anonymous. *Journal of Management Studies*, 52(8), 1005-1035. <https://doi.org/10.1111/joms.12139>
- Durand Folco, J. (2022, 28 février). La gauche et les mesures sanitaires. *Entrée Libre*. <http://www.entree libre.info/2022/02/28/la-gauche-et-les-mesures-sanitaires/>
- Eddington, S. M. (2018). The Communicative Constitution of Hate Organization Online: A Semantic Network Analysis of "Make America Great Again". *Social Media + Society*, 4(3), 1-12. <https://doi.org/10.1177/2056305118790763>
- Finlayson, A. (2021). Neoliberalism, the Alt-Right and the Intellectual Dark Web. *Theory, Culture & Society*, 38(6), 167-190. <https://doi.org/10.1177/02632764211036731>
- Finlayson, A. (2022). YouTube and Political Ideologies: Technology, Populism and Rhetorical Form. *Political Studies*, 70(1), 62-80. <https://doi.org/10.1177/0032321720934630>
- Foroudi, L. (2022, 21 février). The transatlantic network connecting France's 'Freedom Convoy' to Canada. *Reuters*. <https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-canada-trucking-fr-idCAKBN2KQ11H>
- Fouqueré, C. et Issac, F. (2003). Corpus issu du Web : constitution et analyse informationnelle. *Revue québécoise de linguistique*, 32(1), 111-134. <https://doi.org/10.7202/012246ar>
- Freelon, D. (2015). Discourse architecture, ideology, and democratic norms in online political discussion. *New Media Society*, 17(5), 772-791. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.1177/1461444813513259>
- Freelon, D. et Wells, C. (2020). Disinformation as Political Communication. *Political Communication*, 37(2), 145-156. <https://doi.org/10.1080/10584609.2020.1723755>
- Geoffroy, M., Boily, F. et Nadeau, F. (2022). *Typologie des discours conspirationnistes au Québec pendant la pandémie : rapport synthèse*. [Rapport de recherche]. Centre d'expertise et formation sur les intégristes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR).

- Giroux, N. (2011). La communication du changement en organisation. Dans S. Grosjean et L. Bonneville (dir.), *La communication organisationnelle : Approches, processus et enjeux* (p. 178-229). Chenelière Éducation.
- Gonawela, A., Pal, J., Thawani, U., van der Vlugt, E., Out, W. et Chandra, P. (2018). Speaking their Mind: Populist Style and Antagonistic Messaging in the Tweets of Donald Trump. *Computer Supported Cooperative Work (CSCW)*, 27, 293-326. <https://doi.org/10.1007/s10606-018-9316-2>
- Grosjean, S. et Robichaud, D. (2010). Décider en temps réel : une activité située et distribuée mais aussi disloquée. *Langage et société*, 134(4), 31-54. <https://doi.org/10.3917/ls.134.0031>
- Hardy, C., Harley, B. et Philips, N. (2004). Discourse Analysis and Content Analysis: Two Solitudes? *Qualitative Methods*, 2(1), 19-22. <https://doi.org/10.5281/zenodo.998649>
- Harsin, J. (2021). Aggro-truth: (Dis-)trust, toxic masculinity, and the cultural logic of post-truth politics. *The Communication Review*, 24(2), 133-166. <https://doi.org/10.1080/10714421.2021.1947740>
- Harwell, D. (2021, 12 août). Rumble, a YouTube rival popular with conservatives, will pay creators who ‘challenge the status quo’. *The Washington Post*. <https://www.washingtonpost.com/technology/2021/08/12/rumble-video-gabbard-greenwald/>
- Himelfarb, A., Boecker, A., Carignan, M-È., Caufield, T., Cliche, J-F., Hodson, J., Horn, O., Khenti, A., Lewandowsky, S., MacDonald, S., Mai, P., Ozawa, S. et Sterling, J. (2023). *Lignes de faille : Le comité d’experts sur les conséquences socioéconomiques de la désinformation en science et en santé*. [Rapport de recherche]. Conseil des académies canadiennes. <https://www.rapports-cac.ca/wp-content/uploads/2023/01/Rapport-Lignes-de-faille-digital-1.pdf>
- Hughes, B., White, K., West, J., Criezis, M., Zhou, C. et Bartholomew, S. (2021). Cultural Variance in Reception and Interpretation of Social Media COVID-19 Disinformation in French-Speaking Regions. *International journal of environmental research and public health*, 18(23), 34886349. <https://doi.org/10.3390/ijerph182312624>
- Humprecht, E. (2019). Where ‘fake news’ flourishes: a comparison across four Western democracies. *Information, Communication & Society*, 22(13), 1973-1988. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2018.1474241>
- Institut national de santé publique du Québec. (2020, 3 août). *COVID-19 – Pandémie, croyances et perceptions : Sondages sur les attitudes et comportements de population québécoise*. Gouvernement du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3050-pandemie-croyances-perceptions-covid19.pdf>
- Institut national de santé publique du Québec. (2021, 9 mars). *Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois : Faits saillants du 9 mars 2021*. Gouvernement du Québec.

- Québec. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/9-mars-2021>
- Institut national de santé publique du Québec. (2022, 5 octobre). *Ligne du temps COVID-19 au Québec*. Gouvernement du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps>
- Institut national de santé publique du Québec. (2023, 21 février). *Données de vaccination contre la COVID-19 au Québec*. Gouvernement du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/vaccination>
- Jack, C. (2017). Lexicon of Lies: Terms for Problematic Information. *Data & Society*, 1-22. https://datasociety.net/pubs/oh/DataAndSociety_LexiconofLies.pdf
- Jamet, D. et Lafiandra, D. (2023). « Crise migratoire » et discours politique d’extrême droite en France : 2015-2019. Analyse sémantique des discours de Marine Le Pen. *Mots. Les langages du politique*, (131), 119-144. <https://doi.org/10.4000/mots.30959>
- Jahng, M. R., Stoycheff, E. et Rochadiat, A. (2021). They Said It’s “Fake“: Effects of Discounting Cues in Online Comments on Information Quality Judgments and Information Authentication. *Mass Communication and Society*, 24(4), 527-552. <https://doi.org/10.1080/15205436.2020.1870143>
- Jarvis, C. M. et Eddington, S. M. (2021). “My freedom doesn’t care about your fear. My freedom doesn’t care about your feelings”: Postmodern and oppositional organizing in #OpenAmericaNow. *New Media & Society*, 25(12), 3593-3612. <https://doi.org/10.1177/14614448211051648>
- Kahane L. H. (2021). Politicizing the Mask: Political, Economic and Demographic Factors Affecting Mask Wearing Behavior in the USA. *Eastern Economic Journal*, 47(2), 163-183. <https://doi.org/10.1057/s41302-020-00186-0>
- Koçbas, G. (2020). Analyse sur les stratégies discursives : Exemple d’un article à propos du Coronavirus. *Journal of Language and Literature*, (8), 452-470. <https://doi.org/10.29000/rumelide.817008>
- Kovac, A. (2020, 3 novembre). How Canada became one of the the world’s biggest hubs for QAnon conspiracy theories. *CTV News*. <https://montreal.ctvnews.ca/how-canada-became-one-of-the-world-s-biggest-hubs-for-qanon-conspiracy-theories-1.5172097>.
- Krieg-Planque, A. (2012). *Analyser les discours institutionnels*. Armand Colin.
- Laaksonen, S-M., Pantti, M. et Titley, G. (2020). Broadcasting the Movement and Branding Political Microcelebrities: Finnish Anti-Immigration Video Practices on YouTube. *Journal of Communication*, 70(2), 171-194. <https://doi.org/10.1093/joc/jqz051>

- Larouche, V. (2020, 21 mai). Legault, Arruda et d'autres personnalités publiques victimes de menaces. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/covid-19/2020-05-21/legault-arruda-et-d-autres-personnalites-publiques-victimes-de-menaces>.
- Lee, C., Yang, T., Inchoco, G., Jones, G. et Satyanarayan, A. (2021). Viral Visualizations: How Coronavirus Skeptics Use Orthodox Data Practices to Promote Unorthodox Science Online. *CHI Conference on Human Factors in Computing Systems (CHI'21)*, 1-18. <https://doi.org/10.1145/3411764.3445211>
- Lejeune, C. (2017). Analyser les contenus, les discours ou les vécus ? À chaque méthode ses logiciels ! Dans M. Santiago Delefosse (dir.), *les méthodes qualitatives en psychologie et en sciences humaines de la santé* (pp. 203-224). Dunod.
- Lewis, R. (2018). Alternative influence: Broadcasting the reactionary right on YouTube. *Data & Society*, 1-60. https://datasociety.net/wp-content/uploads/2018/09/DS_Alternative_Influence.pdf
- Lewis, R. (2020). This is What the News Won't Show You: YouTube Creators and the Reactionary Politics of Micro-celebrity. *Television & New Media*, 21(2), 201-217. <https://doi.org/10.1177/1527476419879919>
- Maingueneau, D. (2000). *Analyser les textes de communication*. Nathan.
- Maingueneau, D. (2017). Parcours en analyse du discours. *Langage et société*, 2(160-161), 129-143. <https://doi.org/10.3917/ls.160.0129>
- Maingueneau, D. (2021). *Discours et analyse de discours*. Armand Colin.
- Maly, I. (2020). Metapolitical New Right Influencers: The Case of Brittany Pettibone. *Social Science*, 9(7), 1-22. <https://doi.org/10.3390/socsci9070113>
- Marshall, A. et Tanfani, J. (2022, 22 août). New breed of video sites thrives on misinformation and hate. *Reuters*. <https://www.reuters.com/investigates/special-report/usa-media-misinformation/>
- Martel, G. (1998). *Pour une rhétorique du quotidien*. CIRAL.
- Martine, T., Cooren, F. et Bartels, G. (2019). Evaluating creativity through the degrees of solidity of its assessment: A relational approach. *The Journal of Creative Behavior*, 53(4), 427-442. <https://doi.org/10.1002/jocb.219>
- Marwick, A. (2013). *Status update: Celebrity, publicity and branding in the social media age*. Yale University Press.
- Marwick, A. et Lewis, R. (2017). Media Manipulation and Disinformation Online. *Data & Society*, 1-106. https://datasociety.net/wp-content/uploads/2017/05/DataAndSociety_MediaManipulationAndDisinformationOnline-1.pdf

- Marwick, A. (2017). Microcelebrity, Self-Branding, and the Internet. Dans G. Ritzer (dir.), *The Blackwell Encyclopedia of Sociology* (p. 1-3). John Wiley & Sons. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.1002/9781405165518.wbeos1000>
- Marwick, A. (2018). Why do people share fake news? A sociotechnical model of media effects. *Georgetown Law Technology Review*, 474-512. <https://georgetownlawtechreview.org/wp-content/uploads/2018/07/2.2-Marwick-pp-474-512.pdf>
- Marwick, A. et Partin, W. (2022). Constructing Alternative Facts: Populist Expertise and the QAnon Conspiracy. *New Media & Society*, 1-21. <https://doi.org/10.1177/14614448221090201>
- Meese, J., Frith, J. et Wilken, R. (2020). COVID-19, 5G conspiracies and infrastructural futures. *Media International Australia*, 177(1), 30-46. <https://doi.org/10.1177/1329878X20952165>
- Morin, C. et Mésangeau, J. (2022). Les discours complotistes de l'antiféminisme en ligne. *Mots. Les langages du politique*, 3(130), 57-78. <https://doi.org/10.4000/mots.30542>
- Morin, A. et Vásquez, C. (À paraître). Entrepreneuriat idéologique dans le contexte pandémique : le cas de Radio-Québec. Dans Martin G. (dir.), *Le phénomène conspirationniste. Les impacts de la pandémie sur la démocratie*. Presses de l'Université Laval.
- Myles, D. (2020). Les bénéfices mutuels de l'ethnographie et de l'analyse du discours en contexte numérique. Dans M. Millette, F. Millerand, D. Myles et Latzko-Toth, G (dir.), *Méthode de recherche en contexte numérique : une orientation qualitative* (p. 103-117). Presses de l'Université Laval.
- Nathues, E., van Vuuren, M. et Cooren, F. (2020). Speaking about vision, talking in the name of so much more: A methodological framework for ventriloquial analyses in organization studies. *Organization Studies*, 1-20. <https://doi.org/10.1177/0170840620934063>
- Nathues, E. et van Vuuren, M. (2022). Acting in the name of others: How to unpack ventriloquations. Dans J. Basque, N. Bencherki, et T. Kuhn (dir.), *The Routledge Handbook of the Communicative Constitution or Organization* (p. 213-225). Routledge.
- Nardon, L. (2020). Les États-Unis au-delà des élections. *Études*, (11), 7-18. <https://doi.org/10.3917/etu.4276.0007>
- Niosi, L. (2022, 18 février). Quand le drapeau des Patriotes est récupéré par l'extrême droite. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1862986/drapeau-patriotes-recuperation-extreme-droite-ottawa>
- Noël, B. (2020, 15 octobre). Qonspiration : comment un mégacomplot s'enracine au Québec. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/1030/qanon-conspirations-complot-canada-quebec-trump>

- Paré, I. (2021, 26 février). Le radicalisme et l'adhésion aux théories du complot, symptômes du désespoir. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/595985/les-personnes-en-detresse-plus-adeptes-des-theories-du-complot-et-de-la-radicalisation-violente>
- Parent, S. (2020, 14 septembre). Manifestation antimasque à Montréal alors que les cas de COVID-19 bondissent. *Radio-Canada International*. <https://www.rcinet.ca/fr/2020/09/14/manifestation-anti-masque-a-montreal-alors-que-les-cas-de-covid-19-bondissent/>
- Peacock, C., Hoewe, J., Panek, E. et Willis, G. P. (2021). Hyperpartisan News Use: Relationships with Partisanship and Cognitive and Affective Involvement. *Mass Communication and Society*, 24(2), 210-232. <https://doi.org/10.1080/15205436.2020.1844902>
- Péloquin, T. (2020, 26 septembre). Les différents visages des antimasques. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/covid-19/2020-09-26/les-differents-visages-des-antimasques.php>
- Péloquin, T. (2020, 24 octobre). Une personne sur cinq adhère à des thèses complotistes. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/covid-19/2020-10-24/sondage-crop/une-personne-sur-cinq-adhere-a-des-theses-complotistes.php>
- Plantin, C. (1996). *L'argumentation*. Seuil.
- Poroli, A. et Cooren, F. (2023). Investigating the making of organizational social responsibility as a polyphony of voices: A ventriloquial analysis of practioner's interactions. *Human relations*, 1-33. <https://doi.org/10.1177/00187267231158497>
- Potvin, M. et Nadeau, F. (2017). L'extrême droite au Québec : une menace réelle ? *Relations*, (791), 12-13.
- Radio-Canada. (2018, 22 février). Définir Radio-Québec. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1084341/radio-tele-quebec-histoire-television-publique-archives>
- Radio-Canada. (2020, 7 octobre). Facebook interdit les contenus du réseau conspirationniste Radio-Québec. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1739379/facebook-radio-quebec-qanon-conspiration>
- Radio-Canada. (2020, 18 juillet). Le port du masque obligatoire suscite bien des réactions. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1720734/port-masque-obligatoire-manifestation>
- Radio-Québec [@Radio-Québec]. (2020a, 10 avril). *COVID-19 : La FRAUDE STATISTIQUE confirmée*. [Vidéo]. Odysee. <https://odysee.com/@Radio-Quebec:a/COVID19-La-FRAUDE-STATISTIQUE-confirm%C3%A9e:2>
- Radio-Québec [@Radio-Québec]. (2020b, 15 avril). *COVID-19 : La manipulation des statistiques de décès*. [Vidéo]. Odysee. <https://odysee.com/@Radio-Quebec:a/COVID-19-La-manipulation-des-statistiques-de-d%C3%A9c%C3%A8s:4>

- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2021a 29 janvier). *Le Goulag*. [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/vdejnd-le-goulag.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2021b, 14 février). *COVID : La psychiatisation de la dissidence*. [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/vdub5x-covid-la-psychiatisation-de-la-dissidence.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2021c, 7 mars). *Vers le nouveau monde ?* [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/vefft-vers-le-nouveau-monde.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2021d, 17 mars). *Covidpass : la tyrannie sanitaire dévoilée*. [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/ver7dv-covidpass-la-tyrannie-sanitaire-dvoile.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2021e, 21 mars). *La 4e Révolution Industrielle* [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/vew34j-la-4e-rvolution-industrielle.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2021f, 28 mars). *La fin de l'Histoire ?* [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/vf4zgh-la-fin-de-lhistoire.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2021g, 3 juin). *Fini Fauci* [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/vi05bn-fini-fauci.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2022, 2 octobre). *Climat 101 : les Incohérences* [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/v1meg8i-climat-101-les-incohrences.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2023, 12 mars). *Climat 102* [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/v2cty8w-march-12-2023.html>
- Radio-Québec [@RadioQuebec]. (2023a). *Publications sur Rumble* [Profil Rumble]. Rumble. Récupéré le 9 septembre 2023 de <https://rumble.com/user/RadioQuebec>
- Radio-Québec [@Radio-Québec]. (2023b). *Publications sur Odysee* [Profil Odysee]. Odysee. Récupéré le 9 septembre 2023 de <https://odysee.com/@Radio-Quebec:a>
- Radio-Québec. (2023c). <https://radioquebec.tv/>
- Rae, M. (2021). Hyperpartisan news: Rethinking the media for populist politics. *New Media & Society*, 23(5), 1117-1132. <https://doi.org/10.1177/1461444820910416>
- Ribieras, A. (2018). Abortion and Phyllis Schlafly's Pro-life Contribution to the Culture Wars from the 1970s to the 1990s. *Revue de recherche en civilisation américaine*, (8), 1-14. <http://journals.openedition.org/rrca/1226>
- Robertson, D. G. et Amarasingam, A. (2022). How conspiracy theorists argue: epistemic capital in the QAnon social media sphere. *Popular Communication*, 20(3), 193-207. <https://doi.org/10.1080/15405702.2022.2050238>

- Robidas, P. (2020, 20 octobre). Le Dr Horacio Arruda n'a pas aimé voir des manifestants devant sa maison. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1742556/protection-policier-horacio-arruda-directeur-sante-publique>
- Rogers, R. (2020). Deplatforming: following extreme Internet celebrities to Telegram and alternative social media. *European Journal of Communication*, 35(3), 213-229. <https://doi.org/10.1177/0267323120922066>
- Roy, S. N. (2009). L'étude de cas. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale de la problématique à la collecte de données* (pp. 199-225). Presses de l'Université du Québec.
- Saltykov, M. (2022). Un Président populiste en campagne : Donald Trump, ou le gestion de la crise de la Covid-19. *Argumentation & Analyse du discours*, 28, 1-19. <https://doi.org/10.4000/aad.6230>
- Scannell, D., Desens, L., Guadagno, M., Tra, Y., Acker, E., Sheridan, K., Rosner, M., Mathieu, J. et Fulk, M. (2021). COVID-19 Vaccine Discourse on Twitter: A Content Analysis of Persuasion Techniques, Sentiment and Mis/Disinformation. *Journal of Health Communication*, 26(7), 443-459. <https://doi.org/10.1080/10810730.2021.1955050>
- Schoeneborn, D. et Andreas Georg, S. (2012). Clandestine Organizations, al Qaeda, and the Paradox of (In)Visibility: A Response to Stohl and Stohl. *Organization Studies*, 33(7): 963-971. <https://doi.org/10.1177/0170840612448031>
- Schoeneborn, D., Blaschke, S., Cooren, F., McPhee, R. D., Seild, D et Taylor, J. R. (2014). The Three Schools of COO Thinking: Interactive Dialogue and Systematic Comparison. *Management Communication Quarterly*, 28(2), 285-316. <https://doi.org/10.1177/0893318914527000>
- Senft, T. (2008). *Camgirls: Celebrity and Community in the Age of Social Networks*. Peter Lang.
- Seixas, E. C. (2021). War Metaphors in Political Communication on Covid-19. *Frontiers in Sociology*, 5, 1-11. <https://doi.org/10.3389/fsoc.2020.583680>
- Shelton, T. (2020). A post-truth pandemic? *Big Data & Society*, 7(2), 1-6. <https://doi.org/10.1177/2053951720965612>
- Siraki, A. T. et Mohammad, M. H. (2023). Bill Gates and the 'new normal' COVID-19 conspiracy theories: 'it's a new thing' or nothing new under the sun? *Journal for Cultural Research*, 1-18. <https://doi.org/10.1080/14797585.2023.2207129>
- Smith, N. (2022). A Quasi-Fideist Approach to QAnon. *Social Epistemology*, 36(3), 360-377. <https://doi.org/10.1080/02691728.2022.2025947>
- Stocking, G., Mitchell, A., Masta Eva, K., Widjaya, R., Jurkowitz, M., Ghosh, S., Smith, A., Naseer, S. et St. Aubin, C. (2022). *The Role of Alternative Social Media in the News and Information Environment*. Pew Research Center.

<https://www.pewresearch.org/journalism/2022/10/06/the-role-of-alternative-social-media-in-the-news-and-information-environment/>

- Taguieff, P-A. (2015). *La revanche du nationalisme*. Presses Universitaires de France.
- Tanner, S. et Campana, A. (2022). « Je ne suis pas anti-vaccin, mais cette affaire de COVID-19 pue la merde » : la fabrique du discours des opposants aux mesures sanitaires dans la twittosphère canadienne. *Criminologie*, 55(2), 269-294. <https://doi.org/10.7202/1093873ar>
- Taylor, J. R. et Van Every, E. J. (2000). *The Emergent Organization: Communication as Site and Surface*. Lawrence Erlbaum Associates.
- Télé-Québec. (2023). *Historique de Télé-Québec*. Télé-Québec. <https://www.telequebec.tv/societe/historique/>
- Tripodi, F. (2018). Searching for Alternative Facts. *Data & Society*, 1-64. https://datasociety.net/wp-content/uploads/2018/05/Data_Society_Searching-for-Alternative-Facts.pdf.
- Turbide, O. (2017). La parole politique comme performance multimodale et interactionnelle. Une proposition d'analyse. Dans P-M Daigneault et F. Pétry (dir.), *L'analyse textuelle des idées, du discours et des pratiques politiques* (p. 19-36). Presses de l'Université Laval.
- Turow, J., Cappella, J. et Jamieson, K. (1996). Call-In Political Talk Radio: Background, Content, Audiences, Portrayal in Mainstream Media. *Rapport de recherche du Annenberg Public Policy Center of the University Pennsylvania*, (5), 1-68.
- Vásquez, C., Bencherki, N., Cooren F. et Sergi, V. (2018). From 'matters of concern' to 'matters of authority': Studying the performativity of strategy from a communicative constitution of organization (CCO) approach. *Long Range Planning*, 51, 417-435. <http://dx.doi.org/10.1016/j.lrp.2017.01.001>
- Vásquez, C., Routhier, F. et Brindamour, E. (2022). Volunteers' Discursive Strategies for Navigating the Market/Mission Tension. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-21. <https://doi.org/10.1007/s11266-022-00543-x>
- Vásquez, C., Bencherki, N. et Del Fa, S. (2022). Quels rôles pour la personne intervenante-chercheuse : Préfiguration, configuration et refiguration des partenaires de recherche. *Communication & Organisation*, (61), 65-78. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.10969>
- Vincent, D., Turbide, O. et Laforest, M. (2008). *La radio X, les médias et les citoyens. Dénigrement et confrontation sociale*. Éditions Varia, Fonds.
- Wahnich, S. (2022). Introduction. La construction de la légitimité et de l'autorité : les démocraties face à la Covid-19. *Argument et Analyse du discours*, 28, 1-14. <https://doi.org/10.4000/aad.6390>

- Wagner-Egger, P. et Bangerter, A. (2007). La vérité est ailleurs : corrélats de l'adhésion aux théories du complot. *Revue internationale de psychologie sociale*, 20(4), 31-61
- Yates, J. et Noël, B. (2020, 15 octobre). *YouTube supprime la chaîne Radio-Québec*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1741301/youtube-chaines-complotistes-menage-qanon-alexis-cossette-trudel>
- Zeng, J. et Schäfer, S. M. (2021). Conceptualizing “Dark Platforms”. Covid-19 Related Conspiracy Theories on 8kun and Gab. *Digital Journalism*, 9(9), 1231-1343. <https://doi.org/10.1080/21670811.2021.193816>